

Pour la paix. Contre le terrorisme. Oui, chacun adhère sans peine à cette idée qui répond à un besoin vital: vivre en sécurité. Et pourtant deux camps sont là. Chacun campe sur ses positions. Des positions inconciliables, non pas à cause des mots, mais à cause de la culture que ces mots véhiculent. Chacun est devenu le terroriste de l'autre. Chacun, aux nom de ses idéaux, entend défendre ce à quoi il croit. Au milieu, le chaos. La guerre. Les guerres éclatent lorsque l'urgence remplace les mots. Lorsque tout dialogue n'est plus possible. Les Européens, à l'exception notable de Tony Blair, ont estimé qu'aux attentats du 11 septembre, une riposte «mesurée s'imposait». La riposte est venue. Une riposte armée, au nom des valeurs que prône la démocratie.

OPINION

Quand il y a urgence

Certes. En attendant, c'est la liberté, peu à peu, qui risque d'être menacée. Déjà, la peur de l'insécurité fait que chaque gouvernement entend renforcer sa sécurité. Au fond de soi, chacun sait que de nouvelles mesures, qu'elles soient policières ou guerrières, n'arrêteront pas le terrorisme. Les bombardements anglo-américains auraient dû avoir raison de Ben Laden. De l'Afghanistan et de Ben Laden. Il n'en est rien. Au contraire, il semble que chaque jour, les adversaires s'enferment dans leur raisonnement, dans leur volonté de se mettre mutuellement à genoux. Dans la rue, les manifestations pour la paix prennent de l'importance. Avec la désagréable impression de déjà vu.

Plus rien ne sera jamais comme avant le 11 septembre. Personne ne sait où cette nouvelle situation entraînera le monde. Dans la tourmente, il n'y a plus d'équilibre. On peut cependant souhaiter qu'un nouvel équilibre soit trouvé. Un équilibre qui tienne compte des besoins des uns et des autres. Mais n'est-il pas déjà trop tard? Quand l'urgence remplace la politique, personne ne sort indemne.

Et chacun aujourd'hui donne plus que jamais l'impression de vaquer à sa propre urgence. Chacun - les Etats-Unis, l'Angleterre, le Pakistan, l'Alliance du nord, les taliban - a ses raisons. On voudrait que se soit pour la vie et non pour perpétuer la guerre.

Chantal Amez-Droz

Trois scénarios sur le tapis

Nouvelle compagnie aérienne ■ La préférence de la task force va à la reprise de 52 avions Swissair. Cette solution serait la moins destructrice d'emplois



La task force de la Confédération a proposé hier trois scénarios pour la création d'une nouvelle compagnie aérienne. La première variante, qui prévoit la reprise par Crossair de 52 avions Swissair, tient la corde. Mais elle nécessitera un apport de près de quatre milliards. La facture sociale est importante pour le personnel dans les trois scénarios. Dans le premier cas, 9400 personnes seraient licenciées, dont 4100 uniquement en Suisse. Pour le scénario B, 14.500 emplois passeraient à la trappe, dont 6800 en Suisse. Enfin, le pire scénario envisage la suppression de 27.000 emplois, dont 14.500 en Suisse.

■ page 31

Mario Corti, patron de Swissair, Peter Siegenthaler, chef de la task force, et André Dosé, patron de Crossair (de gauche à droite).

PHOTO KEYSTONE

CYCLISME De Vérone à Lisbonne



Oscar Freire est devenu champion du monde sur route pour la deuxième fois de sa carrière. Déjà victorieux en 1999 à Vérone, l'Espagnol a retrouvé le maillot arc-en-ciel hier à Lisbonne.

PHOTO KEYSTONE

■ page 26

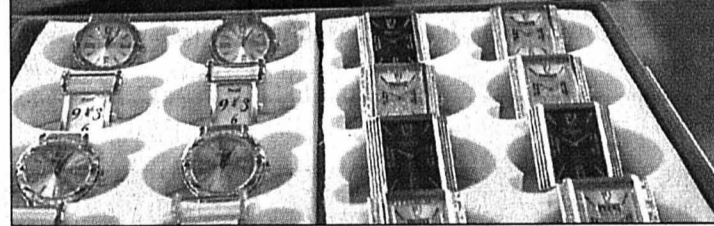
Un nouvel écrin pour Piaget Horlogerie ■ La nouvelle manufacture de la marque conçue par un architecte neuchâtelois

Un architecte neuchâtelois l'a conçue. La nouvelle unité de fabrication d'horlogerie et de joaillerie Piaget a été inaugurée vendredi. Après 14 mois de travaux, la manufacture genevoise intègre l'usinage des bracelets et des boîtes, le sertissage, le polissage, le montage, ainsi que l'emboitage, réalisé jusque-là à La Côte-aux-Fées et dont le personnel a été reconverti dans les mouvements. Le site genevois occupe une surface totale de 8471 mètres carrés. Aujourd'hui, 370 collaborateurs travaillent à Plan-les-Ouates. Ils seront près de 500 d'ici fin 2002. En outre, 120 collaborateurs travaillent à La Côte-aux-Fées.

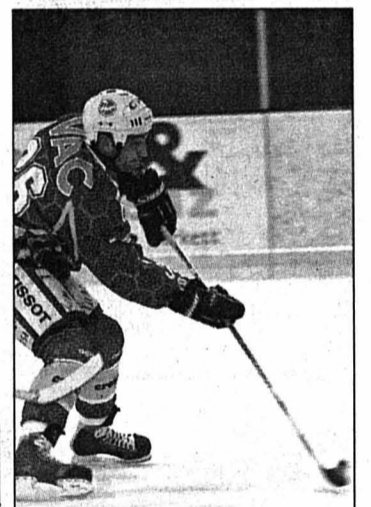
■ page 3

La nouvelle unité de Piaget est fonctionnelle à Plan-les-Ouates.

PHOTO KEYSTONE



HOCKEY SUR GLACE Le HCC se retrouve



Après deux défaites et quelques errements, le HCC a retrouvé son hockey et la voie menant au succès samedi à Kreuzlingen. Vainqueurs de Thurgovie, Jesse Belanger (photo) et ses potes peuvent envisager l'avenir un peu plus sereinement.

PHOTO GALLEY

■ page 27

JURA

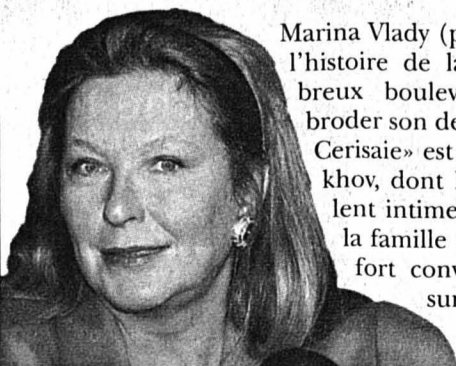
Depuis sept ans au Québec

Voilà sept ans que la famille de Raphaël Marchon, bien connue dans le monde du ski de fond, a quitté sa ferme du Cernil pour le Québec. Elle est de retour pour quelques jours de vacances dans les Franches-Montagnes.

■ page 13

CULTURE

Dans la tourmente de la Russie



Marina Vlady (photo sp) a trouvé dans l'histoire de la Russie, en ses nombreux bouleversements, matière à broder son dernier roman. Mais «Ma Cerisaie» est aussi redevable à Tchekhov, dont les personnages se mêlent intimement aux membres de la famille de l'actrice. Une greffe fort convaincante de la réalité sur la fiction.

■ page 18

BLANCHIMENT

Une femme d'autorité

Dina Balleyguier prend ce matin la tête de la direction de l'Autorité de contrôle en matière de lutte contre le blanchiment d'argent. Selon la nouvelle directrice, la Suisse est en avance dans ce domaine. Interview.

■ page 32

SÉCURITÉ

Ces arbres menaçants

Faut-il laisser beaucoup d'arbres le long des routes cantonales neuchâteloises? Par voie de motion au Grand Conseil, un député du Val-de-Ruz veut lancer le débat. Il en va de la sécurité des usagers, estime-t-il.

■ page 2

Attention, arbres dangereux!

Sécurité ■ *Un député du Val-de-Ruz dépose une motion. Il se demande s'il est judicieux de maintenir des arbres en bordure des routes neuchâteloises, notamment dans les secteurs sinueux*

Par
Stéphane Devaux

«**O**tez ces arbres, qu'on voie la route!» Député radical au Grand Conseil neuchâtelois, Philippe Matile n'est pas aussi catégorique. Il n'empêche que la présence d'arbres à proximité des routes du canton l'interpelle. Ou disons qu'il a été interpellé par plusieurs habitants de son district, le Val-de-Ruz. «A maintes reprises», souligne-t-il. Lors de la dernière session du parlement cantonal, il a donc déposé une motion, où il s'interroge sur l'opportunité de «maintenir beaucoup d'arbres en bordure des routes cantonales, surtout dans les secteurs sinueux.» «Je ne tiens pas à ce qu'on abatte tous les arbres», nuance-t-il, pressentant les inévitables objections. Son souhait? Qu'on prenne conscience du problème et qu'on entame une «réflexion globale». «Il y a peut-être d'autres

solutions que l'abattage», suggère-t-il. Tout en précisant que les arbres sacrifiés devraient être remplacés ailleurs, là où ils ne représentent pas un danger pour le trafic.

Lorsqu'il était à l'exécutif de Villiers, Philippe Matile avait déjà eu l'occasion de se pencher sur le sujet. Il avait acquis la conviction que certaines essences avaient aussi le défaut d'endommager les routes. «Peut-être serait-il judicieux de planter de plus petites futaies.»

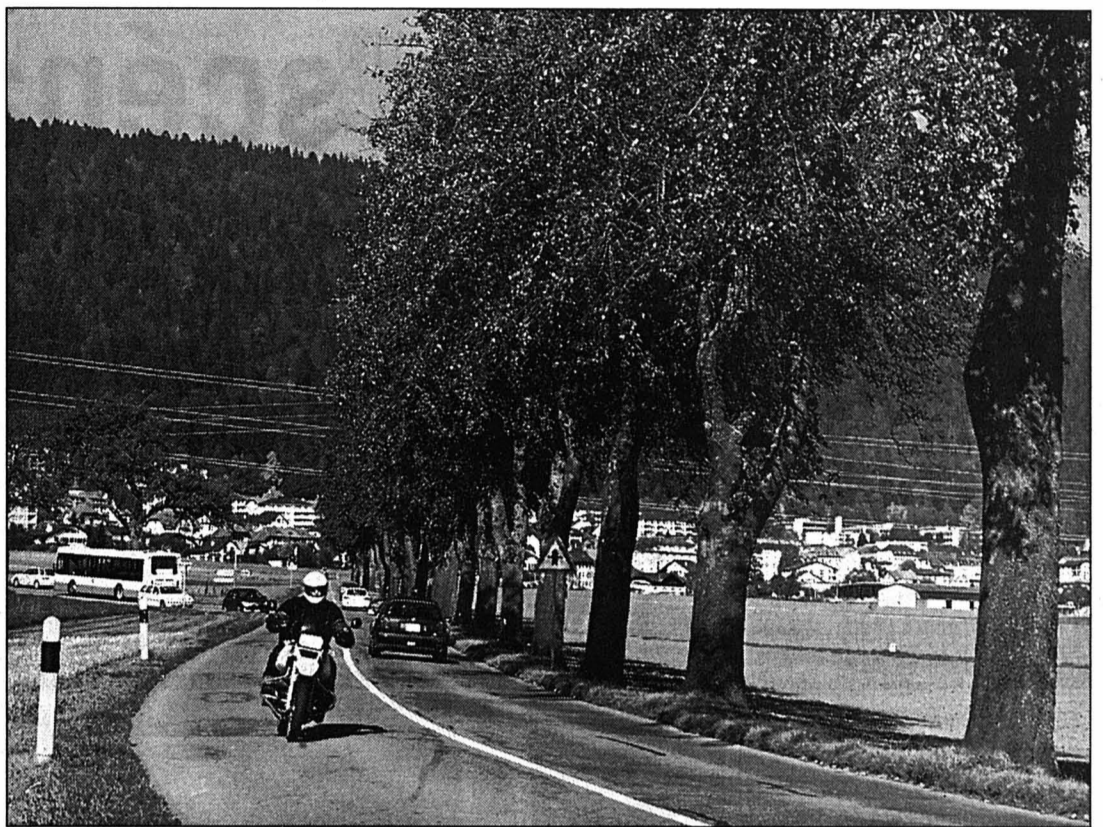
Déjà du temps des Romains

Sans préjuger de la décision du Grand Conseil, puis, le cas échéant, du Conseil d'Etat (seule une motion acceptée par le premier entraîne une étude par le second), l'ingénieur cantonal apporte quelques éléments complémentaires à l'analyse du député du Val-de-Ruz. «Bien sûr, chaque année, nous déplorons des accidents, dont certains sont mor-

tels, avec des véhicules percutant des arbres (réd: l'actualité de ce week-end l'a, hélas, confirmé, voir page 35). Lorsque, manifestement, ces derniers représentent un danger, nous les éliminons. Mais nous ne pouvons pas tous les enlever», fait remarquer Marcel de Montmollin.

Ce d'autant que depuis des temps très reculés (les Romains déjà avaient cette conception!), les arbres sont utilisés pour le marquage et le guidage des voies de communication. Même Philippe Matile l'admet, ils contribuent aussi à ralentir le trafic, l'impression d'étroitesse devenant patente pour les automobilistes.

Quant aux essences, elles sont choisies en fonction de critères touchant notamment à la sécurité. «On ne met plus de peupliers, par exemple. Ils poussent vite, mais ne sont pas très solides. Ils se cassent et peuvent représenter un danger pour les usagers.» /SDX



Dans le canton de Neuchâtel, c'est le Val-de-Ruz (ici en dessous de Cernier) qui compte le plus de routes bordées d'arbres. PHOTO MARCHON

Avant-première
E P O . 0 2

Violence au quotidien

Expo.02 ■ *La violence est partout. Même dans le jardin idyllique construit à Morat*

Cette exposition, sise sur l'arête de Morat, explore une fois encore les clichés traditionnellement associés à la Suisse en y intégrant une pincée d'éléments perturbateurs qui font passer le visiteur de l'euphorie au cauchemar. Un climat de malaise permanent pour rappeler que derrière l'harmonie paisible des jardins soigneusement agencés

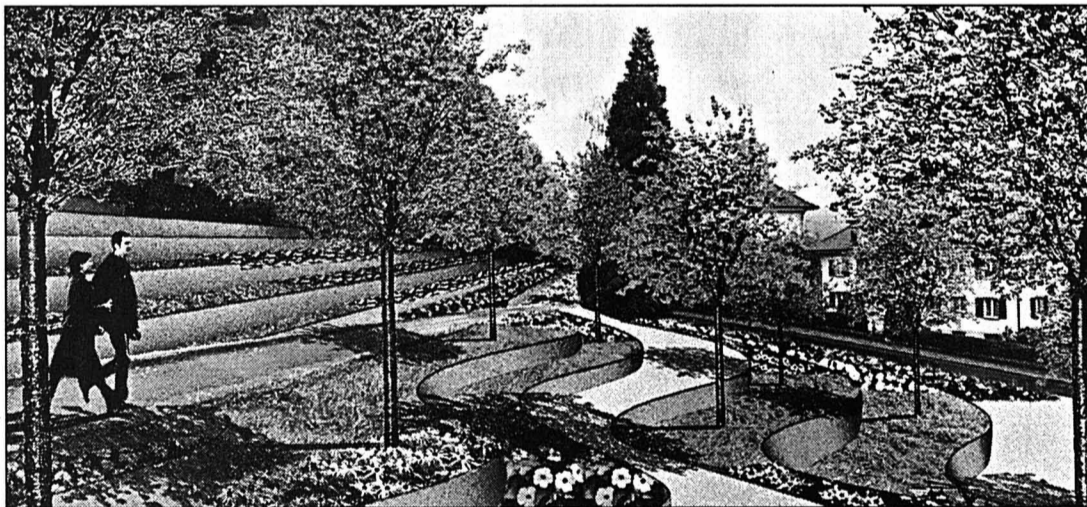
la violence peut surgir à tout moment, quotidienne et presque banalisée. Un Eden truffé de surprises vénéneuses, dissimulées entre les bosquets parfumés ou à la base des massifs de fleurs. Bruitages inquiétants, installations vidéo ou sculptures agressives perturbent la beauté du lieu. La vue sur le lac, l'alignement des tilleuls, les fontaines et les

massifs soigneusement agencés ne reflètent plus l'image rassurante d'une Suisse pacifique et presque trop belle pour être vraie. La violence tapie sous la beauté; une métaphore pour le moins audacieuse. «Nous voulions, en association étroite avec les deux institutions que sont la Croix-Rouge suisse et le CICR, mettre en parallèle un jardin idyllique tel qu'on l'apprécie en Suisse et des ma-

nifestations de violence que l'on peut choisir de voir ou pas. Le travail porte sur deux aspects: le côté botaniste, d'abord, pour que des horticulteurs rendent le jardin encore plus idyllique, et le volet de la violence qui a été confié à de jeunes artistes. Nous ne cherchons évidemment pas à choquer les visiteurs par des manifestations de violence telles qu'on peut en voir tous les jours à la télévision, mais plutôt à les interpeller sur les éléments de violence quotidienne auxquels ils sont peut-être moins sensibles mais qui ont la même nature et la même portée», précise Danielle Nanchen, responsable des expositions sur l'arête de Morat.

Violence guerrière

Deuxième élément de l'exposition, le musée historique de Morat. En plus de ses expositions permanentes, des salles temporaires présenteront la violence générée par les conflits armés, un thème particulièrement cher à deux des partenaires de l'exposition, le CICR et la Croix-Rouge Suisse. /dzu



Géraniums bien alignés, prairies verdoyantes: tous les clichés d'une Suisse rassurante mais qui réserve bien des surprises... PHOTO SP

Pour des automates accessibles à tous

Manifestation ■ *Aveugles contre banques et poste*

C'est ce lundi qu'a lieu la Journée internationale de la canne blanche, qui vise à sensibiliser le public aux problèmes auxquels sont confrontées les personnes aveugles et malvoyantes. Mais c'est mercredi après-midi (de 14h à 16h) que les membres neuchâtelois de la Fédération suisse des aveugles manifesteront à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds.

Dans les deux villes, ils s'installeront devant l'UBS et la poste principale, deux endroits où ils connaissent des problèmes chaque fois qu'ils sont confrontés à des automates requérant essentiellement la vue. Des appareils qu'ils souhaitent d'autant plus utiliser que le retrait d'argent au guichet est obéré d'une taxe.

Par ailleurs, les aveugles neuchâtelois considèrent que la récente décision de La Poste d'introduire un

système de tickets pour accéder aux guichets réduit encore leur autonomie.

Ils estiment que des adaptations souvent peu coûteuses suffisent pour qu'ils puissent utiliser les dispositifs munis d'écrans. «Dotés d'une synthèse vocale, par exemple, le bancomat et le postomat deviennent accessibles même à ceux qui ne voient plus du tout!» Ce qui, pour eux, est une évidence: «La haute technologie n'a de sens si elle exclut un nombre important d'utilisateurs potentiels.»

Aveugles, mais aussi personnes âgées souffrant de troubles visuels prononcés. Mercredi, le Centre spécialisé pour handicapés de la vue appuiera la manifestation.

Via des lunettes simulant diverses déficiences, il permettra au public de vivre durant quelques instants les difficultés qui sont le lot quotidien des handicapés de la vue. /comm-sdx

GESTION DE FORTUNE

Banque Franck à Neuchâtel

Votre patrimoine est unique
Choisissez une Banque qui sache le valoriser



BANQUE FRANCK S.A.
Groupe Johnson International

Vos conseillers: Yannick Mentha · Mauro Cavallin · Michel Yersin · Nadia Balmer
Faubourg du Lac 11 · 2000 Neuchâtel · Tél. 032/727 38 88
Genève: Rue Rodolphe-Toepffer 1 · 1206 Genève · Tél. 022/839 46 46

Un nouvel écrin pour Piaget

Plan-les-Ouates ■ Conçue en quatre mois par Pierre Studer, architecte neuchâtelois, la nouvelle manufacture est visible du ciel



Carlo Lamprecht a coupé un ruban symbolique vendredi à Genève.

PHOTO SP

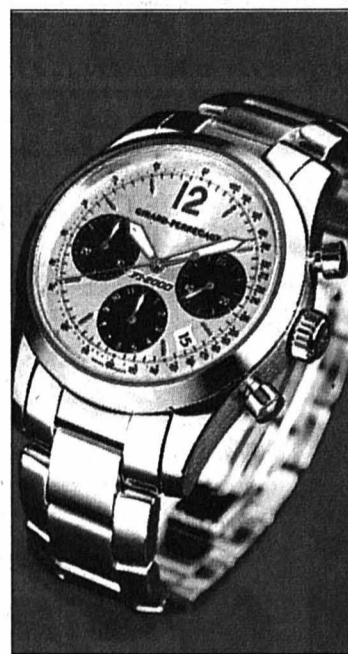
Par
François Othenin-Girard

C'est dans une douce lumière d'automne que Piaget a baptisé vendredi à Genève sa nouvelle manufacture, un «vaisseau de lumière au cœur d'un anneau brillant», selon une plaquette. En s'installant sur la commune de Plan-les-Ouates, la marque entend transférer l'ensemble des activités de production. Du moins celles qui étaient jusqu'ici situées aux Acacias. Car le sanctuaire jurassien n'est pas pour autant menacé: «Berceau historique de Piaget, La Côte-aux-Fées continuera à accueillir la manufacture de mouvements, activité première de la marque», précise un communiqué: «le nouveau site héberge également la création de montres et de bijoux de haute joaillerie et il rassemble 370 employés». Visible du ciel et de l'autoroute, illuminée la nuit venue, l'usine tout entière ressemble à une montre, inscrite dans une parcelle triangulaire de 30.000 mètres carrés. Sertis dans une large couronne de béton, le bâtiment principal et ses deux halles de production évoquent un mouvement d'horlogerie. Une passerelle joue à l'aiguille de montre et traverse tout l'espace de production, de l'entrée des clients à la sortie des produits finis. Quant aux voitures, elles ne font pas partie du paysage, puisqu'elles ont été rangées sous les halles et sous la couronne de béton. Un ruban laser a été coupé vendredi par le président du Con-

seil d'Etat de Genève, Carlo Lamprecht, en présence d'Yves Piaget et de nombreux représentants du monde horloger. L'arrière-petit-fils de celui qui avait installé, en 1874 à La Côte-aux-Fées le premier atelier familial d'horlogerie, a tenu à exprimer sa «gratitude à RICHEMONT Haute Horlogerie qui, dans le nouveau paysage de l'industrie horlogère, encore en pleine ébullition, a consenti à cet important investissement afin de confirmer à notre maison son autonomie verticale et l'intégrité de ses produits». Et salué «l'authenticité jurassienne» de l'architecte neuchâtelois qui l'a conçu (voir l'encadré). Au cœur de la manufacture, le bâtiment central (4500 m2) accueillera la réception, l'administration, les services généraux et un restaurant. Une étape ultérieure des travaux consacrera l'aménagement des jardins. Dès l'an prochain, Piaget International SA logera son siège administratif sur le même site. Les deux halles de production attenantes (2628 +1124 m2) intègrent déjà les activités suivantes: usinage des bracelets et boîtes, sertissage, polissage, rhodiage, montage, emboîtement, ajustage. «Un atelier dédié à la réalisation de prototypes et un autre au service après-vente s'ajouteront aux lignes de production», déclare Philippe Leopold-Metzger, administrateur délégué. La zone industrielle de Plan-les-Ouates prend résolument un tournant horloger. Patek Philippe n'est pas très loin. Quant au bâtiment de Vacheron Constantin, il est en construction. /FOG

GIRARD-PERREGAUX

Chapeau Michael



A tout seigneur, tout honneur. Michael Schumacher a remporté hier une nouvelle victoire en F1. Girard-Perregaux avait déjà dédié au constructeur Ferrari une collection «Pour Ferrari F1 2000 World Champion». Cette collection focalise, comme il se doit, un modèle chronographe à remontage automatique, conçu et fabriqué dans les ateliers de la manufacture à La Chaux-de-Fonds.

PHOTO SP

Travail montre en main

Architecte à La Chaux-de-Fonds, Pierre Studer a remporté le concours mis sur pied par le groupe de luxe Richemont, propriétaire de Piaget International SA. La conception n'a pris que quatre mois, montre en main, et les travaux en ont duré quatorze. «Les dirigeants étaient assez pressés d'entrer dans leurs nouveaux meubles», résume l'architecte.

«Une partie de l'originalité du bâtiment est due à la parcelle, qui est inclinée et de forme non

orthogonale. Pour garantir l'aspect humain, nous avons privilégié le bois, un matériau qui ne blesse pas le métal, tout en symbolisant l'écrin de la montre et du bijou», déclare Pierre Studer. Une matière qui présente de grandes qualités lumineuses. L'éclairage zénithal arrose les lignes de production, tandis que de fausses douches ventilent un air contrôlé. Amovibles, modulaires et démontables, les surfaces de production jouent au jeu de la flexibilité. Les dix fluides nécessaires à

la production des montres et des bijoux passent par un plafond technique assez large pour permettre l'accès aux techniciens chargés de son entretien. Le nouvel écrin a été conçu pour travailler différemment. Pour la première fois chez Piaget, la production sera organisée en ligne. «Les vastes espaces dépourvus de piliers et de cloisons offrent une grande flexibilité pour permettre l'évolution des structures en fonction de nouvelles créations», précisent les dirigeants. /fog

Elliptique. Movado ne rechigne pas. Disons-le tout net, la dernière prestation de la marque ne manque pas d'élégance. Les heures en haut, les heures en bas et 3 h et 9 h à leur place. L'idée est audacieuse.

Elégance

«Movado est depuis toujours leader en matière d'innovation», explique son designer Florian Strasser. Pas faux! George Horwitt en avait fait un mot d'ordre au début des années soixante avec la «Museum Watch». Celle-ci a trouvé sa place dans le panthéon des montres mythiques. Achille Ditesheim a fondé son atelier en 1881. Il y a 120 ans, il ne doutait certainement pas que cette marque – toujours en mouvement – traduirait un état d'esprit jamais démenti. On peut craquer! Movado reste synonyme de modernité. Le style Bauhaus a encore de l'avenir dans l'horlogerie. Dernière précision: la couronne est à 12 heures. Comme la «Polyplan» de 1912. C'est ici une des seules comparaisons possibles. Florian Strasser dixit: «Entre les deux se trouve l'histoire du développement de Movado. Il est important de le respecter.» De La Chaux-de-Fonds à Biemme, la société s'est déplacée. Son image, elle, n'a pas changé. Mouvement...

Daniel Droz

COMMENTAIRE

Le tourbillon a 200 ans

Technique ■ Le brevet a été remis à Abraham-Louis Breguet en juin 1801. Un type de régulateur qui a fait sensation

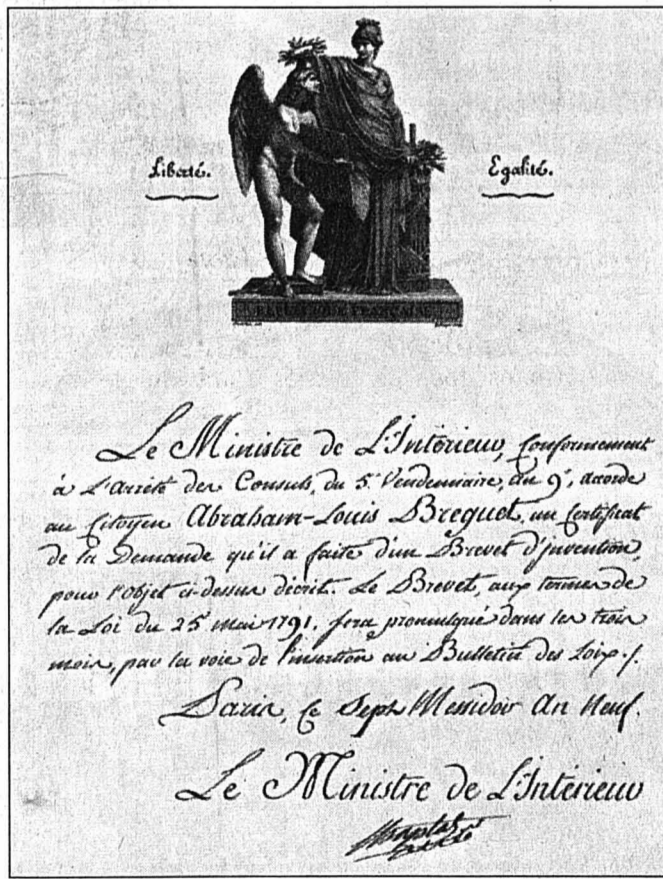
Il a 200 ans. Lui, c'est le tourbillon. Rappelons que son principe consiste à compenser les effets de l'attraction terrestre sur la régularité de marche d'un mouvement, en particulier dans les positions verticales. Le 26 juin 1801, ou plutôt le 7 messidor an IX, le calendrier républicain étant encore en vigueur, Abraham-Louis Breguet obtenait de l'administration compétente, et ce pour dix ans, un brevet pour un nouveau type de régulateur appelé «tourbillon».

«Les sens les plus connus du mot tourbillon laissent perplexes: rotation violente, déplacement imprévisible et impétueux, tempête incontrôlable..., tout cela cadre mal avec le calme et la régularité d'un mouvement horloger», explique la société qui porte le nom du célèbre horloger neuchâtelois.

Elle poursuit: «Génial dans son principe, mais extrêmement complexe à réaliser, le tourbillon était encore loin d'être opérationnel au cours de

l'été 1801. Après deux modèles expérimentaux, le premier tourbillon ne sera commercialisé qu'en 1805. L'année suivante, l'invention est présentée au public à Paris». Aujourd'hui, bien qu'étant un rouage plus esthétique qu'indispensable, il suscite toujours la fascination. «Un brin mystérieux, réservé aux initiés, le tourbillon ne sera vendu qu'à 35 exemplaires de 1805 à 1823, année de la mort du maître, mais ses successeurs se feront un devoir de perpétuer ce savoir-faire exceptionnel jusqu'à nos jours. Même si les progrès de l'horlogerie ont permis de gagner beaucoup en régularité avec des moyens plus classiques», ajoute la société Breguet. Il n'en demeure pas moins une invention primordiale «dans ses liens discrets avec l'astronomie et les sciences humaines, il s'inscrit aussi dans un moment clé de la pensée européenne» /dad

Le brevet délivré par l'administration à Abraham-Louis Breguet.



PUBLICITE

Partner

PARTNER JOB SA, 2001 Neuchâtel
Rue St-Maurice 2, Tél. 032 / 729 09 90, E-mail: pjneuchatel@partnerjob.ch

PARTNER JOB SA, 2300 La Chaux-de-Fonds
Au. Léopold-Robert 47/49, Tél. 032 / 910 60 00, E-mail: pjchx-de-fonds@partnerjob.ch

Jok

Votre lien de confiance
avec les professionnels du monde horloger

HORLOGERIE ET BRANCHES ANNEXES
MICROTECHNIQUE TECHNIQUE ADMINISTRATION ENCADREMENT

ENBREF

BÂLE ■ Zurich intégré. Le 2 octobre, le Comité des exposants du Salon mondial de l'horlogerie et de la bijouterie a entériné la décision présentée par la direction de la manifestation en ce qui concerne la nouvelle répartition des secteurs dès 2003: concepts de marque à Bâle, pavillons de pays à Zurich. Dans cette nouvelle répartition, par opposition au concept initial, les branches annexes resteront à Bâle pour autant qu'elles ne fassent pas partie d'un pavillon de pays. L'exposition de Zurich fera partie intégrante du Salon mondial de l'horlogerie et de la bijouterie sous le même règlement. /fh

VOILE ■ Omega soutient New Zeland. Omega sera à nouveau présente à la prochaine Coupe de l'America, qui se tiendra à Auckland (Nouvelle-Zélande) en 2003. Et doublement même puisque la marque biennoise sera à la fois chronométrateur officiel de la manifestation, un rôle qu'elle a déjà tenu en 2000, et montre du Team New Zealand, qui défendra son titre pour la deuxième fois consécutive, toujours avec des Omega au poignet. Un bateau battra aussi pavillon suisse et les couleurs d'Audemars Piguet. /comm

PERRELET ■ Nouveau directeur. En septembre dernier, Marc Calmonte a pris la direction des montres Perrelet. Jusqu'alors directeur adjoint, il a pris la succession de David Gouten. Cette nomination s'accompagne «d'une volonté stratégique de développer notre structure pour les années à venir dans le but d'être toujours plus disponible et d'intensifier notre activité», explique la société basée à Neuchâtel et qui veut perpétuer le nom d'un grand horloger loclais. /réd

Nettoyages

**Au propre
et au figuré**

CONCIERGE SERVICE

- NETTOYAGES
 - FINS DE CHANTIER
 - CONCIERGERIES
- La Chaux-de-Fonds ●
Tél. 032/926 00 50 ●
Fax 032/926 03 50 ●



Brianza
& Fils

NETTOYAGES
Shampooing de tapis
Lessivage complet
Nettoyage de fin de chantier

La Chaux-de-Fonds
Tél. 032/968 60 68 ou 079/633 80 47



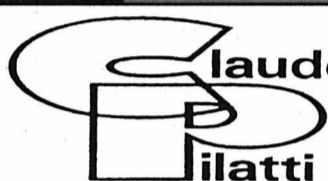
la propreté assurée

N-netteco-nettoyage

La Chaux-de-Fonds Tél. 032/912 55 25

132-096131

Conciergerie
d'usines
Entretien de
grandes surfaces
Travaux spéciaux
Fin de chantier



**Entreprise de nettoyages
en tous genres**

2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032/913 31 89

132-085195

GASTRONOMIE

Le Restaurant de Biaufond
sera fermé
du lundi 15 au mercredi
17 octobre 2001

Tél. 032/968 64 85

132-102203



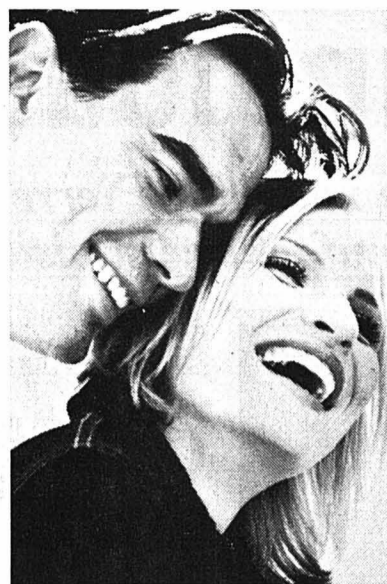
**Prévois
ton avenir**

viscom

Métiers de la branche graphique
Région Suisse romande - Tél. 021 343 21 15
www.viscom.ch

En contact avec...
... 161 000 lecteurs!

L'EXPRESS **L'Impartial** **le Quotidien Jurassien** **LE JOURNAL**



**10 000 KM
DE DIESEL INCLUS.***

Faites votre choix dans notre large palette de moteur diesel actuelle: notre offre est pensée pour rendre votre automne encore plus mobile et vos déplacements encore plus plaisants. **Vous pouvez compter sur Fiat.**

* 10 000 km de diesel inclus, offre valable jusqu'au 30 novembre 2001. Exemple de consommation Fiat Punto 80 JTD 4,9 l/100 km (mixte) à Fr. 1.41/l.

VENEZ FAIRE UN ESSAI
DÈS MAINTENANT CHEZ:

Neuchâtel: Garage et Carrosserie
M. FACCHINETTI, 032/720 22 30.
La Chaux-de-Fonds:
Garage Proietti SA, 032/924 54 44.
Le Locle:
Garage Eyra, 032/931 70 67.
Le Noirmont:
Garage M. & C. Gay, 032/953 19 53.



LA PASSION NOUS ANIME.

SPECTACLES-LOISIRS

CONNAISSANCE DU MONDE

FAR-WEST AMERICAIN

Eldorado et terre sauvage
Voyage dans les plus grands parcs nationaux
A la découverte de sites inconnus, leur beauté insolite
Cités précolombiennes • Rodéos
Villes fantômes et chercheurs d'or
Fêtes traditionnelles • L'âme indienne

Multivision et conférence de
Christian VEROT

service culturel
migros

LE LOCLE Musée des Beaux-Arts, lundi 15 octobre, 20h

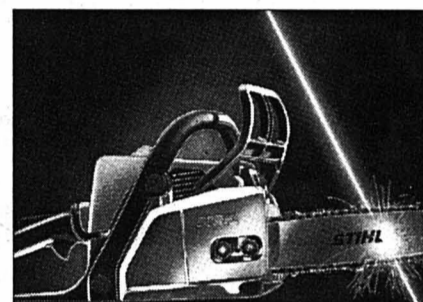
LA CHAUX-DE-FONDS

Musée int. d'Horlogerie,
mardi 16 octobre, 16h et 20h

Prix des places: Fr. 12.- location à l'entrée

028-324672

DIVERS



**Une vraie STIHL
pour un bon prix**

Tronçonneuse 018 -
la technologie
pour tous

Fr. 450.-

Avec un bon rendement et
un équipement confortable.

Avec tendeur de chaîne rapide + Fr. 30.-



STIHL
no 1 mondial

Vente par le commerce spécialisé
Liste de revendeurs par

STIHL VERTRIEBS AG
8617 Mönchaltorf
Téléphone 01 949 30 30
info@stihl.ch

039-726302/ROC

Vente uniquement par le revendeur spécialisé

AUTOS-MOTOS-VÉLOS

NEW SUZUKI LIANA 4X4



- La voiture 4x4 la plus appréciée au monde.
- Appréciée par les anges gardiens (4 airbags, ABS).
- Appréciée par les familles (confort, place).
- Appréciée par tous les temps (4x4, clim., sièges chauff.).
- Appréciée par les comptables (Fr. 25 990.- seul.).

Suzuki Liana 4x4: New. Family. Compact.

Importateur: Suzuki Automobiles SA, Brandbachstr. 11, 8305 Dietlikon
tél. 01 805 66 66, fax 01 805 66 15, www.suzuki.ch
Financements avantageux via EFL Erb Finanz+Leasing AG, Winterthur



Prix nets, TVA incl.
CONCESSIONNAIRES RÉGIONAUX: La Chaux-de-Fonds: Garage Asticher S.A., tél. 032 926 50 85, **Neuchâtel:** Garage Terminus S.A., tél. 032 725 73 63
CONCESSIONNAIRES LOCAUX: Cortailod: Garage ATT, tél. 032 841 47 30

144-071193

UN ZESTE D'EXCEPTION



Et si c'était bien l'avenir

Centre-ville ■ Une quinzaine de projets architecturaux d'étudiants du Tessin sur un possible réaménagement sont exposés dès demain à la Halle aux enchères

Par
Daniel Droz

Ils sont venus, ils ont vu, visité, apprécié. Dès demain, ils exposent à la Halle aux enchères. Les étudiants en architecture de l'Université du Tessin ont livré leur travail de fin d'étude. Avec leur professeur, Alfredo Pini, ils ont planché sur le réaménagement des places du Marché, Le Corbusier et de la Gare. «Une vieille idée qui va prendre un bon coup de neuf au travers d'une exposition de projets architecturaux.»

Plan et maquettes pourront être jugés sur pièces. Une quinzaine de projets seront montrés au public. Celui-ci «pourra juger de la valeur de ces propositions novatrices.»

«La genèse de cet événement remonte à la fin de l'hiver dernier, explique l'association Vivre La Chaux-de-Fonds. Contacté par une commerçante de la ville, le professeur Pini avait accepté de consacrer ces travaux à la ville des Montagnes neuchâteloises.» Durant le mois de mars, en collaboration avec le Service d'urbanisme de la Ville, Vivre La Chaux-de-Fonds avait orga-



Réaménagement des places du Marché et Le Corbusier: les travaux des étudiants de l'Université du Tessin seront dévoilés demain à la Halle aux enchères.

nisé une visite de la cité par les étudiants et leur mentor.

Lancer la réflexion

Le conseiller communal Charles Augsburgers les avait alors poussés «à trouver des formules originales qui permettent de lancer une réflexion». Et de les encourager au grain de folie et à l'utopie. Quant à Al-

fredo Pini, il avait apprécié cette «carte de crédit sans limites».

Pour tous ceux que l'avenir du visage de leur cité intéresse, une visite commentée de l'exposition sera organisée le jeudi 18 octobre à 19 heures. Elle sera suivie à 20h d'une conférence-débat par et avec le professeur Pini.



PHOTOS GALLEY

Cette visite et les résultats qu'elle entraînera découlent d'une volonté de revitalisation du commerce local. Un aboutissement qui ne peut que satisfaire tous les partenaires impliqués dans la démarche. Et comme le disait Charles Augsburgers aux étudiants de l'Université du Tessin en mars dernier: «Dans 500 ans, nous expli-

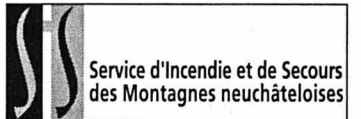
querons peut-être aux visiteurs de La Chaux-de-Fonds que vous êtes les auteurs de la transformation du centre-ville.» /DAD

Halle aux enchères, du 16 au 20 octobre, de 16h à 19h du mardi au vendredi, de 14h à 18h le samedi. Jeudi 18 octobre à 19h, visite commentée avec le professeur Alfredo Pini suivie d'une conférence-débat

EN BREF

VIOLONS ■ Expo prolongée. L'exposition du Musée d'histoire «Les instruments du quatuor à cordes» est prolongée jusqu'au dimanche 21 octobre. Elle est ouverte du mardi au vendredi de 14h à 17h, le samedi de 14h à 18h et le dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18 heures. /réd

CONCERT ■ Rock au Twenty One. Chris Black passe en revue le rock des années 60 et 70. Beatles, Rolling Stones, Blur, Oasis, Sex Pistols, The Clash, The Doors ou The Who, en solo, l'Anglais les revisite à sa sauce. A découvrir au bar Twenty One le vendredi 19 octobre de 21h à 2 heures. /dad



Depuis vendredi à 17h30 jusqu'à hier à la même heure, l'équipe de piquet au poste permanent du SIS est intervenue à 17 reprises sur le territoire de La Chaux-de-Fonds, pour sept malaises, trois chutes, un accident de la circulation, un de sport, un accident ménager et deux fuites d'hydrocarbure, dont une à la suite d'un accident de la circulation. /réd

LA VILLE PRATIQUE

URGENCES

- Police: 117.
- Feu: 118.
- Urgence-santé et ambulance: 144.
- Permanence médicale, poste de police: 913 10 17.
- Pharmacie d'office: Bertalio, Léopold-Robert 39, jusqu'à 19h30, ensuite, appeler la Police locale tél. 913 10 17.
- Contrôle de champignons: lu-ve 11-12h/16-17h, Service de l'hygiène et de l'environnement, Serre 23, rez.

BIBLIOTHÈQUES

- Bibliothèque de la Ville: lu 14-20h, ma-ve 10-20h, sa 10-16h. Bibliothèque des Jeunes: rue de la Ronde et rue Président-Wilson, lu-ve 13h45-18h, sa 10-12h. Lu-dothèque: lu/je 15h30-18h, ma 15h30-19h. Bibliothèque chrétienne «Le Papyrus», Parc 84, lu-ve 16-19h, sa 9-12h.

PISCINES

- Piscine des Arêtes: lu/je/di 9-18h, ma 9-19h, me/ve 10-21h, sa 10-12h/14-20h.

PATINOIRES

- Patinoire des Mélèzes: piste couverte, lu/ma 9-11h30/14-15h45, me 9-11h15/14h45-15h45, je 9-10h45/14-15h45, ve 9-12h/14-15h45, sa 14-15h45/20h30-22h (seul en cas de match), di 9-11h45/15-15h45; piste ouverte, tous les jours 9-11h45/14-15h45/20-22h.

AGENDA

AUJOURD'HUI

- Club 44 «Vie professionnelle, vie familiale, quelle perception?» avec Sylvie Ro-chat, psychologue du travail, débat présidé par Sylvie Bé-guelin, de la BV, 20h. Entrée libre.

DEMAIN

- U3A Conférence d'Ariane Brunko-Méautis, professeure à la retraite au SFM de l'Université de Neuchâtel, sur «Jacques Prévert (1900-1977), un poète universel», aula du Cifom, Serre 62, 14h15-16h.

Véritable été indien



C'est l'été. Jamais, au grand jamais, Météosuisse n'avait enregistré de pareilles températures en octobre à La Chaux-de-Fonds. Soleil, terrasses, de quoi nous faire oublier le tristounet dernier mois de septembre. Le mercure a grimpé jusqu'à 23,5 degrés. Nous n'étions pas les seuls gâtés. Les températures ont atteint des sommets ce week-end en Suisse. Dans certaines endroits du pays, le mercure a atteint son plus haut niveau depuis 40 ans. L'isotherme du zéro degré a grimpé jusqu'à 4200 mètres, a annoncé hier Météosuisse. A Guetsch (UR), situé à 2280 mètres d'altitude, le thermomètre a indiqué jusqu'à 17,6 degrés samedi. C'est la plus haute température jamais enregistrée depuis 40 ans. A Ulrichen, dans le Haut-Valais (1344 mètres), la température a atteint 23 degrés. La température la plus haute a été enregistrée samedi à Stabio, au sud du Tessin, avec 23,6 degrés.

PHOTO GALLEY

Simplement, causer ensemble

Ecole de français ■ On cherche des bénévoles pour discuter avec les demandeurs d'asile

Le centre Mosaïque accueille les demandeurs d'asile pour des leçons de français. Actuellement, 64 élèves, d'un grand nombre de nationalités, s'y rendent chaque jour, pour des classes du matin ou de l'après-midi. Un travail considérable et, en plus, Denyse Reymond et Nazif Matoshi, les animateurs-responsables, souhaitent ouvrir les horizons des gens accueillis. Avec une idée toute

simple: «Ce qui nous manque, c'est un groupe de personnes qui aimeraient parler avec les élèves».

Les responsables de Mosaïque lancent un appel aux bénévoles qui seraient intéressés à faire de la conversation avec les immigrés, pour, d'une part, exercer la langue française et, d'autre part, élargir leur cercle de connaissances et apporter une ouverture sur le monde d'ici. Denyse Reymond ima-

giné un rendez-vous mensuel ou plus, selon le bon vouloir des bénévoles intéressés, durant les heures de cours (8h à 11h30 et 14h à 17h30) dans les locaux de Numa-Droz 89, une maison largement ouverte. «Il y aura toujours un coin disponible pour discuter à deux ou trois personnes autour d'une tasse de café», précise-t-elle. /ibr

Contact: centre Mosaïque, Numa-Droz 89, tél. 913 48 64

Jodel, gospel et cuivres



Samedi soir à la Maison du peuple, le public n'était peut-être pas aussi nombreux qu'espéré, mais le Jodler club a eu le mérite d'organiser un spectacle folklorique pour les nombreux amateurs de la région. En début et en fin de soirée, les jodleurs chaux-de-fonniers ont enchanté l'assistance. Entre ces deux représentations, la chorale Capvogo a séduit les spectateurs, gospel aidant. Tout comme l'ensemble de cuivres Les Gais Fanfaron et son batteur inimitable.

PHOTO GALLEY

Dernières touches sur la ville bleue

Monténégro ■ *Choses vues, entendues, ressenties au cours du séjour de la délégation officielle de la section des Montagnes neuchâtelaises de Causes communes à Plav*

Par
Léo Bysaeth

La délégation officielle de Causes communes à Plav a vécu une semaine intense. Les rendez-vous officiels ont succédé aux invitations à un rythme très soutenu. Derniers échos.

Traductions. Beograd (Belgrade) signifie «la ville blanche», qui est également le surnom de Lisboa (Lisbonne). Podgorica, la capitale du Monténégro, signifie «sous la forêt». Et Plav veut dire «bleu».

Chômage. Sur les 20.000 habitants de la commune, 1400 seulement ont un emploi, soit 5% de la population totale. 1500 personnes sont inscrites au bureau du chômage, mais ne touchent aucune indemnité. Seul espoir: émigrer.

Emigration. Selon le dernier recensement de 1991, la commune de Plav comptait 19.377 habitants, qui vivaient dans les localités de Plav, Gusinje et Murino, ainsi que dans 20 hameaux dispersés. Environ 20.000 natifs de Plav sont expatriés, dont 15.000 aux Etats-Unis. Les autres sont en Eu-

rope et dans les grandes villes de l'ex-Yougoslavie.

Mark. La monnaie officielle du Monténégro est le mark allemand. Conséquence immédiate: les Monténégrins, citoyens d'un pays en déroute économique, passeront à l'euro bien avant la Suisse. Tout un symbole...

Tourisme? Au troisième jour de notre visite, les autorités communales ont remis à la délégation une fiche de présentation de la ville de Plav. On y lit, notamment, que «l'aménagement touristique est assuré par l'entreprise Plausko jezero, qui gère un hôtel de bonne catégorie, avec 260 lits». En réalité, l'hôtel, inauguré il y a quinze ans, a depuis été occupé par des réfugiés. Hormis le salon d'apparat, très beau, tout est plus ou moins en ruine: sanitaires, interrupteurs, moquettes. Il n'y avait même pas assez de chambres libres pour accueillir les 13 personnes de la délégation. La région, il est vrai, ne manque pas d'atouts naturels. Mais de là à présenter Plav comme s'il s'agissait de Saint-Moritz...

Désenclavement. Le grand rêve des autorités de Plav: obtenir la construction d'une nouvelle route reliant la région à la capitale, Podgorica, à travers la province albanaise voisine de Skoder. De 200 km, le trajet serait réduit à 50.

Champignons. Invités pour une balade dans les montagnes environnantes, les membres de la délégation n'ont pas su résister au plaisir de la cueillette. Le soir, les bolets séchaient sur le balcon. Une des invitées a même mis des écailleux au vinaigre dans des sachets en plastique, qui ont passé tous les contrôles douaniers sans aucun problème...

Aménagement. La commune fait d'immenses efforts pour améliorer ses infrastructures. Malgré les énormes difficultés économiques, on sent une volonté de présenter une ville propre, avec des trottoirs protégés contre le parking sauvage par des bornes en fonte, des gendarmes couchés, des containers pour les ordures, un éclairage public.

Belles voitures. On peut voir à Plav un nombre considérable de Mercedes, BMW et autres



Brouillard matinal sur le lac de Plav.

PHOTOS BYSAETH

marques prestigieuses. Un interlocuteur nous a glissé qu'on pouvait en acquérir pour 10.000 à 15.000 marks. Il s'agit sans aucun doute de voitures

un jour volées à l'Ouest, puis revendues et re-revendues. Mais chut! on ne parle pas de corde dans la maison d'un pendu...

Précision. Dans notre article de jeudi, nous avons un peu surévalué la capacité du camion-citerne des pompiers de Plav: il fallait lire 10.000 litres, et non 100.000.

Tito. Au Monténégro, le titisme bouge encore. Il n'est pas rare de croiser, encadré aux murs des salons, le regard du père de l'autogestion socialiste, vêtu de l'habit blanc qu'il porta durant ses dernières années. Mais le titisme,

c'est aussi une certaine idée de l'Etat père nourricier. Le centralisme a la vie dure, comme une certaine idée des fonctions présidentielles. Le président, une fois en place, règne. A l'instar du maire de Plav, qui ne réunit plus le parlement local depuis la fin de l'an dernier, car il sait qu'il sera déboulonné. Mais les temps changent: le délégué aux réfugiés local a carrément expliqué à la délégation qu'il avait boycotté la réunion politique de mercredi soir «pour protester contre cette situation anormale et contraire à la constitution». /LBY

Dans les couloirs de l'hôpital

L'hôpital régional de Plav se définit comme «dispensaire». Ici, on n'hospitalise pas, sauf en maternité. Il y a entre 120 et 160 accouchements par an. «Dans le temps, explique le gynécologue Enver Mulic, il y avait autant

d'avortements que d'accouchements. Aujourd'hui, on pratique environ 80 avortements par an.» Il reconnaît que la contraception n'est pas encore assez pratiquée.

Le service de gynécologie pratique 3000 examens par an et

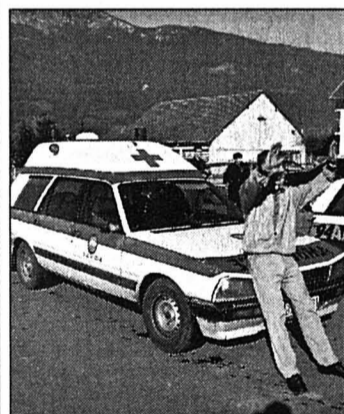
2000 échographies. L'appareil avait été fourni par l'hôpital de La Chaux-de-Fonds, où il n'était plus utilisé. La pédiatrie assure 15.000 consultations par an.

Les maladies les plus fréquemment observées touchent les

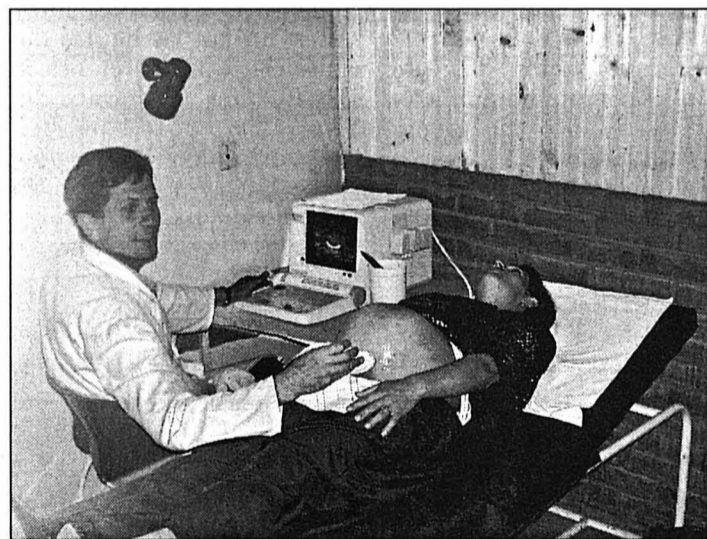
poumons, la gorge et l'estomac. On constate une augmentation significative des cancers.

La totalité des médecins disponibles de la région (33) travaillent dans un des trois établissements de la région (Plav, Gusinje et Berane). Il n'y a aucun cabinet médical privé. Les opérations chirurgicales se pratiquent à la capitale, Podgorica (à 200 km), ou dans la ville de Berane, à une cinquantaine de kilomètres.

Les consultations coûtent un mark. A cette somme symbolique s'ajoute le prix des médicaments, gratuits lorsqu'ils proviennent de l'aide humanitaire. Pour les gens pauvres, les soins médicaux, financés par l'Etat, sont donc quasiment gratuits. A l'exception notable des soins dentaires, pour lesquels les gens ont le choix entre ceux prodigués au dispensaire et ceux offerts en ville par des dentistes privés. /lby



L'ambulance remise il y a quatre ans par l'hôpital du Locle rend toujours de précieux services. Elle aurait besoin d'un pare-brise neuf...

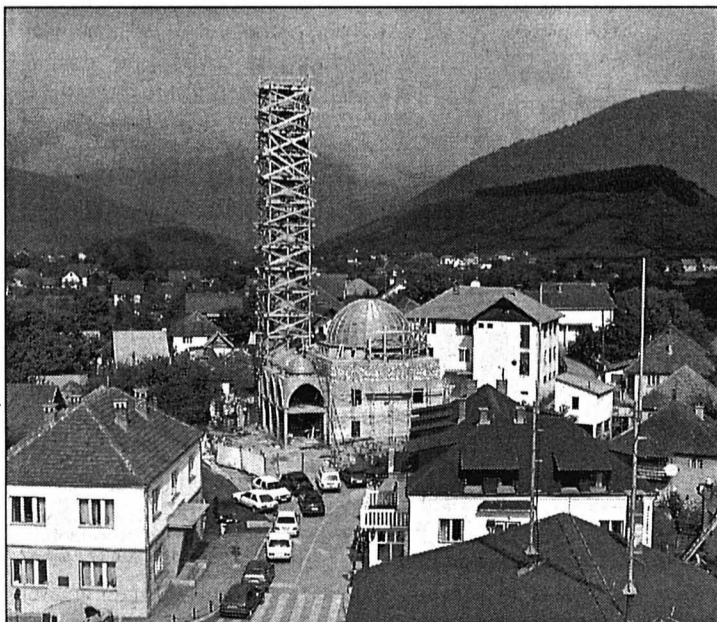


Séance d'échographie à l'hôpital de Plav, avec l'appareil donné par l'hôpital de La Chaux-de-Fonds.

Femmes en lutte

La pédiatre Hot Mahija se bat pour améliorer la condition de la femme au sein du Forum des femmes créé il y a quelques mois. Cette nouvelle structure a notamment pour but de préparer les femmes à l'exercice des fonctions publiques. Lors d'une réunion avec les partis du parlement local, organisée à l'intention de la délégation, elle a cité des chiffres. Parmi les 32 membres du parlement local, il n'y a aucune femme. Le Parlement du Monténégro n'en compte que 7, sur 77 dé-

putés. Le gouvernement est totalement en mains masculines. Dans tout le Monténégro, on trouve une seule présidente de commune. L'Académie des sciences et des arts accueille seulement deux membres féminins. Or, a-t-elle asséné, 200.000 Monténégrines ont une éducation égalant ou dépassant le niveau secondaire, contre seulement 30.000 qui n'ont suivi que l'école primaire. Les hommes présents l'ont laissé parler, sans vraiment l'écouter. /lby



A cent mètres de l'ancienne mosquée de bois, datée du début du XVIe siècle, s'édifie un nouveau lieu de culte, juste à côté de la mairie. La construction n'est pas financée par un pays du Golfe mais par une famille de Plav émigrée aux Etats-Unis.



Le groupe folklorique Dani borovnice réunit une cinquantaine de jeunes gens et de jeunes filles. Multiethnique, il regroupe des Serbo-musulmans, des Monténégrins et des Albanais. La chorégraphe, Senada Vatic, est née à Podgorica. Etudiante à Sarajevo, elle a été contrainte de s'exiler en Allemagne pour continuer ses études quand la guerre a déchiré la Bosnie.



Un produit d'origine suisse largement répandu: le «Blick» en serbo-croate. Ça s'écrit «Blic», mais ça se prononce «Blitz». En page 5 (donc un peu plus loin de la une que la célèbre mais défunte page 3 du «Blick»), les lecteurs retrouvent chaque jour le sourire d'une jolie dame à l'état naturel.

ANEPT

Association neuchâteloise des entreprises de placement privé et de travail temporaire
Case postale 30 • 2000 Neuchâtel
www.anept.ch

ADECCO RESSOURCES HUMAINES SA
Fbg de l'Hôpital 9 - Neuchâtel
☎ 725 13 16 - Fax 725 84 89

ADECCO RESSOURCES HUMAINES SA
Av. Léopold-Robert 36 - La Chaux-de-Fonds
☎ 910 53 83 - Fax 910 53 89

AJ PERSONNEL CONTACTS
Rue de l'Hôpital 11 - Neuchâtel
☎ 721 11 64 - Fax 721 11 65

ALPHA-B PERSONNEL
Av. Léopold-Robert 138 - La Chaux-de-Fonds
☎ 927 27 27 - Fax 927 27 28

ALPHA-B PERSONNEL
Av. de la Gare 10 - Neuchâtel
☎ 725 50 51 - Fax 927 27 28

ALPHA S.à.r.l.
Rte de Soleure 12 - St-Blaise
☎ 756 66 00 - Fax 754 39 54

ATIMO RESSOURCES HUMAINES SA
Rue du Musée 9 - Neuchâtel
☎ 723 23 23 - Fax 723 23 22

CALANI INTÉRIM
Grand-Rue 1 - Neuchâtel
☎ 724 90 50 - Fax 724 90 51

COMPUTER PEOPLE
Rue des Poudrières 135 - Neuchâtel
☎ 732 10 00 - Fax 731 44 63

INTERACTIF CONSEILS EN PERSONNEL SA
Av. Léopold-Robert 72 - La Chaux-de-Fonds
☎ 910 52 52 - Fax 910 52 53

KELLY SERVICES (SUISSE) SA
Av. Léopold-Robert 65 - La Chaux-de-Fonds
☎ 910 55 10 - Fax 910 55 29

KELLY SERVICES (SUISSE) SA
Rue St-Honoré 2 - Neuchâtel
☎ 729 80 80 - Fax 729 80 90

MAFFIOLI EMPLOIS
Grand-Rue 6 - Neuchâtel
☎ 720 20 30 - Fax 720 20 39

MAGNETIC EMPLOIS SA
Rue du Grenier 2 - La Chaux-de-Fonds
☎ 968 24 00 - Fax 968 24 14

MAGNETIC EMPLOIS SA
Fbg de l'Hôpital 44 - Neuchâtel
☎ 725 02 20 - Fax 725 12 05

MANPOWER SA
Rue de l'Hôpital 20 - Neuchâtel
☎ 720 20 50 - Fax 721 38 50

MANPOWER SA
Av. Léopold-Robert 42 - La Chaux-de-Fonds
☎ 914 22 22 - Fax 914 22 36

PARTNER JOB SA
Rue St-Maurice 2 - Neuchâtel
☎ 729 09 90 - Fax 729 09 99

PARTNER JOB SA
Av. Léopold-Robert 47-49 - La Chaux-de-Fonds
☎ 910 60 00 - Fax 910 60 09

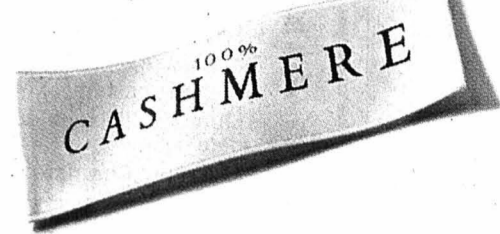
PROFILS RH
Rue des Moulins 51 - Neuchâtel
☎ 727 70 00 - Fax 727 70 09

TONUS MANAGEMENT SA
Rte des Gouttes d'Or 19 - Neuchâtel
☎ 721 26 21 - Fax 721 26 44

VEDIORNEWJOB SA
Rue St-Honoré 12 - Neuchâtel
☎ 727 61 00 - Fax 727 61 09

VEDIORNEWJOB SA
Av. Léopold-Robert 64 - La Chaux-de-Fonds
☎ 910 55 55 - Fax 910 55 59 028-290509/DUO

Cajoleries à fleur de peau.



pull hommes
col rond
beige

seulement

159.-

pull dames
col-rond, manches longues
rose

seulement

159.-

pull dames

également en lilas,
bleu clair, melon
et turquoise



EPA - le n° 1 pour le cachemire!

Le fil fournissant le cachemire le plus fin provient des poils très doux du ventre de la chèvre du Cachemire.

La noble matière obtenue à la main est soumise à des contrôles de qualité stricts. Enfin, grâce au concours de créateurs de talent, elle donne naissance à des collections en cachemire attrayantes, déclinées en des couleurs classiques et mode. Une visite à l'EPA - le n° 1 en Suisse en matière de cachemire - achèvera de vous en convaincre!



pull hommes

également en bleu marine, gris et noir

Passez d'abord à l'EPA

10% de Rabais sur tous les pull-overs cachemire dames et hommes

Valable du 10 au 20 octobre 2001

EPA
www.epa.ch

Industrie & Technique

Mandatés par une entreprise de la région, nous recherchons des:

Tailleurs de roues et pignons d'horlogerie

- Conduite d'un parc de machines Wahli.
- Réglage, mise en train et contrôle de production.

Au bénéfice d'une expérience de plusieurs années dans un poste similaire et si possible des connaissances dans le moulage.

Veuillez faire parvenir votre candidature à Patrick Parel.

E-mail: Patrick.Parel@kellyservices.ch

KELLY BIEN PLUS QU'UN JOB!

Av. Léopold-Robert 65
2300 La Chaux-de-Fonds

028-327073

OFFRES D'EMPLOI

ASSURGEST S.à.r.l.
Conseils en assurances

Cherchons tout de suite
3 courtiers

Indépendants.
Très bonnes conditions
de travail.

Fbg de l'Hôpital 3
2000 Neuchâtel
Tél. (032) 721 42 42

028-326752/DUO

Prévois ton avenir

viscom

Métiers de la branche graphique
Région Suisse romande - Tél. 021 343 21 15
www.viscom.ch

Industrie & Technique

Mandatés par diverses entreprises de la région, nous recherchons des:

Mécaniciens de précision

- Réalisation de posages et outillages sur machines conventionnelles.

Veuillez faire parvenir votre candidature à Patrick Parel.

E-mail: Patrick.Parel@kellyservices.ch

KELLY BIEN PLUS QU'UN JOB!

Av. Léopold-Robert 65
2300 La Chaux-de-Fonds

028-327080

DIVERS

ACTUA FINANCE
INTERNATIONAL

ATTENTION!
Il vous reste 49 jours pour changer de caisse maladie.

Nous vous proposons une couverture pour

CHF 143.-/mois

Tél. 032/727 70 60

Fbg de l'Hôpital 19 / Neuchâtel

028-327077/DUO

COURS DE MASSAGES

AVEC CERTIFICAT

DÉBUT DES COURS:

CELLULITE SPORTIF	MERCREDI 24 octobre
DRAINAGE LYMPH.	MARDI 30 octobre
SHIATSU	MERCREDI 31 octobre
RÉFLEXOLOGIE	JEUDI 1 ^{er} novembre
ANTISTRESS	LUNDI 5 novembre
PIGMENTATION	SAMEDI 24 novembre
ÉPILATION ÉLECTRIQUE	octobre
FAUX ONGLES	octobre
MAQUILLAGE	SAMEDI 8 décembre

Renseignements et inscriptions:

ÉCOLE ESTHÉTIQUE ET DE MASSAGE

ADAGE - YLANG

Rue de Neuchâtel 39 2034 Peseux

Tél. 079/633 35 45 Fax 032/730 10 69

006-354048/DUO

Formation professionnelle

028-326983

Manifestations sportives, culturelles ou festives et leur management

Le samedi 27 octobre, de 8h à 16h
Fr. 195.-

L'art de vendre

Le lundi de 18h à 22h, du 5 novembre au 3 décembre - Fr. 440.-

Renseignements / Inscriptions
Ecole-club Migros
Rue Jaquet Droz 12
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 / 911 10 00
Fax 032 / 913 11 12
www.ecole-club.ch

école-club migros

FORMATION

à bout de souffle.
dépendants d'oxygène ont besoin de votre aide. faites un don
c.p. 30-289 986-6

LIGUE PULMONAIRE SUISSE

Inscription gratuite

La Chaux-de-Fonds

Soleil, vue, calme, verdure...
Achetez maintenant!
Avantages fiscaux.



Quartier «Les Foyards»

Villa individuelle groupée de 5½ pièces, entièrement excavée, jardin au sud-ouest, accès direct depuis garage souterrain.

Venez visiter la villa pilote!

Pour traiter: environ Fr. 100 000.-
dont Fr. 20 000.- pour réserver.

Appelez maintenant M. Francis Godel pour renseignements et visites.

Champs-Montants 10a
2074 Marin
Tél. 032 756 92 92
Fax 032 756 92 99
mail@alfred-mueller.ch

Alfred Müller SA

197-792664

IMMOBILIER

A louer tout de suite ou à convenir
Rue du Verger 22 au Locle

Appartements de 2 et 4 pièces

Cuisine agencée.

AZIMUT SA, Membre SVIT/USFI
Tél. 032/731 51 09

028-327102

URGENT, RECHERCHONS

Villas, propriétés, terrains, appartements, locaux, commerces, PME, PMI
Étudions toutes propositions

AC2i: 032/724 24 25

www.mici-international.net

Acheteur, recevez gratuitement notre magazine d'offres

Vente et achat entre particuliers

4x4/18-777481

Prévois ton avenir



viscom

Métiers de la branche graphique
Région Suisse romande - Tél. 021 343 21 15
www.viscom.ch

À LOUER

À LA CHAUX-DE-FONDS

Appartement de 3 pièces, en face du collège de la Charrière

Cuisine, vestibule, salle de bains et balcon!
Libre tout de suite ou pour date à convenir.
Situation: Charrière 37.

Gérançia & Bolliger S.A.

Pour tous renseignements, s'adresser à:
Gérançia & Bolliger S.A. • Av. Léopold-Robert 12
Tél. 032/911 90 90 • 2300 La Chaux-de-Fonds

MEMBRE UNPI 132-132-102199

A louer

Envers 64, Le Locle

4 pièces

► 2 min. des écoles primaire secondaire et du CIFOM

- Cuisines agencées
- Salles de bains-WC
- Buanderie • Caves

► Libres de suite ou à convenir

Liste des appartements vacants à disposition
Pour plus d'informations: www.geco.ch

GECO Le Locle

Groupe GECO SA
27, rue du Temple - 2400 Le Locle ► 032 931 28 83

MEMBRE UNPI

À LOUER

À LA CHAUX-DE-FONDS

Appartements de 1 et 2 pièces

avec cuisine, hall et salle de bains.
Libres tout de suite ou pour date à convenir.
Situation: Biaufond 18.

Gérançia & Bolliger S.A.

Pour tous renseignements, s'adresser à:
Gérançia & Bolliger S.A. • Av. Léopold-Robert 12
Tél. 032/911 90 90 • 2300 La Chaux-de-Fonds

MEMBRE UNPI 132-102196

132-102148

GÉRANCE CHARLES BERSET SA LA CHAUX-DE-FONDS
Tél. 032/913 78 35
Fax 032/913 77 42
www.berset-gerance.ch

LA CHAUX-DE-FONDS

À LOUER

3 PIÈCES

> **Rue de la Serre:** appartement rénové composé de cuisine avec buffets, salon, 2 chambres à coucher, vestibule, salle de douches-WC. Libre de suite. Loyer de Fr. 895.- charges comprises.

4 PIÈCES

> **Rue du Bois-Gentil:** appartement composé de cuisine, salon avec balcon et cheminée, 3 chambres, salle de bains, WC séparés, vestibule. Libre au 1er novembre. Loyer de Fr. 1470.- charges incluses.

4½ PIÈCES

> **Temple-Allemand:** logement composé de cuisine agencée, grand salon, 2 chambres, salle de bains-WC, vestibule. Libre au 1er janvier 2002. Loyer de Fr. 1403.- c.c.

MEMBRE UNPI

CHAUX-DE-FONDS

Rue des Crêtets 139-141

4 pièces Rafrâchis

- dès frs 1028.- ch. incl.
- libre dès le 1.11.01
- grand balcon
- cuisine semi agencée
- parquet dans les chambres
- à proximité des transports publics
- situation tranquille

wincasa

Services Immobiliers
Stéphane Quartier
Téléphone 032 723 09 17
stephane.quartier@wincasa.ch

www.wincasa.ch

041-540810

C'est décidé...

Je m'abonne!

Je choisis le mode de paiement :

annuel Fr. 298.-
1 mois gratuit offert à tout nouvel abonné.

semestriel Fr. 158.-

trimestriel Fr. 84.-

Je désire recevoir la carte LABEL BLEU réservée aux abonnés réguliers et profiter de réductions pour divers spectacles et manifestations.

Merci d'écrire en majuscules!

Nom et prénom: _____

Rue et no: _____

NP/Localité: _____

Numéro de téléphone: _____

Date: _____ Signature: _____

L'Impartial

Regard sur les générations futures

Je réglerai ce montant au moyen du bulletin de versement qui me parviendra ultérieurement. (Pour la première période ce montant sera déterminé au prorata.)

Coupon à retourner à L'IMPARTIAL service des abonnements, rue Neuve 14, case postale 839, 2301 La Chaux-de-Fonds. Formulaire également disponible sur internet à l'adresse www.limpartial.ch - rubrique abonnés.

Sans pitié et irrésistiblement drôle

La Grange ■ «Et pis 7 ou», la revue décentralisée de la Société de jeunesse de La Chaux-du-Milieu, joue subtilement sur des événements passés et actuels

Par
Pierre-Alain Favre

Présentée en fin de semaine dernière au théâtre de la Grange, au Locle, la revue décentralisée de la Société de jeunesse de La Chaux-du-Milieu «Et pis 7 ou» monte en épingle plusieurs événements de l'actualité régionale, suisse et internationale, poussant évidemment à l'extrême cer-

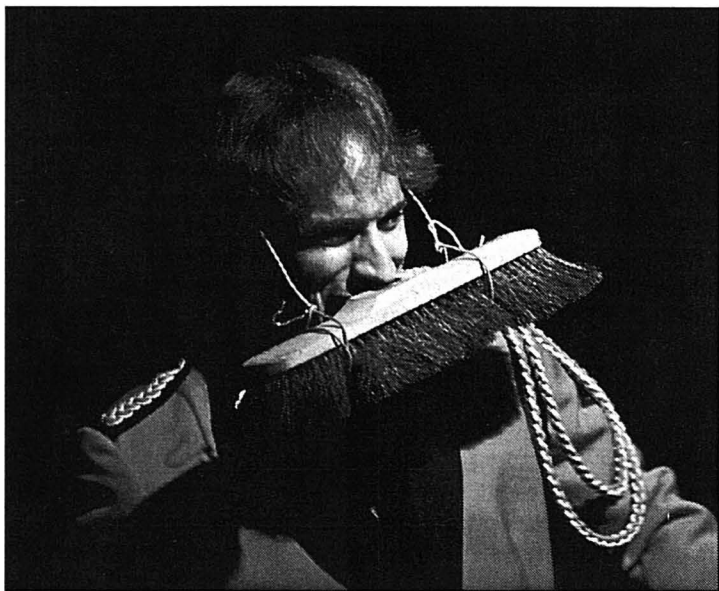
taines situations. Parfois crue, parfois critique, mais toujours de bon aloi, elle joue avec les mots comme avec les personnalités. Irrésistiblement drôles, excellents comédiens et chanteurs, les acteurs offrent un échantillon spontané et naturel de leurs talents, se mettant parfaitement dans le peau de leur personnage, fruit d'une excellente analyse de comportements.

Sans trop déflorer le sujet, les textes de «Et pis 7 ou» sont construits autour des péchés capitaux, bien qu'il apparaisse de temps à autre difficile de cerner duquel il s'agit. L'aventure débute le 26 décembre 1999, ce fameux jour où le Père Noël s'est transformé en Père Lothar. Résultat des courses, il y a eu abondance de bois: «*Toute ma vie, j'ai chauffé au bois, mais j'ai toujours eu de la peine à en trouver. Aujourd'hui, je me chauffe au mazout!*» A «Spécial cinéma», les téléspectateurs ont à choisir entre «Pokemon», un drame japonais, «Qui veut gagner des millions», un film à suspense, et «Loft Story». C'est évidemment «Loft Story» qui est plébiscitée, accompagnée du «longo» rouge (réd: les initiés comprendront), étant donné que plusieurs scènes sont susceptibles de choquer la sensibilité de certaines personnes. L'émission est tournée en bourrique, avec des dialogues ne dépassant pas le niveau des pâquerettes. La Gay Pride de Sion et Expo.02 figurent également en bonne et due place dans la revue,

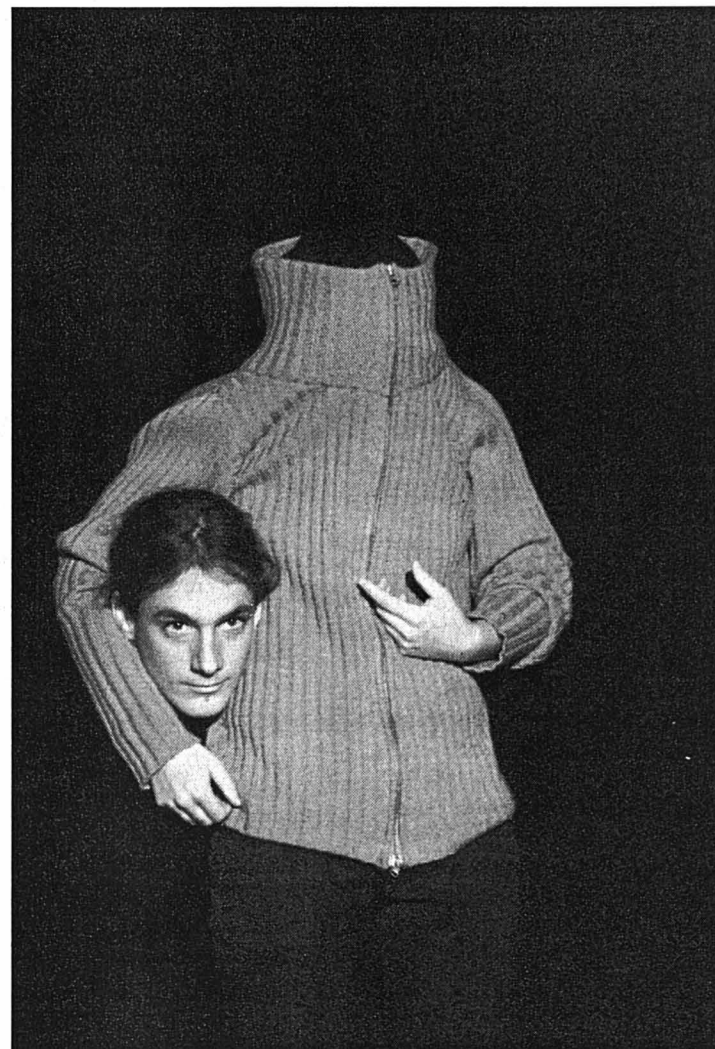
sur fond de comédie musicale. Le public revit les points forts de ce futur événement, qui a bien failli capoter avant même d'avoir vécu.

Expo nationale sur la sellette
Stone, l'Expo est stone. Elle cherche le soleil au milieu des trois lacs. Jacqueline Fendt aurait voulu être une artiste pour pouvoir faire son numéro. Johnny Couchepin se place en super-héros et sauve les meubles. Et avec Wengeralda, voici venu le temps des arteploges. L'émission «Gagner c'est pas tricher» met en concurrence Bush et Gore. Perdant après bien des magouilles, ce dernier se venge en appelant un certain Ben: «*Faites tout sauter!*» La débâcle de Swissair et le nouveau SIS mettent un terme plutôt flamboyant au spectacle sur un ton très... pompier. /PAF

«Et pis 7 ou», théâtre de la Grange, Le Locle: jeudi 18, vendredi 19 octobre et samedi 20 octobre, 20h15. Réservations: office du tourisme, rue Daniel-JeanRichard 31, Le Locle, tél. 931 43 30



Les acteurs se sont mis dans la peau de personnalités du moment.



Une mise en scène des plus originales. PHOTOS MARCHON

Réunion aquatique à la Communauté de communes

Val de Morneau ■ La gestion et l'animation du centre nautique sont concédées à une société privée



Un dossier lourd a retenu toute l'attention des élus: le centre nautique, dont l'achèvement est en cours aux Fins. Dès le départ, le conseil avait fait le choix de la gestion privée par une «régie intéressée qui devrait permettre de mieux maîtriser les coûts». Deux raisons ont motivé le président Jean-Marie Binétruy: «*Difficulté d'embaucher sur un statut fonction publique des personnes spécialisées et nécessité de gérer, mais aussi d'animer l'équipement.*»

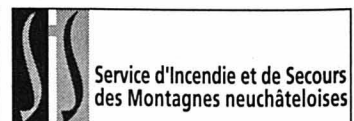
Pas d'état d'âme. Suivant la commission d'appel d'offres, les élus ont opté pour la société Vert marine, dont «le dossier semble solide et le professionnalisme poussé». L'étude a été faite sur une prévision de 17 emplois et 40.000 entrées par an avec un tarif de 4 euros pour les adultes et 1,5 euro pour les scolaires. «*Il y aura aussi plusieurs formules d'abonnement.*», a précisé le président. Sur cette base, il restera 327.000 euros par an à régler par la collectivité pour le fonctionnement. Il faut y ajouter le remboursement des emprunts. L'addition est lourde, mais le président Binétruy ne semble pas avoir d'état d'âme: «*Depuis*

trente ans on réclame cet équipement. Maintenant qu'il est là, il faut le faire fonctionner convenablement.» Alors que les travaux avancent à grand train, avec la pose du carrelage, surviennent d'autres questions, comme celle de Jean-Marie Wakenhut sur «*la prise en charge du transport des élèves du collège et du lycée.*»

Responsabilité. Parallèlement, les élus ont voté un avenant pour la rémunération des architectes suite aux fondations supplémentaires résultant du déplacement des bâtiments, qui se sont alors trouvés sur des failles insoupçonnées. Le conseil voulait faire jouer la responsabilité des hommes de l'art, qui ont refusé cette prise en charge. D'où l'opposition de Christian Gindraux, qui se prononce avec trois de ses collègues contre cette dépense: «*Je veux bien qu'on paie les travaux consécutifs à cette erreur, mais pas les honoraires des architectes qui l'ont commise.*» /DRY



Sur le chantier, on s'active en prévision de l'ouverture, prévue pour début 2002. PHOTO ROY



Depuis vendredi à 17h30 jusqu'à hier à la même heure, l'équipe de piquet au poste permanent du SIS est intervenue sur le territoire du Locle à trois reprises, pour un malaise, une alarme feu automatique et une odeur de brûlé due à une casserole oubliée sur le feu. /réd

QUATUORS

Clôture de la 12e semaine

La 12e Semaine artistique du Rotary, conduite par le quatuor Brodsky, de Londres, s'est achevée, pour les étudiants, par un concert donné samedi au temple, en collaboration avec l'Association des concerts du Locle (ACL). Jean-Marie Meroni, président du comité d'organisation, a rappelé que, les Italiens et les Portugais ayant dû quitter la Suisse samedi afin d'honorer des contrats professionnels dans leurs pays respectifs, c'est aux Hollandais et Irlandais qu'est revenu l'honneur de clôturer la semaine par un concert de circonstance.

Entre Hollande et Irlande

Le quatuor de Hollande a joué trois mouvements de l'opus 61 de Dvorák. Immédiatement, l'interprétation crée une atmosphère de sécurité. La substance sonore a une ferme consistance. Le jeu de la jeune violoniste, premier pupitre, est rayonnant. Il existe dans la vie d'un jeune quatuor des moments où l'union entre les partenaires se fait plus étroite. La seconde exécution, donnée par l'ensemble d'Irlande du Nord, moyenne d'âge seize ans, a connu cette atmosphère de miracle dans l'exécution d'un mouvement de l'opus 18 numéro 2 de Beethoven.

En récompense, les membres du quatuor Brodsky se sont unis aux jeunes Irlandais dans l'interprétation d'un opus de Mendelssohn. Puis les Brodsky ont procuré aux auditeurs de vives satisfactions en jouant deux petites pièces de Chostakovitch, un adagio et une polka. /ddc

LAVILLEPRATIQUE

URGENCES	
■Police: 117.	20h, (en dehors de ces heures, 931 10 17).
■Urgence-santé et ambulance: 144.	■Vétérinaire de garde: le tél. de votre vétérinaire renseigne.
■Feu: 118.	
Permanence médicale: 931 10 17 et médico-chirurgicale: 931 10 17 ou hôpital 933 61 11, du lundi au vendredi de 8h à 18h. Dentiste de garde: 931 10 17.	BIBLIOTHÈQUE
■Pharmacie de service: Mariotti, Grande-Rue 38, jusqu'à	■Bibliothèque de la ville: lu-ve 14h30-18h30, sa 10-12h. Bibliothèque des jeunes: lu-ve 13h30-18h, sa 10-12h. Lu-dothèque: fermée pendant les vacances scolaires.

Rubrique du Locle

Jean-Claude Perrin
Claire-Lise Droz

Tél. 931 33 31
Fax 931 33 32
e-mail: jclperrin@l'impartial.ch
e-mail: cldroz@l'impartial.ch

Publicité

Fiscalité encore plus lourde?!



On nous (re)propose des taxes sur l'énergie qui alourdiront la fiscalité et pénaliseront les personnes à revenu modeste et moyen, les familles avec enfants, les régions périphériques, les rentiers et les PME.
Non à de nouvelles charges fiscales!

Le 2 décembre

Non à l'initiative
«pour garantir l'AVS-taxer l'énergie»

Comité «NON à de nouveaux impôts sur l'énergie» CP 3085, 1211 Genève 3-J.-C. Chappuis, resp.

Partenariat remis en ordre

Villiers ■ Les tireurs de Patrie pourront enfin commencer les travaux d'assainissement du stand de tir de Sous-le-Mont

Par
Philippe Chopard

Cinq ans après le déchaînement d'une polémique, l'assainissement du stand de tir de Sous-le-Mont, propriété de la société Patrie, de Dombresson-Villiers, va enfin pouvoir démarrer. Les tireurs ont déposé des plans auprès de la commune de Villiers, où se trouvent leurs installations, uniquement pour obtenir le renouvellement de la sanction de 1996. Ces documents sont actuellement en circulation dans les services de l'Etat concernés.

Le début des travaux consacrera la fin d'un conflit qui a longuement opposé Villiers et le comité de Patrie. En 1996, les quatre communes concernées par le stand, à savoir Dombresson, Villiers, Les Hauts-Geneveys et Cernier, avaient dû se prononcer sur leur participation financière à un projet d'assainissement estimé alors à 150.000 francs. Les collectivités pu-

bliques, liées à ce dossier en vertu de la législation fédérale, étaient invitées à payer leur part sur une durée de quinze ans, à coup d'annuités modestes pour leurs finances. Dombresson avait pris sur lui de voter un crédit global de 80.000 fr. tout en se faisant ensuite partiellement rembourser par les trois autres villages.

Or, patatras! Le Conseil général de Villiers n'avait pas voulu du système, et les relations entre l'exécutif puisoier et le comité de Patrie sont restées longtemps très froides. La commune demandait en effet aux tireurs de revoir le projet à la baisse. Ce qui a été fait, sous l'influence de Dombresson. Le premier crédit voté a été par

conséquent annulé et seule cette dernière commune a dû présenter l'objet à son Conseil général, pour un montant de 28.000 fr. dont le versement est échelonné sur quinze ans. Somme octroyée en mai dernier, sans problème. Cernier versera sa quote-part dès que les travaux débiteront et Les Hauts-Geneveys ont simplement confirmé leur décision favorable de 1996.

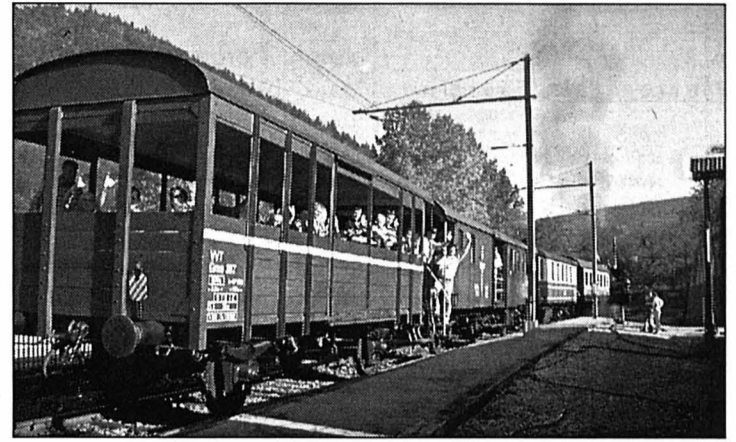
Le Conseil général de Villiers a été également informé de la part à verser par la commune, qui se situe en deçà des compétences financières du Conseil communal. Villiers a dès lors considéré le litige avec Patrie comme réglé, et les tireurs ont pu rendre leur projet de mise en conformité. Le montant total de l'aide des communes à la société s'élève à 87.300 francs, et les tireurs peuvent ainsi envisager de mettre leurs installations définitivement en conformité avec l'ordonnance fédérale sur les places de tir. /PHC



Le stand intercommunal de Sous-le-Mont pourra enfin être assaini, les communes s'étant mises d'accord sur leur participation financière. PHOTO CHOPARD

Vapeur à succès

Val-de-Travers ■ Affluence en 2001. Projets pour 2002



Le VVT s'en est allé pour un dernier trajet. Il soufflera à nouveau des volutes de vapeur à partir du 11 mai 2002. PHOTO TEROL

La saison du Vapeur Val-de-Travers (VVT) a pris fin hier. L'année 2001 aura été le meilleur millésime depuis la mise en service de ce chemin de fer touristique. De mai à octobre, plus de 8000 voyageurs ont goûté à la magie des trains à vapeur, contre 7775 l'an dernier. Un résultat encourageant qui doit surtout au développement des trains spéciaux. Ceux-ci sont fréquemment demandés pour des manifestations telles que mariages ou sorties d'entreprises. En outre, l'autorisation d'accès au réseau ferré a permis au VVT de proposer des destinations plus lointaines. Ainsi, les locomotives du VVT ont, par exemple, pu se rendre à Marin-Epagnier, à Bienne ou encore à Morteau (F) dans le cadre du tournage d'un film avec l'acteur Gérard Jugnot.

Entre vestiges et projets

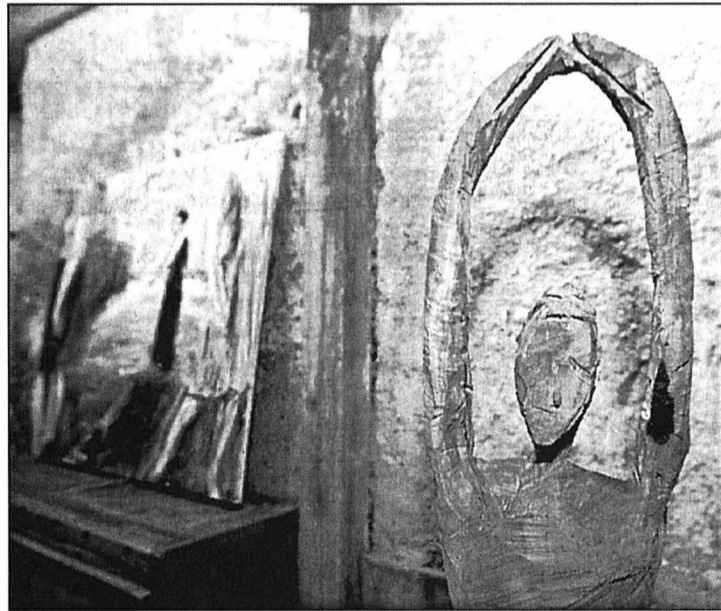
L'idée de faire revivre des trains à vapeur dans le Val-de-Travers est née autour d'une table de bistrot en 1983. Au printemps 1985, la première locomotive à vapeur arrivait à Saint-Sulpice. La première rame entièrement aux couleurs du VVT put s'ébranler en 1987. Depuis lors, l'association n'a

cessé de se développer. Elle possède huit locomotives, dont quatre en état de marche, et une quinzaine de voitures aux origines et affectations fort diverses. D'autres compositions seront mises en service selon les possibilités du VVT puisque le but de l'association est de rénover et faire circuler tout le matériel en sa possession.

Et ce n'est pas le travail qui manque aux bénévoles du VVT, car les projets pullulent pour la saison 2002. «Nous désirons doubler le nombre de convois, soit cinq courses par week-end, sans compter les voyages spéciaux. D'autre part, nous mettrons sur pied des «trains fondue» entre Saint-Sulpice et Neuchâtel. Par ailleurs, nous souhaitons procéder à une extension de nos terrains afin de construire un nouveau dépôt», précise Christian Jaquier, secrétaire du VVT.

Aucune locomotive à vapeur ne part à froid. Avant de la solliciter, sa chaudière doit être brûlante. Ce qui nécessite parfois quatre bonnes heures de préchauffe. Et, lorsqu'une sortie est prévue aux premières heures du matin, le chauffeur doit évidemment anticiper. Les plus prudents dorment au buffet de gare, où un dortoir a été installé. /STE

L'art se conjugue à trois à Savagnier



Une exposition se mûrit à partir d'une rencontre et d'une expérience de vie. C'est ainsi que Pascal Margot, sculpteur de L'Auberson, a pu apprivoiser la magie des Ateliers sylvagnins de Savagnier (photo Marchon) pour y exposer, depuis samedi, ses œuvres ciselées sur bois avec sa tronçonneuse. Il a mené sa démarche artistique à son rythme, après avoir rencontré Eddy Blandenier, maître avec son épouse de cette grange réaménagée.

L'artiste n'est pas seul à occuper l'espace. Ses compères Denis Perret-Gentil et Georges Rouiller emplissent

l'endroit avec des céramiques et des peintures grand format pour le premier, avec des petites toiles évoquant notamment les îles grecques pour le second. Les participants au vernissage ont pu aussi apprécier quelques chansons samedi de Michel Bühler, le chanteur «teigneux» de Sainte-Croix. La céramiste de Savagnier Henriette Blandenier complète la mise en scène. /phc

Exposition Denis Perret-Gentil, Georges Rouiller et Pascal Margot, peintures et sculptures, jusqu'au 28 octobre aux Ateliers sylvagnins de Savagnier. Ouverture les samedis et dimanches de 14h à 17h30

Chez nous, l'homme passe avant le profit.



Ouvrons la voie

Depuis toujours, les Banques Raiffeisen suivent une politique ouverte et loyale où les rapports humains comptent davantage que le profit. Grâce à nos conseils personnalisés, nous apportons une solution adaptée aux besoins de chacun. Rejoignez nos 1,5 million de clients et profitez, vous aussi, de nos prestations exclusives et avantageuses.

CONCERT RAP

**Bagarres
et dégâts**

Le concert de rap du groupe de Brooklyn, MOP, vendredi soir, à la Rotonde, à Neuchâtel, devait faire du bruit... Il a aussi fait des dégâts. A deux heures du matin, la police locale a dû intervenir avec un effectif d'une dizaine d'hommes, suite à une plainte d'un habitant du quartier du faubourg du Lac, dont le véhicule parké à proximité de l'entrée de la discothèque avait subi d'important dégâts.

Arrivés sur place, les policiers ont constaté que plusieurs bagarres, entre bandes rivales de rapeurs, avaient éclaté. En essayant de les séparer, les policiers ont rapidement été mis en difficulté. Ils ont alors appelé du renfort et une dizaine d'hommes de la police cantonale les ont rejoints sur les lieux. Les échauffourées ayant cessé, les policiers sont ensuite montés à la gare, où ils craignaient de nouvelles rixes. Mais il n'en a rien été. Les dégâts ont surtout été matériels, plusieurs véhicules ont été endommagés et des plaintes déposées, mais la police n'a pas procédé à des arrestations et n'a saisi aucune arme. /aca

Mis en service lundi prochain

Nouvel hôpital Pourtalès ■ Le 22 octobre, le moment culminant du déménagement vers le corps 4 du NHP couronnera une opération complexe

Par **Jean-Michel Pauchard**

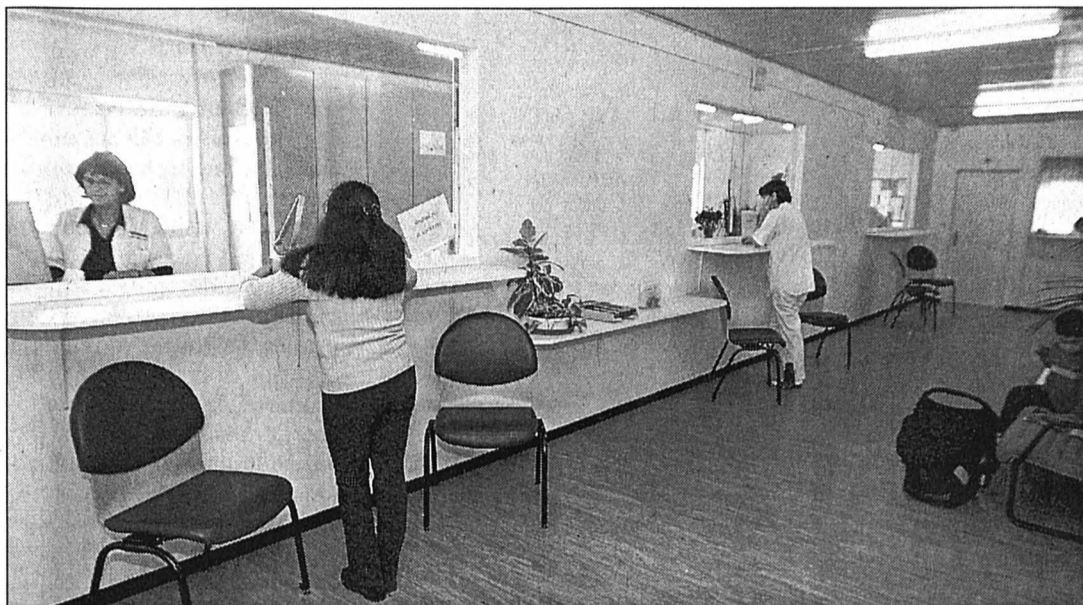
C'est lundi prochain, soit deux semaines et demie après son inauguration, que le corps 4 (C4) du nouvel hôpital Pourtalès (NHP), à Neuchâtel, entrera en exploitation. Ce jour-là, les patients hospitalisés, ainsi que toutes les activités qui leur sont liées, seront transférés de la maternité et de l'actuel hôpital Pourtalès vers le C4. Si le 22 octobre fera sans doute figure de point culminant du premier déménagement interne lié à la construction du NHP, l'opération aura, en réalité, duré plus d'une année. Elle a en effet commencé au printemps 2000, quand Christian Bourquin, coordinateur et responsable de projet aux hôpitaux de la Ville, a reçu du groupe qui représente les futurs utilisateurs du NHP la mission de coordonner l'ensemble du déménagement. Après des mois de préparation, la première phase concrète s'est déroulée dès 1er juillet: on a fait de la place dans l'aile est du bâtiment de 1811. «Les patients ont pu être ac-

cueillis dans une unité du troisième étage du bâtiment de 1972», explique Christian Bourquin.

Les plus visibles

La deuxième étape est tombée en pleines vacances scolaires: les 6 et 7 août, les activités ambulatoires d'orthopédie et de gynécologie-obstétrique, ainsi que celles du pavillon Jean-Jaquet, où était installée la polyclinique de pédiatrie, ont été regroupées dans le bâtiment de 1811.

La phase qui a produit, jusqu'à ce jour, les conséquences les plus immédiatement visibles pour les visiteurs et les patients nouvellement admis a eu lieu les 18 et 19 septembre. La réception, le bureau des admissions et la centrale téléphonique ont alors été installés au sud du bâtiment de 1811, dans une construction provisoire qui se prolonge, côté est, par la galerie d'accès au corps 4. Cette troisième étape a également vu le cabinet des pédiatres, auparavant situé dans le pavillon Jean-Jaquet, déménager au 9 de la rue de Gibraltar. L'étape du 10 octobre est sans doute, en revanche, passée totalement inaperçue des patients



La réception de l'hôpital Pourtalès occupe maintenant une construction provisoire, au sud du bâtiment de 1811. PHOTO MARCHON

et de leurs visiteurs. Elle consistait en effet dans le déménagement de la pharmacie et de la lingerie vers le corps 4.

Stocks au minimum

Toutes ces étapes préliminaires ont été assurées par une entreprise privée, alors que la protection civile interviendra le 22 octobre. Etant entendu que, comme dans tout déménagement

bien organisé, les commanditaires se sont occupés de la mise en cartons.

Pour le gros morceau de lundi prochain, ce travail de conditionnement aura duré deux semaines. Dès aujourd'hui, les nouvelles unités de soins seront approvisionnées en matériel médical, en médicaments et en linge, tandis que les unités de soins en activité à

leur emplacement actuel sont censées réduire au maximum leurs stocks.

«Il s'agit de faire en sorte que, pour les patients, l'opération du 22 octobre s'apparente à un simple transfert d'une chambre à l'autre», résume Christian Bourquin. Mais le vrai retour à la normale, avec reprise de toutes les activités de l'hôpital, est prévu pour le 29 octobre. /JMP

DIVERS

L'Impartial

Editeur:
Fabien Wolfrath
Directeur des rédactions
et rédacteur en chef:
Mario Sessa

Tirage contrôlé: 20.822 exemplaires
(REMP, juin 2001)
Lecteurs 45.000 (Mach Basic 2001)

RÉCEPTION

14, rue Neuve, 2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 / 910 20 00

Ouverture: du lundi au vendredi 7 h 45 - 12 h
et 13 h 45 à 17 h 45 (vendredi: 17 h 15).
En dehors de ces heures, une permanence
est ouverte du dimanche au vendredi
de 18 h à 22 h.

ABONNEMENTS / DIFFUSION

Rue Neuve 14, 2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 / 910 20 40
Fax 032 / 910 20 49

Adresse E-mail: diffusion@l'impartial.ch

Tarifs pour la Suisse

3 mois Fr. 84.- 6 mois Fr. 158.- 12 mois Fr. 298.-

Y compris 2,4% taxe TVA.

Souscription par téléphone, par bulletin
d'abonnement ou à notre réception,
Rue Neuve 14.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Les ordres de changement d'adresse,
pour une durée de 6 jours ouvrables,
au minimum, doivent parvenir par écrit
six jours ouvrables à l'avance.
Les frais seront facturés avec le
renouvellement de l'abonnement.

PUBLICITÉ

Régie des annonces: Publicitas SA

14, rue Neuve, 2302 La Chaux-de-Fonds

Tél. 032 / 910 20 50

Fax 032 / 910 20 59

Délais: 2 jours avant la parution à 12 h.

Edition du lundi: jeudi à 12 h.

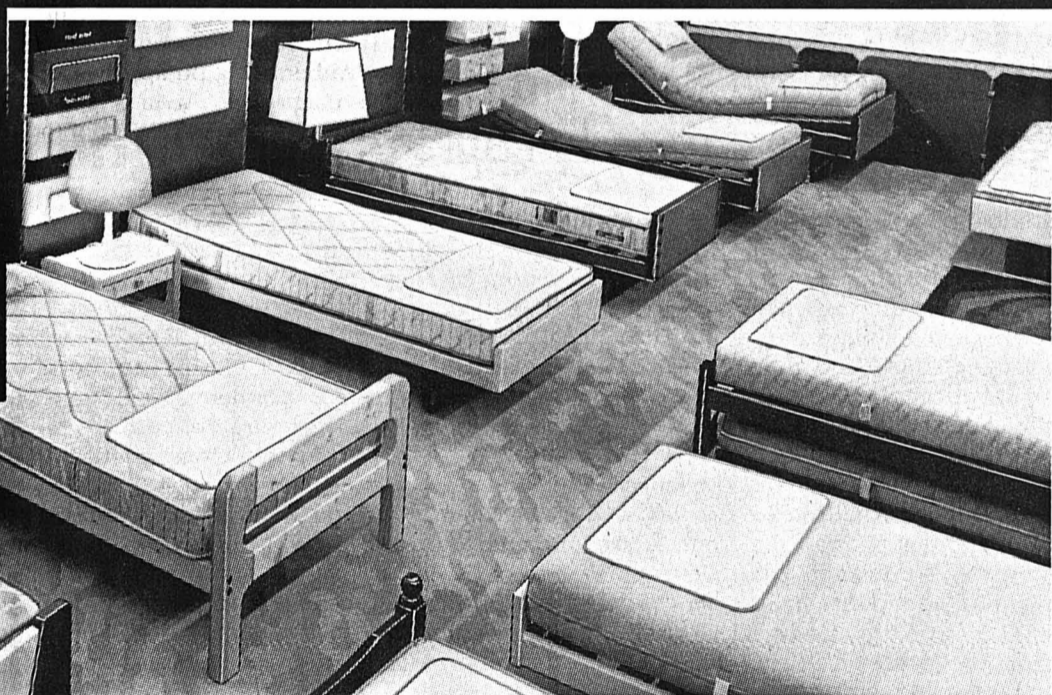
Couleurs: 4 jours ouvrables, 8 h.

Avis mortuaires, naissances et tardifs:
la veille jusqu'à 21 h.

Le courrier concernant cet avis est à
déposer à la rue Neuve 14,
en dehors des heures d'ouverture
de la réception.

**Festival
de la
litterie**

Profitez
de notre opération
«BICO - SUPERBA»
pour améliorer le
confort de vos nuits!
Si vous souffrez du dos,
choisissez nos matelas
«santé».
Conseils avisés
par nos spécialistes



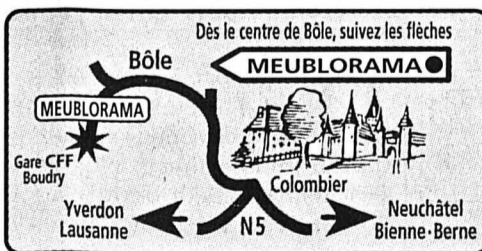
**bico
matelas**
Slumberland Quality Group

SUPERBA

Actuellement: grande action de reprise de votre ancienne literie

Nous vous offrons des conditions d'achats exceptionnelles, et en plus, nous évacuons votre literie sans frais pour vous. Venez voir notre nouveau et important département literie

Et pourquoi ne pas
profiter de changer aussi
votre chambre à coucher?
Notre choix est énorme...



Vente directe du dépôt (8500 m²)
Sur demande, livraison et installation à domicile

P GRAND PARKING GRATUIT

OUVERT: de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30.
Samedi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h.
Lundi matin fermé.

MEUBLES MEYER
meublorama
BÔLE (près de la Gare CFF de Boudry)

à bout de souffle.
dépendants d'oxygène
ont besoin de
votre aide.
faites un don
c.p. 30-289 986-6

LIGUE PULMONAIRE SUISSE

028-326167/010

Véritable triomphe pour Bergamote

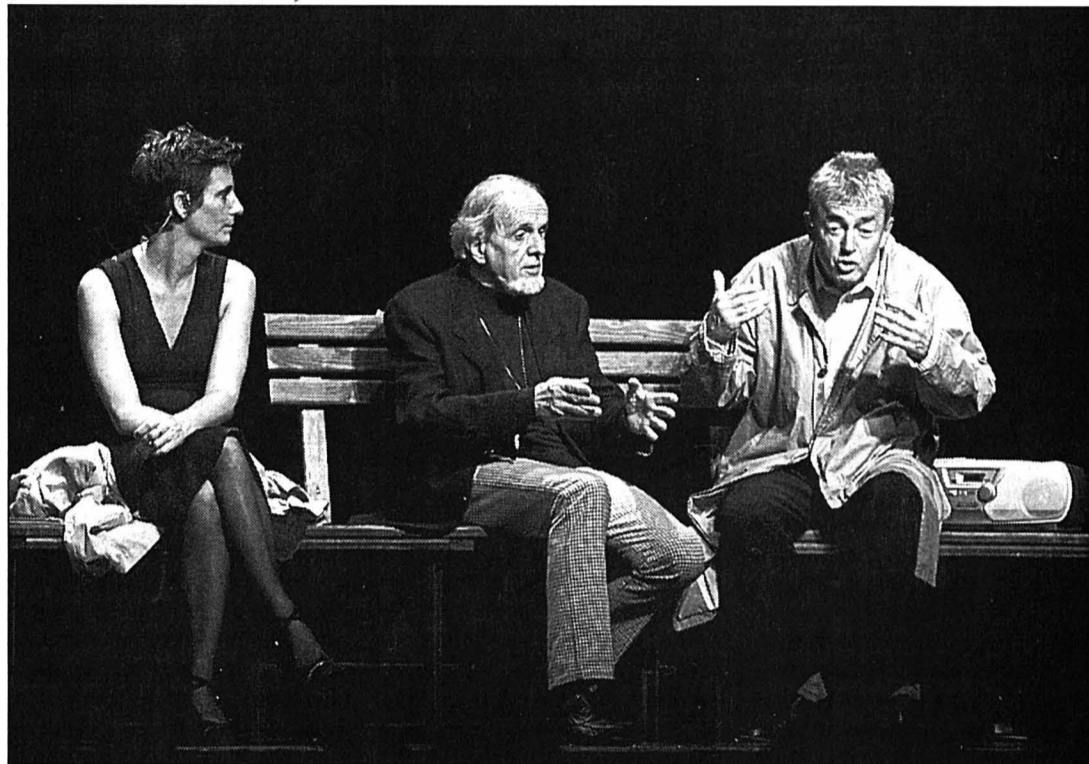
«Aller simple» ■ On se demande encore quel couple présent à la Salle de spectacle de Saint-Imier ne s'est pas reconnu au moins une fois dans cette folle histoire

Par
Olivier Odiet

Le Centre de culture et de loisirs (CCL) ne s'y est pas trompé: réunir Claude-Inga Barbey, Patrick Lapp et Claude Blanc sur scène, c'est l'assurance d'attirer la grande foule et de la rendre... enchantée. «Aller simple» cartonne parce que c'est un spectacle qui allie l'humour, la rigueur et le talent de trois comédiens qui jouent leur rôle à la perfection. Dans cette poignante histoire, Monique et Roger se retrouvent sur le quai qui va les séparer. Pourquoi cette déchirure? Tout simplement parce que le quotidien a apporté son lot de désillusions pour elle comme pour lui. C'est bien connu: le conformisme et le machisme ne sont pas les meilleurs amis du couple.

Le ton monte...

Monique a décidé de retrouver son village d'enfance en Espagne alors que Roger rejoint Düsseldorf. Sur le quai, les scènes épiques se succèdent. Notre couple lave son linge sale. Parfois le ton monte, la colère dépasse la pensée. Et pour couronner le tout, un animateur radio à la



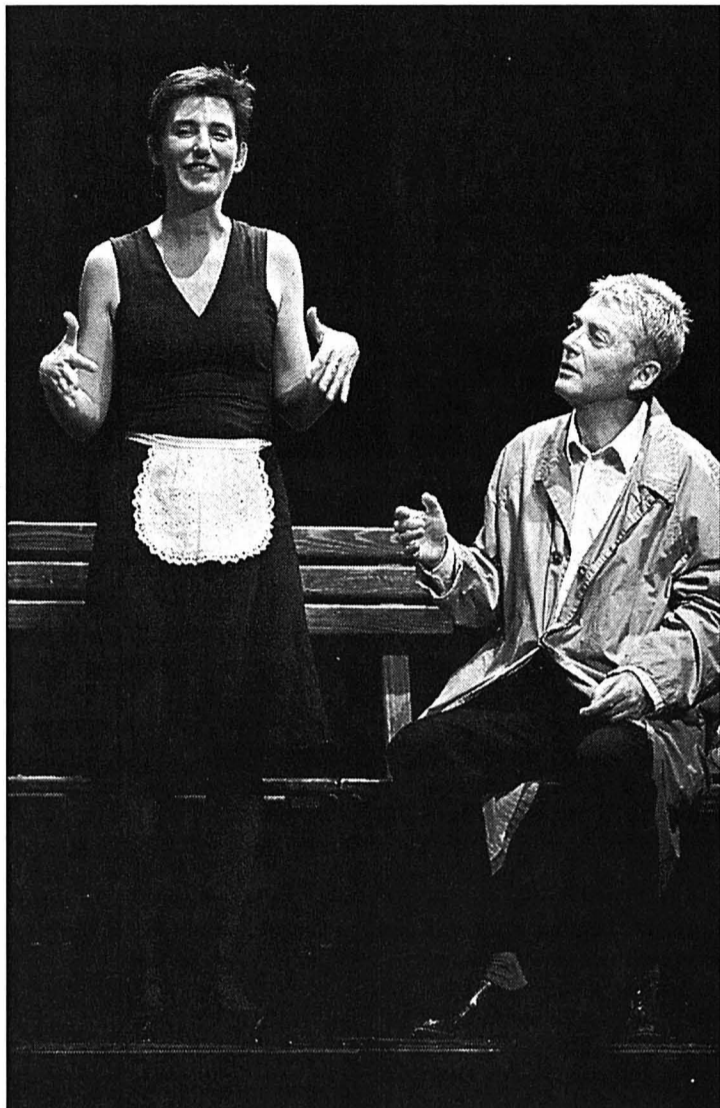
Les apparitions de Claude Blanc (au milieu) ont apporté une respiration d'humour simple bienvenue.

PHOTOS GALLEY

retraite entre en scène. Empreintes de pertinence, ses interventions cyniques ne laissent personne de marbre. A l'image d'ailleurs des morceaux de musique inattendus qu'il joue sur ses platines. Claude Blanc est si brillant qu'on souhaiterait le voir davantage impliqué dans ce spectacle.

«Aller simple» fait également découvrir une servante de bistrot prête à céder à un homme qui lui propose de prendre une glace, un dimanche. «Ce brave type ferait un père idéal pour mon gosse et je n'aurais plus froid dans le lit...» Vous l'aurez probablement compris: la création de Bergamote est

une pure merveille. Conquis, le public de Saint-Imier a réservé une véritable ovation aux trois comédiens. Claude-Inga Barbey, Patrick Lapp et Claude Blanc constituent une formidable triplé qui méritait bien la reconnaissance de l'assistance. Après tout, ça ne coûte rien... /OOD



Claude-Inga Barbey et Patrick Lapp ont conquis le public samedi soir à la Salle de spectacle de Saint-Imier.

COURT

Chaussée obstruée

Samedi, vers 5h20, le conducteur d'un véhicule agricole qui tractait une remorque a perdu le contrôle du convoi dans une longue courbe à droite, entre les villages de Court et Sorvilier. La chaussée a été entièrement obstruée. Personne n'a été blessé. Quant aux dégâts, ils sont estimés à près de 35.000 francs. La route a dû être fermée à la circulation pendant trois heures environ. Une déviation a été mise en place pour faciliter la fluidité du trafic. L'évacuation du tracteur et de la remorque s'est effectuée avec l'aide d'une grue. /comm

GOVERNEMENT

Bernhard Hess dans la course

Les Démocrates suisses se lancent dans l'élection au gouvernement bernois. Vendredi dernier, leur assemblée des délégués a désigné comme candidat le conseiller national et député au Grand Conseil Bernhard Hess. «Nous ne voulons pas laisser les partis bourgeois et rose-vert occuper seuls le terrain», a indiqué la section cantonale des Démocrates suisses. En désignant Bernhard Hess, au Conseil national depuis 1999, le parti a choisi «un politicien expérimenté, un opposant convaincu à l'adhésion de la Suisse à l'Union européenne, à l'ONU et à l'Otan», ajoute-t-elle. /ats

Un concours digne d'intérêt

Tavannes ■ Du menu bétail de tout premier choix

Succès sur toute la ligne pour le Marché-Concours de menu bétail intercantonal qui s'est tenu samedi au manège d'Orange, à Tavannes. Organisée par la Fédération des syndicats du Jura bernois, cette manifestation a réuni plus de 300 bêtes. C'est la première fois que ce concours était reconnu par la Fédération suisse des syndicats ovins et caprins. «Concrètement, cette nouveauté se traduit par l'enregistrement de points officiels», explique le président d'organisation Georges

Chatelain. Pour cette 19e édition, Tavannes a accueilli la crème des moutons et des chèvres. Les membres du jury cherchent d'abord à éliminer les défauts héréditaires des bêtes. Ensuite, il est clair que le critère de beauté est déterminant. Le syndicat Soleure-Nord était l'hôte d'honneur d'un Marché-Concours animé, où certains éleveurs du Jura bernois ont marqué des points, dans tous les sens du terme. Avec des syndicats venus également de Zurich et Bâle, la Suisse allemande s'est déplacée en force à Tavannes. /ood

Premier salon de la plasturgie

Moutier ■ L'exposition Tecaplast 01 ouvre demain

Le salon de la plasturgie et de la sous-traitance se tiendra à Moutier jusqu'au 20 octobre. L'ouverture officielle aura lieu demain à 10h30. Cette nouvelle exposition permettra à 80 entreprises du secteur de la plasturgie de présenter leurs produits sur une surface de 1200 mètres carrés. La société Siams SA organise ce salon en collaboration avec le Centre technique du moule de Saint-Imier. Le succès de cette première édition est déjà assuré. Ce salon aurait pu accueillir un nombre

d'exposants plus élevé s'il ne coïncidait pas avec l'exposition internationale K à Düsseldorf. Les organisateurs restent persuadés que l'exposition Tecaplast 01, un forum qui regroupera différentes personnalités des milieux industriels et politiques sera organisé chaque jour par la Chambre d'économie publique (CEP) du Jura bernois. /réd

LA RÉGION PRATIQUE

URGENCES

- Police: 117.
- Ambulance et urgences sanitaires: 144.
- Feu: 118.
- Médecins de garde: de La Ferrière à Villeret, tél. 079 240 55 45; de Courtelary à Péry, tél. 941 37 37; Tramelan, tél. 493 55 55.
- Pharmacies de service: Saint-Imier, le 111 renseigne; Tramelan, pharmacie Schneeberger, 487 42 48, jusqu'au 19.10. La Neuveville, pharmacie Centrale, 751 46 61, jusqu'au 21.10.
- Planning familial: tél. 942 24 55.

BIBLIOTHÈQUES

- Saint-Imier: bibliothèque régionale, section jeunes: me/ve 15-18h; section adultes, me 15-18h, je 16-19h, ve 9-10h/15-18h. Sonvilier: lu 17h30-19h30, me 16-18h. Renan: lu 17h30-19h, ma/je 15h30-17h. Villeret: lu 18h30-19h30, ma 15-16h, je 17h45-19h. Cormoret: ma 17h30-19h, je 17-18h. Courtelary: lu/me 9h30-10h30, ma 19-20h, je 15-16h. Tramelan: bibliothèque communale,

lu 17-19h. La Neuveville: lu-je 16-18h, sa 9-11h.

■ Mémoire d'Ici: Saint-Imier, Place du Marché 5, lu/jeu 14-18h ou sur rendez-vous au tél. 941 55 55.

MÉDIATHÈQUE

■ Tramelan: CIP, lu/me 14-20h, ma/je 14-18h, ve et veilles de jours fériés 14-17h.

LUDOTHÈQUES

■ Saint-Imier: me/ve 15-18h. Tramelan: je 16-17h30. La Neuveville: ma/je 16-18h, sa 9h30-11h30.

PATINOIRES

■ Saint-Imier: patinoire d'Erguël, ouverte au public mardi-vendredi 9-11h45 et 13h30-15h45, vendredi aussi 19h45-21h

AGENDA

AUJOURD'HUI

■ Dentelle au fuseau Vernissage de l'exposition «Histoire de faire dans la dentelle», home l'Oréade, Moutier, dès 17h

DEMAIN

■ Dentelle au fuseau Démonstrations, cafétéria du home l'Oréade, Moutier, 14-17h

Des intérêts bien défendus

Fornet-Dessous ■ Réuni samedi, le Cercle forestier du Jura bernois a effleuré Lothar avant d'évoquer ses activités futures

Dirigée par Roland Benoît, l'assemblée ordinaire du Cercle forestier du Jura bernois (Cefojb) s'est tenue samedi dernier à Fornet-Dessous devant une soixantaine de membres. Dans son rapport, le président a expliqué que «la centrale des bois fonctionnait à la satisfaction générale». Il a souligné, d'autre part, que «l'ensemble des bois renversés par Lothar et annoncés pour l'écoulement à la centrale ont été vendus à des prix raisonnables en fonction de la situation du marché du bois. Le comité a constaté que

cette centrale est très utile à nos producteurs de bois ainsi qu'aux gardes forestiers responsables de la vente des bois. Nous avons décidé de conserver cet instrument pour l'avenir. Nos services seront ainsi offerts dans ce marché en mouvement, qui demande un regroupement au niveau des achats potentiels, surtout en provenance de France et d'Italie». Pour conclure, Roland Benoît a notamment remercié le secrétaire et caissier Jacques Girardin pour son dévouement et son efficacité, les professionnels de la branche, ainsi que les repré-

sentants des propriétaires forestiers du Jura bernois: «Vous possédez un patrimoine disposant de la seule matière première renouvelable dans notre région».

Admis en bloc...

L'assemblée de samedi a accepté à l'unanimité l'admission en bloc des membres de l'Association des propriétaires de forêt (APF) de Chaseral. Du même coup, la Cefojb peut renflouer sa caisse de plus de 50.000 francs, montant représentant la fortune dont bénéficiait l'APF.

Un membre de l'assemblée est ensuite intervenu pour que le bois du Jura bernois soit vendu par une association unique, de manière à pouvoir assurer des prix compétitifs. Cette proposition a été acceptée par l'assemblée, mais le dernier mot reviendra au comité du Cefojb. Des informations ont ensuite été données au sujet de la future convention collective de travail, qui constitue un défi important pour le Cercle forestier du Jura bernois. /réd

NUITÉES EN 2000

Légère embellie

Les nuitées hôtelières ont connu une légère embellie dans le Jura historique en l'an 2000. Le taux jurassien demeure toutefois toujours le plus bas de Suisse avec 21,3%, alors que la moyenne nationale se situe à 50,3 pour cent! C'est ce que révèle le dernier rapport de Pro Jura. Les chiffres proviennent de l'Office fédéral de la statistique.

Le canton du Jura a enregistré 74.209 nuitées (67.528 en 1999) soit 28.096 aux Franches-Montagnes (stable), 22.454 dans la vallée de Delémont (en hausse) et 23.659 en Ajoie (en hausse). On est encore loin de l'année 1993 où l'on recensait 93.406 nuitées, soit 35.136 aux Franches-Montagnes, 28.447 dans la vallée de Delémont et 29.823 en Ajoie. A relever que le climat peut jouer un rôle et que le temps a été passablement maussade l'an passé.

Dans le Jura-Sud, on dénombre 49.289 nuitées (46.525 en 1999) soit 21.973 pour le district de Courtelary, 14.795 pour le district de Moutier et 12.521 pour la Neuveville. En 1993, le sud avait dénombré 52.313 nuitées. Quant au Laufonnois, il totalise 9552 nuitées, en progression par rapport à 1993 où l'on comptait 7818 nuitées. /mgo

Depuis sept ans au Québec

Les Breuleux ■ La famille Marchon a quitté les Franches-Montagnes voici sept ans pour exploiter un domaine à Trois Rivières

Entretien
Michel Gogniat

Le café librairie Escabelle, au cœur des Breuleux, accueille jusqu'au 12 décembre des photos de Pierrette Marchon. On se souvient que la famille Marchon, bien connue dans le monde du ski de fond pour avoir décroché plus d'un titre, avait dû se résoudre à quitter les Franches-Montagnes. Les Marchon n'étant pas en mesure, comme fermiers, de racheter le domaine du Cernil. Sept ans plus tard, il était intéressant de savoir comment se déroulait la nouvelle vie de cette famille (les parents, Pierrette et Raphaël, et le fils, Jean-Philippe), dans le Nouveau Monde.

Où se trouve votre nouveau domaine et que produisez-vous?

Raphaël Marchon: Nous avons acquis un domaine à Gentilly, au sud de Trois Rivières, au Québec. Il s'agit d'une exploitation de 120 hectares, ce qui est considéré comme un domaine moyen là-bas. Il s'agit d'une terre sablonneuse, très facile à travailler, contrairement à notre rude terre des Franches-Montagnes. Nous trayons 54

vaches pour produire quelque 500.000 kilos de lait par an. Le camion vient en prendre livraison tous les deux jours. Le lait est payé 60 centimes (77 centimes en Suisse) ce qui est un prix correct. A côté, nous produisons nos céréales fourragères, le maïs d'ensilage. Ici, tout est à grande échelle et mécanisé. C'est une autre dimension. Le travail est assez intensif en été et plus calme en hiver.

Quel est le climat de Trois Rivières?

R.M.: On peut dire qu'il n'y a quasi que deux saisons, l'été et l'hiver. Il n'y a presque pas de printemps. Le climat est marqué et on passe vite du froid au chaud. En été, il n'est pas rare qu'il fasse 34 degrés dans les étables. Au début, il faut se faire aux moustiques, très voraces en mai et en juin. Puis on s'y habitue... La plus belle saison demeure l'automne.

Où se trouve votre ferme?

R.M.: Comme tout est tiré au cordeau dans cette région, notre ferme se situe dans une rue... de 15 kilomètres de long. Nous sommes à sept kilomètres du village et à vingt minutes de Trois Rivières. On trouve dans la région cinq ou

six fermiers suisses allemandiques, beaucoup de Fribourgeois et quelques Francs-Montagnards (les Beuret, les

Girardin, les Theurillat). On se voit plutôt en hiver, quand on a plus de temps pour nous.



Les parents, Pierrette et Raphaël Marchon, devant les photos de leur nouveau coin de terre.

PHOTO GOGNIAT

Y-a-t-il une vie associative dans votre région?

R.M.: Une fois par mois, les fermières et les dames du village se retrouvent. Elles mettent sur pied des conférences, font des bricolages. Les hommes se côtoient dans le cadre des sociétés agricoles, ou dans celui de l'UPA (Union des producteurs agricoles) pour discuter de nos problèmes. Je suis membre du comité.

Et le ski de fond?

R.M.: Il existe une piste de fond balisée au village. Et, à trois quarts d'heure du village, il y a des pistes en forêt, dans une nature magnifique. C'est très bien aménagé et on trouve partout des petites cabanes pour pique-niquer.

Sept ans plus tard, est-ce que vous regrettez les Franches-Montagnes?

R.M.: Il est clair que ce départ a séparé la famille. Voilà un regret. Mais pour la vie en général, le travail dans l'agriculture, nous aimons bien le Québec. Par ailleurs, il y a là-bas la possibilité de faire des tours fantastiques en vélo ou en ski de fond dans un environnement immense. /MGO

En Abyssinie, sur la route d'Arthur Rimbaud

Exposition ■ Benoît Lange propose les photographies prises sur les traces du poète

Le photographe valaisan Benoît Lange, que ses vues prises dans les rues de Calcutta ont rendu célèbre, présente un itinéraire étonnant

qui l'a mené sur les chemins froulés il y a plus d'un siècle, par le poète Rimbaud, dans une région d'Ethiopie, l'Abyssinie, dont il est peu question dans

l'actualité. Les clichés de l'exposition sont en partie tirés d'un ouvrage édité il y a quelques mois et qui a connu un grand succès d'édition. Ceux qui ont une bonne connaissance de l'œuvre du poète y verront sans peine en filigrane la mémoire du poète aventurier, le souvenir de ses quêtes et de ses espoirs à la recherche d'un idéal parfois inaccessible. On y redécouvre le talent du photographe plein de tact envers les humains dont il montre les corps et les visages. /vig

Aula des Jésuites, Porrentruy, jusqu'au 4 novembre, tous les jours sauf le lundi, de 14 à 19 h, les vendredis et samedis jusqu'à 20 heures



Entre ciel et terre, Abyssinie insolite.

PHOTO SP

Les cliques mettent le feu

Saignelégier ■ Le 50e du Loitchou's Band fêté dans un déferlement musical



Le Loitchou's Band en action sous la direction énergique de Stève Paratte. PHOTO GOGNIAT

Les rues du chef-lieu franc-montagnard ont été investies par les cliques samedi à l'occasion du cinquantième anniversaire du Loitchou's Band, la clique locale. Les hordes musicales ont ensuite investi la halle-cantine pour y mettre le feu, en musique.

Pour marquer ce jubilé, l'équipe de Dominique Frésard avait bien fait les choses en invitant des cliques sœurs. On retrouvait, pour l'occasion, Les Britchons de Fleurier, la Châtique de Châtillon, les Pit-Bulls de Courrendlin, la Vitaclique de Vicques et les Toëtchés, les voisins, du Noirmont.

Le Baron en curé

Après avoir été saluées par Jean-Louis Clémence, président d'organisation, les cliques se sont succédé sur scène. Cidou et sa guitare calmaient le

jeu, en intermède. Emmené par Stève Paratte, le Loitchou's Band faisait preuve de sa forme actuelle. En 50 ans de vie, la clique de Saignelégier a connu des fortunes diverses. Elle est issue de la volonté d'une équipe de copains travaillant à l'usine Miserez. Habillés en pompiers et en cuisiniers, ils formèrent la première fanfare humoristique à défiler lors de carnaval. Comme leur patron refusait de donner congé pour Mardi gras, cette première clique s'est petit à petit disloquée.

Ce sont les garçons des Pommerats qui ont pris le relais avec, comme figure de proue, un certain «Baron» Oberli (qui devait trouver la mort dans un accident de moto). D'une stature impressionnante, il était toujours déguisé en curé avec une chaîne de saucisses en guise de ceinture.

Le Loitchou's Band apparaît dans son aspect actuel en 1986. La clique compte une cinquantaine de musiciens et fait six sorties annuelles. «On pourrait en faire une par mois tant il y a de demandes» avance Dominique Frésard. Samedi soir, les anciens de la clique avaient été invités à se retrouver. Une vingtaine d'entre eux ont répondu à l'appel, soit: Gérald Claude, Nicolas Clémence, Georges Chaignat, Denis Farine, Fabien Frossard, René Girard, François Noirat, Jacques Ourny, Jean-Luc Siegenthaler, Michel et Pierre-André Vonlanthen, Pierre Luder, Cédric Varin, Romano Catella, Frédéric Frésard, Michel Finazzi, Jocelyne Gomez, Fernande Meier, Philippe Miserez, Christian Noirat, Jean Ourny et Gilles Vallat. L'occasion de retrouver l'espace d'une soirée l'ivresse des rythmes endiablés. /MGO

LA RÉGION PRATIQUE

URGENCES

■ **Ambulances de Saignelégier:** 144 ou 952 12 12.
■ **Médecins:** en cas d'absence du médecin habituel, téléphoner à l'hôpital Saint-Joseph à Saignelégier, 952 12 12.
■ **Pharmacie des Franches-Montagnes:** service de garde, 951 12 03 et 951 12 01 pour tout renseignement.
■ **Dépannages:** Centrale, 955 14 12.
■ **Taxis:** piquet de nuit 951 21 18.

■ **CENTRE DE LOISIRS**
■ **Piscine:** lu 13h30-21h, ma-ve 10-21h, sa/di 10-20h. Rens. au 951 24 74.

BIBLIOTHÈQUE

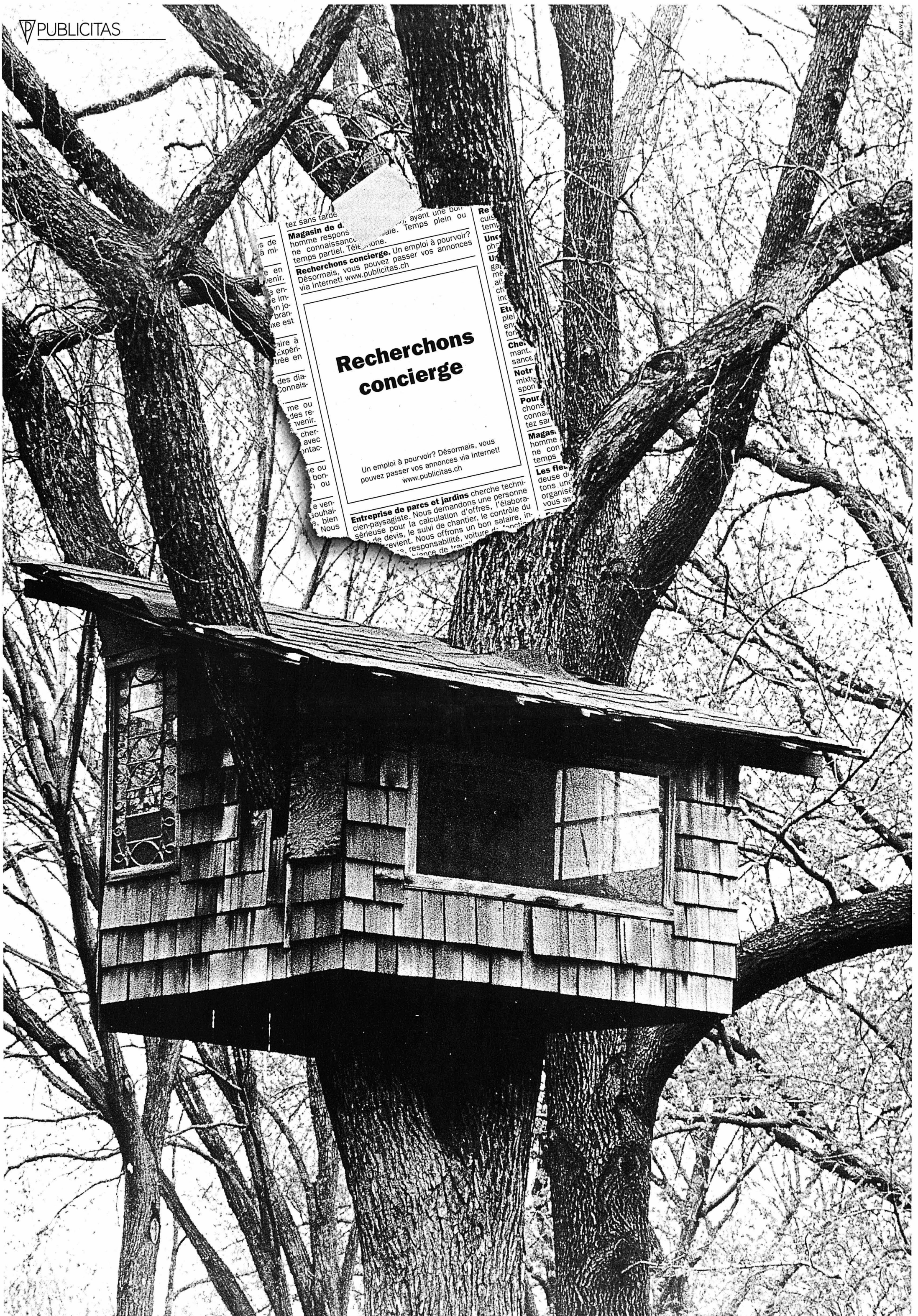
■ **Le Noirmont:** lu 17-19h, ma 14-17h, ve 8h30-11h30.

LUDOTHÈQUES

■ **Saignelégier (Hôtel de ville):** ma 15h30-17h30, je 18h-19h. **Les Bois (salle de gymnastique):** le 1er lundi du mois 14h30-17h30. **Les Genevez** le 2e mercredi du mois 13h30-14h30. **Le Noirmont (nouveau collège):** ma 15-17h. **Les Breuleux (école primaire):** le 4e mercredi du mois 13h30-16h30. (fermées pendant les vacances scolaires).

EN BREF

ARCHÉOLOGIE ■ Conférence de Saint-Martin. Le cercle d'archéologie de l'Emulation jurassienne met sur pied sa conférence de Saint-Martin. Celle-ci aura lieu vendredi 2 novembre (18h15) au centre paroissial de Courgenay. Michel Magny abordera «L'histoire du climat depuis 15.000 ans archivée dans les lacs du Jura et du Plateau suisse. Une mise en perspective des questions actuelles relatives au climat». Le traditionnel repas de Saint-Martin suivra l'exposé. S'inscrire pour le repas auprès de François Schifferdecker jusqu'au 23 octobre (465 74 51 ou fax 465 74 99). /mgo



Recherchons concierge

Un emploi à pourvoir? Désormais, vous pouvez passer vos annonces via Internet! www.publicitas.ch

Entreprise de parcs et jardins cherche technicien-paysagiste. Nous demandons une personne sérieuse pour la calculation d'offres, l'élaboration de devis, le suivi de chantier, le contrôle du chantier. Nous offrons un bon salaire, une responsabilité, voiture de fonction.

Notre nouveau site est online! Dans plus de 300 journaux suisses, 24 heures sur 24, rédigez, éditez et publiez vous-mêmes vos annonces! C'est simple, rapide et vous en connaissez immédiatement le prix!

www.publicitas.ch
Passer une annonce, c'est simple comme CLICK

Un quatrième repas à adopter à tout âge

En forme ■ En mangeant vite, on risque de manger mal. Pour éviter le déséquilibre alimentaire, optez pour un solide goûter quotidien qui, bien composé, apporte toute l'énergie nécessaire

Par
Simone Estran

La tendance au grignotage, à l'absorption rapide des aliments, aux repas sautés, semble devenir une véritable tendance en matière de consommation. On parle de «malbouffe», voire de déséquilibre alimentaire...

Les conséquences nutritionnelles de cette évolution se caractérisent par une diminution des glucides – particulièrement des glucides complexes –, par une augmentation des lipides – notamment invisibles et saturés – ainsi que par une réduction de l'apport des fibres alimentaires et de nombreux micronutriments.

Dans ce contexte, les nutritionnistes plébiscitent la prise quotidienne d'un goûter. Celui-ci apporte en effet, selon l'âge et le niveau d'activité, entre 10 et 15% de la ration énergétique totale conseillée. De plus, une prise de goûter permet de consommer un dîner plus léger et plus digeste, ce qui facilite l'endormissement au moment du coucher.

Ce «quatrième repas» est vivement recommandé, à condition toutefois qu'il soit bien structuré, varié et consommé en une seule fois – au même titre que le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner. Il doit



Le pain, un élément essentiel à un goûter riche en énergie.

PHOTO SP

être à la fois agréable et nourrissant, sans pour autant être trop calorique.

Du goût et de l'énergie

Un goûter idéal est composé de trois éléments de base, accompagnés d'une boisson: un aliment céréalier, pour l'apport en glucides, vitamines B, magnésium, zinc et

fibres; un produit laitier, pour les protéines et le calcium; un fruit, pour la vitamine C et les fibres; une boisson, si possible non sucrée pour s'hydrater correctement. Le pain est particulièrement précieux pour approvisionner les organes en énergie, notamment le cerveau, dont la seule source

énergétique est le glucose, issu des glucides. Et, contrairement aux idées reçues, le pain ne fait pas grossir... car pauvre en lipides.

A titre indicatif, la baguette traditionnelle contient 55 grammes de glucides, sept grammes de protéines et environ deux grammes de lipides. Sa teneur en fibres ali-

mentaires (3%) favorise une digestion de qualité et régule le transit intestinal tout en augmentant l'effet de satiété. En outre, la complémentarité du pain et des autres aliments (compote, confiture, beurre, fromage...) augmente l'efficacité de chacun des nutriments ingérés. Repas essentiel pour recharger les batte-

ries, notamment après une longue journée scolaire ou sportive, la prise du goûter se situe idéalement entre 16h et 17h. A cette heure de la journée, la tartine salée ou sucrée évite les grignotages de gâteaux bourrés de graisses et de sucres.

Suggestions à la carte

Alors, pourquoi ne pas savourer un goûter original, haut en couleurs? Voici trois idées pour agrémenter une tranche de pain:

- Jambon aux fruits frais: peler, couper en lamelles et mélanger une demi-tranche d'ananas frais, un quartier de pomme Granny Smith et un demi-kiwi. Disposer le tout sur du pain aux céréales et recouvrir d'une tranche de jambon blanc. Boisson: un thé vert léger (adultes) ou une citronnade (enfants).

- Compote aux amandes: sur un morceau de baguette grillée, étaler une couche de purée de mangue (de banane, de fraise, de rhubarbe ou de pomme). Saupoudrer d'amandes effilées (de cannelle ou de chocolat râpé). A savourer avec un milk-shake ou une tisane de menthe.

- Chocolat aux mandarines: étaler une couche de pâte à tartiner au chocolat sur du pain grillé et décorer de quartiers de clémentine. Accompagner d'un verre de lait ou d'un jus de fruit. /SES-AP

AU QUOTIDIEN

SAVEURS ■ Des épices dans la mayonnaise. Cet automne, Thomy propose une nouvelle sauce prête à l'emploi à base de mayonnaise délicatement relevée de curry. Originale et surprenante, la Mayo-Curry marie tout le plaisir de l'onctuosité des mayon-

naises Thomy au goût typique et intense de cette épice très appréciée en Suisse. /sp-réd.

FESTIVAL ■ Violon en fête.

Un nouveau festival animera le Pays-d'En haut dès dimanche. La 1ère Fête du violon de Château-d'Oex (VD) proposera durant une semaine plusieurs concerts. Ceux-ci valoriseront le répertoire classique ou folklorique. Dans la région croissent des «bois qui chantent», des épiceas destinés à devenir violons, violoncelles ou altos.

Parmi les musiciens attendus figurent les quatuors Sine Nomine (dimanche), Terpsycordes et Sarastro (vendredi). Site: www.chateau-doex.ch/ats

FRAÎCHEUR ■ Bon pour le cœur.

La boisson naturelle aux jus de fruits Michel Harmony, à valeur ajoutée, a été fabriquée à partir de jus de raisin, de prunes et de quetsches, ainsi que d'extraits de feuilles de vigne. Une combinaison qui assure une circulation sanguine harmonieuse et ménage le cœur. /sp-réd.

BIEN-ÊTRE ■ Une vitamine qui compte.

L'«Offensive acide folique Suisse» est lancée! Parrainé par Maria Walliser, le projet a pour objectif de proposer le plus grand nombre possible de produits contenant du Viogerm, permettant de couvrir l'apport quotidien recommandé de 400 microgrammes d'acide folique, et cela de façon variée et gourmande. La vitamine B9, ou acide folique, permet notamment de réduire les risques de maladies cardiovasculaires et de malfor-



mations chez les nouveau-nés. Pour en savoir plus, visitez le site www.folsaeure.ch. /sp-réd.

AILES ■ Tarifs aériens.

Départ de Genève: Boston, 790.-, avec American Airlines; Chicago, 990.-, avec American Airlines; Colorado Springs,

800.-, avec KLM; Fredericton*, 776.-, avec Lufthansa; Indianapolis, 850.-, avec Air France; Las Vegas, 1220.-, avec Air France; Memphis, 740.-, avec KLM; Québec*, 776.-, avec Air Canada; San Francisco, 1090.-, avec American Airlines; Winnipeg*, 1000.-, avec KLM. Ces prix sont extraits de la bourse des voyages d'Internet Alls Supermarket of Travel, adresse <http://www.travelmarket.ch> et sont publiés avec son autorisation.

* Tarifs jeunes

LATV DU JOUR «La vie en face», lundi 15 octobre, 20H30 TSR2

Roger Hanin se livre

Confidences ■ L'inspecteur Navarro organise sa carrière comme un coureur de fond

Par
Cathrine Killé Elsig

Ses fans, et ils sont nombreux puisque chacune de ses enquêtes rassemble entre huit et dix millions de téléspectateurs, vont être comblés. En effet, Roger Hanin a accepté qu'une équipe de télévision le suive pendant un an, en vue de recueillir ses confidences et de broser son portrait de vedette.

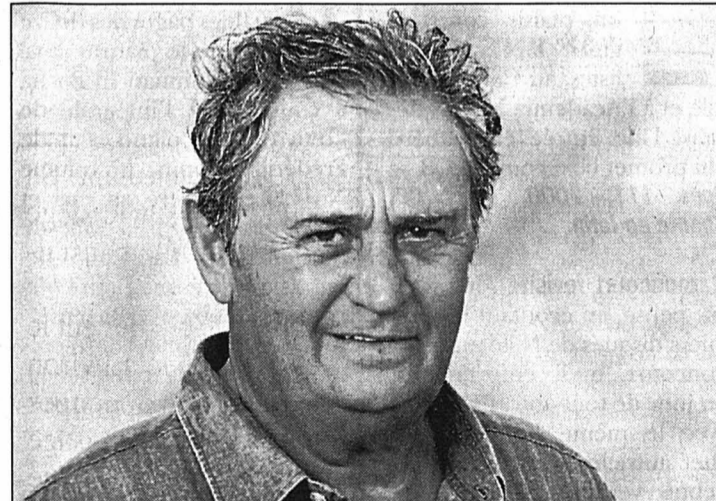
Ce comédien compte un demi-siècle de présence dans le milieu. Il s'est découvert l'amour du métier assez tard, à 25 ans exactement, lorsqu'il assista à sa première pièce de théâtre. Le hasard allait lui jouer un bon tour puisque, boursier, il

fut ensuite contacté pour jouer un hallebardier dans «Le procès de Jeanne d'Arc». Le jeune homme au physique de caïd se dit ébloui par cette première expérience qui débouchera sur le rôle d'exécuteur! «C'était parce que j'étais bourreau que je suis devenu acteur», lance-t-il d'ailleurs avec son humour particulier.

Mais l'homme n'apprécie pas uniquement les plaisanteries. Il aime choyer les gens qui l'entourent, partager avec eux ses cachets, lui qui n'éprouve aucune envie, ni besoin de théâtraliser. La preuve, il n'a pas de voiture, il ne possède ni appartement, ni maison de campagne et le canapé sur lequel il se raconte ne semble pas tout

droit sorti d'une boutique de renom! Ainsi, il donne une image de colosse sympathique au cœur d'or, image qu'il casse toutefois quelques minutes plus tard en se montrant très prétentieux. «J'étais un petit garçon irrésistible, j'ai compris que la séduction était un don mystérieux extraordinaire», souligne-t-il en employant ensuite le terme d'«élu».

Malgré ces déclarations pompeuses, Jean-Michel Barjol reste un grand admirateur. «Ce portrait inédit d'un inconnu célèbre est l'acte d'amour d'un cinéaste», explique-t-il à propos de son travail. Le réalisateur ajoute que «contrairement à son image monolithique de star un peu sophistiquée, voix grave, démarche de



Derrière une image un peu monolithique, Roger Hanin cache un personnage émouvant.

PHOTO TSR

fauve, Roger Hanin est un personnage émouvant par les trésors de bonté qu'il cache sous quelques reflets rieurs, venus sans doute de l'autre côté de la mer». Ce qui est certain a trait à la folle mobilité de l'acteur enchaînant les prises de vue, les prestations sur scènes, les livres, les apparitions publiques et même les scénarios... Cette boulimie lui est nécessaire car il avoue «ne pas sup-

porter les temps morts». Les adeptes du policier le plus célèbre de l'Hexagone apprécieront ce document, même s'ils y apprendront que l'âge de la retraite a bientôt sonné pour le septuagénaire. «Cela va s'arrêter à un moment donné, j'ai signé pour une sixième série mais, entre nous, je ne crois pas qu'il y en aura une septième». /CKE-Le Nouvelliste

ZAPPING

ACTUALITÉ ■ «Complément d'enquête». Les attentats perpétrés aux USA ont généré sept arrestations dans les milieux islamistes de la région parisienne. Benoît Dussquesne et ses collaborateurs ont recolté des témoignages pour dresser un portrait de l'islam dans leur pays. A découvrir sur France 3, à 22h15. /cke

CINÉMA ■ «Showgirls».

Paul Verhoeven, à soixante-trois ans, a déjà choqué le public à de nombreuses reprises avec des films jugés vulgaires. C'est pour fuir ses nombreux détracteurs que le cinéaste, détenteur d'un doctorat en mathématiques et physique, a tenté sa chance à Hollywood. Il va connaître une renommée internationale avec «Basic Instinct». Ce soir, M6 diffusera, à 22h35, l'un des ses longs métrages qui plongera le téléspectateur dans un Las Vegas corrompu. /cke

Autant en emporte le vent de l'Histoire

Roman ■ *Actrice, Marina Vlady a trouvé dans l'écriture une liberté qu'elle n'avait pas à la scène. Le théâtre, pourtant, a servi de détonateur à «Ma Cerisaie», son dernier livre en date*

Propos recueillis par
Dominique Bosshard

Votre roman s'approprie «La Cerisaie» de Tchekhov: pour quelle raison?

Marina Vlady: L'appropriation s'est d'abord faite au théâtre, puisque j'ai joué la pièce à deux reprises. Je pensais déjà à ce roman il y a une dizaine d'années, mais je ne trouvais pas l'accroche pour l'entamer. Je ne voulais pas d'un simple témoignage sur la vie de ma mère et de ma grand-mère, mais d'une histoire qui parle à la fois de la Révolution russe, des femmes, du théâtre. En répétant la pièce pour la seconde fois, j'ai pensé que ses personnages étaient à la croisée des chemins, puisque l'œuvre se termine au moment où va disparaître l'ancienne Russie. Je me suis demandé ce qu'ils deviendraient, ce que Tchekhov aurait écrit s'il avait vécu jusqu'à la Révolution. Et j'ai mêlé ma famille réelle, en particulier ma mère, mon père et mon grand-père, aux treize personnages de la pièce. Plus quelques autres que j'ai inventés et qui servent de liens avec la grande Histoire.

Votre grand-mère ou votre mère vous parlaient-elles de leur pays, la Russie?

M. V.: Ma grand-mère, pas du tout. Ma mère m'en a parlé très tard, elle m'a raconté



Marina Vlady retrace un siècle d'Histoire russe. PHOTO A

quelques épisodes, mais je ne les ai pas utilisés tant ils étaient invraisemblables. Invraisemblables dans le sens où la réalité dépasse la fiction. Je me

suis surtout beaucoup renseignée, j'ai lu une trentaine de livres relatifs à l'Histoire de la Russie, dont on connaît beaucoup de détails aujourd'hui.

Vous avez vous-même vécu en Russie...

M. V.: Je n'y suis pas née, je suis française, mais j'y suis allée pour tourner un film à propos de Tchekhov. Toujours lui! C'est à cette occasion que j'ai rencontré Vladimir Visotsky, mon futur mari. Je suis restée là-bas de 1967 à 80, et j'ai raconté ces années-là dans «Vladimir ou le vol arrêté». C'est d'ailleurs ce livre qui m'a permis de pénétrer dans le monde miraculeux de l'écriture.

Comment ressentez-vous la Russie d'aujourd'hui?

M. V.: Je l'ai dit tout à fait crûment: je ne veux plus y retourner pour l'instant. C'est un pays qui me rend triste et malade. Je n'ai pas envie de voir ces gens qui roulent en Rolls Royce, ces filles qui affichent leurs diamants. Je ne comprends par d'où ça vient, je n'aime pas cette espèce de système mafieux qui a pris le pouvoir.

Que vous apporte l'écriture?

M. V.: La liberté, d'abord. Je peux griffonner n'importe où, personne ne me contrôle, je n'ai ni metteur en scène, ni acteur, ni scénariste autour de moi. Et puis ça me fait endosser une très grande responsabilité, puisque j'ai à décider de tout, je ne suis plus un instrument entre les mains de quelqu'un d'autre. C'est exact-

ement le contraire du métier d'acteur.

Vos couples se conjuguent sur le mode de la passion. Comme dans votre propre vie?

M. V.: J'ai toujours vécu en couple, j'ai été mariée trois fois et je vis depuis 20 ans avec Léon Schwartzberg. Quant à la passion, je l'ai vécue totalement avec Visotsky, parce que j'en avais l'âge, et parce qu'il s'agissait aussi de passion artistique et de passion pour

le pays. Après 30-40 ans, la passion devient un peu plus raisonnable, sinon ça devient grotesque. Il faudrait pouvoir vivre chaque âge de sa vie en fonction de ce qu'on devient. Et donc évoluer vers la sérénité. Je pense être sereine, bien que révoltée par ce qui se passe dans le monde. La révolte, ça ne se calmera jamais en moi (rires)! /DBO
«Ma Cerisaie», Marina Vlady, éd. Fayard, 2001.

Des femmes dans la tourmente

Dans «La Cerisaie» de Tchekhov, la famille de Lioubov Andreïevna, se voit contrainte de vendre sa propriété. Le marchand Lopakhine rachète la cerisaie de ces aristocrates ruinés pour en faire un lotissement de villas. C'est sur cette débâcle que Marina Vlady greffe son histoire. De cette Lioubov qu'elle renvoie chez son amant à Paris à la fin du XIXe siècle, elle fait l'aïeule de sa propre ascendance: quatre générations de femmes prises dans la tourmente de l'histoire russe, depuis l'exécution des Romanov jusqu'à la mort de Staline, et qu'elle accompagne dans l'exil où s'accomplira son propre destin artistique et celui de ses parents.

De son propre aveu «très excessive, en état d'exaltation quand elle écrit», l'actrice a insufflé la passion qui l'anime à ses personnages, et plus particulièrement à ses personnages féminins. Telle cette Ania, qui croit à l'émancipation du peuple par l'éducation puis se voue corps et âme à son mari, général féru de théâtre que la Première Guerre mondiale lui volera. Guerre, pillages, coup d'Etat bolchévique se succèdent, d'où émergent des femmes d'une trempe peu commune. Dans ces événements, dans ces personnages mi-réels mi-fictifs, l'auteur a trouvé une pâte romanesque qu'elle façonne d'une plume fort convaincante. /DBO

Deux héroïnes courageuses

CD classique ■ *D'un oratorio d'Antonio Vivaldi à un opéra de Giuseppe Verdi. L'intégrale de Chopin par El Bacha*



Patrimoine vivaldien. La Bibliothèque nationale de Turin possède deux fonds Vivaldi encore fort peu exploités. Au cours de la prochaine décennie et à raison de cinq parutions annuelles, l'intégralité de ce patrimoine fera l'objet d'une publication discographique. Consacré à l'oratorio «Juditha triumphans», cet enregistrement «inaugural» sera une découverte pour ceux qui ne connaissent pas la version Neri parue chez Philips. C'est à l'Ospedale della Pietà de Venise, institution charitable réservée aux jeunes filles, qu'eut lieu la création de l'œuvre. Seules des voix féminines incarnaient donc des personnages comme le prêtre Ozias, le général assyrien Holopherne ou encore Vagaus son écuyer! Pour éviter monotonie et confusion, l'excellent Alessandro de Marchi a réuni ici des artistes aux voix bien caractérisées, Magdalena Kozena te-

nant le rôle de Judith, la veuve de Béthulie. On appréciera peut-être moyennement la relative indigence du livret ou encore le temps que Vivaldi met à le traiter, mais la beauté du chant et les mille couleurs de l'orchestre procurent un plaisir constant, grâce aux cinq solistes, au Coro Giovanile et à l'Academia Montis Regalis. Une entrée en matière qui promet beaucoup! /JCB
Opus 111, 2000. Trois CD. Chanté en latin.

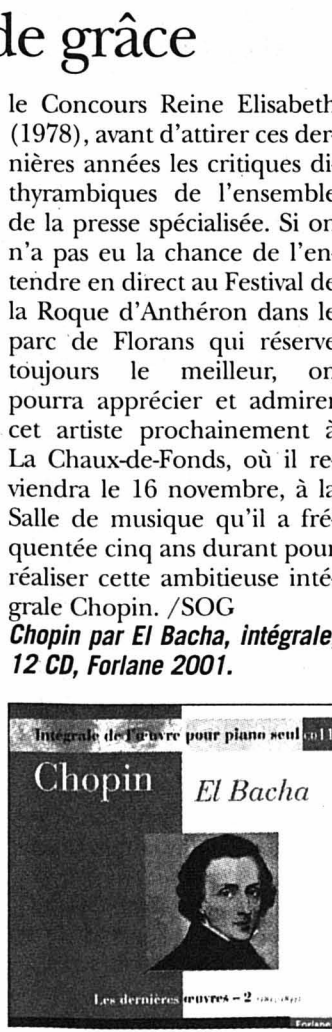
Harnoncourt revisite Aïda. Qui eût pensé, en écoutant les premiers disques de Nikolaus Harnoncourt, qu'il emprunterait un jour de tout autres chemins avec le même bonheur? Le chef autrichien, qui a fait ses débuts verdiens à Zurich en 1997, a donc enregistré «Aïda», l'un des opéras les plus universellement connus. Dire qu'il l'aborde comme de la musique de chambre est excessif, mais il en gomme l'emphase et les éclats spectaculaires que d'autres ne cherchent pas à dissimuler. Pour faire revivre ces quatre actes qui font si bien la part des drames personnels et des passions collectives, Harnoncourt a réuni une remarquable distribution (Cr. Gallardo-Domàs, V.

La Scola, O. Borodina, Th. Hampson, M. Salminen et L. Polgar), le chœur Arnold Schoenberg et les Wiener Philharmoniker. Ajoutons que, pour l'occasion, ont été fabriquées des trompettes «égyptiennes», telles que le compositeur l'avait souhaité lors de la création à l'Opéra du Caire en 1871. Un enregistrement qui célèbre brillamment l'année Verdi. /JCB
Teldec, 2001. Trois CD.

En état de grâce

Piqué parmi les remarquables pages des douze CD que le pianiste libanais Abdel Rahman El Bacha a consacrés à l'intégrale de l'œuvre pour piano seul de Frédéric Chopin, le volume No 11, enregistré en mai et novembre 2000 à la Salle de musique de La Chaix-de-Fonds, réserve une heure d'écoute absolument délicieuse. Au sommaire, les dernières œuvres, écrites en 1843-1844, deux Nocturnes, trois Mazurkas, la Sonate No 3 op. 58 en si mineur, une Valse, une Berceuse et un Moderato d'à peine plus d'une minute. Qu'en dire si ce n'est qu'El Bacha semble avoir passé un pacte avec le compositeur d'un pays déchiré, la Pologne, comme le sien aux portes de l'Orient. Né à Beyrouth en 1958 dans une famille de musiciens, El Bacha a commencé ses études de piano en 1967. Depuis, arrivé à un tel niveau de sensibilité et de perfection, en état de grâce, il a accroché à son palmarès, entre autres,

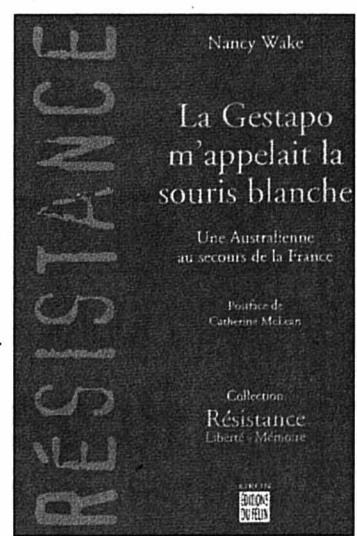
le Concours Reine Elisabeth (1978), avant d'attirer ces dernières années les critiques diatribiques de l'ensemble de la presse spécialisée. Si on n'a pas eu la chance de l'entendre en direct au Festival de la Roque d'Anthéron dans le parc de Florans qui réserve toujours le meilleur, on pourra apprécier et admirer cet artiste prochainement à La Chaix-de-Fonds, où il reviendra le 16 novembre, à la Salle de musique qu'il a fréquentée cinq ans durant pour réaliser cette ambitieuse intégrale Chopin. /SOG
Chopin par El Bacha, intégrale, 12 CD, Forlane 2001.



Nancy Wake jetée dans la tourmente

Résistance ■ *L'engagement héroïque d'une Australienne*

Qu'est-ce qui peut bien jeter une jeune femme aimant la vie et Paris, où elle s'est installée dans les années 30, dans la tourmente de la Résistance? La pousser à prendre tous les risques pour secourir des maquisards et s'associer au péril de sa vie à un réseau ouvrant larges les portes de la fuite à des soldats alliés cherchant à quitter la France occupée? Agent secret en jupons ou en haillons, cela dépend des situations, mais toujours coquette, spécialiste du sabotage ne craignant pas d'être parachutée dans la campagne comme les hommes, figure de proue du maquis d'Auvergne, Nancy Wake la rusée qui a toujours réussi à échapper à la Gestapo était devenue, pour celle-ci, la Souris blanche venue des antipodes par amour pour la France, où la guerre lui a arraché son mari marseillais et une existence palpitante et confortable. Plus tard, Nancy Wake qui a choisi «le camp de l'honneur» est devenue une héroïne de bande dessinée dans «Colonel X» publié en 1987 par la revue «Hop!». En octobre de l'année dernière, à 90 ans, elle a re-



trouvé la France de ses exploits et rencontré un éditeur. Ce qui vaut au lecteur de revivre grâce à son récit – sans prétention littéraire aucune – une jeunesse assoiffée de liberté et exemplaire d'engagement et de responsabilisation. Grâce aussi à la volonté de l'association Liberté-Mémoire de Lucie et Raymond Aubrac et consorts qui, en s'associant avec les éditions du Félin, font parvenir jusqu'à nous des témoignages d'un passé crucial porteur de valeurs. /SOG

«La Gestapo m'appelait la Souris blanche», Nancy Wake, éd. du Félin, coll. Résistance Liberté-Mémoire, 2001.

Trois buts pour rien

Football ■ Match à rebondissements à Saint-Gall. Battu, Neuchâtel Xamax aura eu de quoi nourrir des tonnes de regrets. L'exploit était à portée de crampons

Saint-Gall
Jean-François Berdat

En l'espace de cinq jours et de deux défaites, la situation de Neuchâtel Xamax s'est méchamment dégradée. Certes, en fonction des mathématiques particulières de la victoire à trois points, la participation au tour final pour le titre peut encore être envisagée. Pour autant cependant que les gens d'Alain Geiger se montrent sous le visage qui fut le leur après la reprise, lorsqu'ils ont tutoyé une victoire dont les égarements de Colomba l'auront finalement privés. Mais au vu de cette mi-temps-là, l'espoir subsiste, c'est une certitude.

Audacieuse volée

Face à ce Saint-Gall qui a retrouvé une bonne partie des caractéristiques qui en avaient fait un champion, Neuchâtel Xamax a donc livré deux parties de match bien distinctes. La première est à oublier, au cours de laquelle les «rouge et noir» n'ont quasiment pas eu voix au chapitre. Ainsi, au quart de la rencontre, Gane et Müller semblaient avoir décidé du sort d'un affrontement par trop déséquilibré. Le Roumain avait profité d'une bourde de Colomba – le portier xamaxien a relâché dans ses pieds un ballon d'apparence anodine – pour mettre le score en marche et l'ex-international avait exploité le capital confiance qui habite actuellement les gens de Marcel Koller pour tenter et réussir une audacieuse volée, consécutivement à un renvoi aux poings de Colomba. Et l'Espenmoos de plonger dans le doux délire de la victoire. Un peu hâtivement pourtant... A la reprise en effet, la physiologie de la rencontre varia du



Ionel Gane entre Remo Buess (à gauche) et Malik Diop: Neuchâtel Xamax encaisse un premier but.

PHOTO KEYSTONE

tout au tout. Et la réaction xamaxienne n'allait pas tarder à se concrétiser, Simo sur penalty et Alex au terme d'une remarquable combinaison avec Arifovic gommant en deux coups de pattes le handicap de la première période. Et tout était à refaire. Gane et Müller – encore eux – s'en chargeaient, non sans que le malheureux Colomba y mette du sien. En passant au travers d'une sortie d'abord, en séchant le Roumain ensuite pour provoquer un penalty qu'il devait pourtant repousser, hélas dans les pieds de Müller.

Les Xamasiens avaient pourtant des ressources à revendre et Atouba allait le démontrer en déviant un coup franc de Tranchet hors de portée de

Stöckli. Malgré une folle débauche d'énergie, ils devaient toutefois en rester là. «La frustration est réelle, convenait Alain Geiger. Lorsque l'on revient de la sorte, on dispose généralement de l'élan suffisant pour gagner.»

Pas de frein

Plutôt que de se lamenter sur ce verdict, le Valaisan préférerait toutefois souligner les éléments positifs d'une rencontre riche en émotions. «Il n'y avait pas de frein au milieu de terrain, les deux équipes se sont livrées sans compter, insistait-il. Les Saint-Gallois sont partis très fort, profitant de notre «absence». Néanmoins, nous sommes tout de même parvenus à nous créer des occasions, raison pour laquelle j'ai toujours cru en un renversement possible. Je l'ai

d'ailleurs dit à mes joueurs durant la pause, nous avons les moyens de revenir.» Les événements n'ont donné que partiellement raison au Valaisan, puisqu'il n'avait pas prévu la suite.

«Au bout du compte, si la déception est bien palpable, cette défaite n'a

rien de dramatique. Un nul nous aurait certes fait du bien au moral, mais il ne nous aurait pas suffi pour avancer. On le sait, seules les victoires comptent dans cette compétition» concluait-il.

Du côté de Saint-Gall, on le sait aussi bien qu'ailleurs. /JFB

SAINT-GALL - NEUCHÂTEL XAMAX 4-3 (2-0)

Espenmoos: 11.300 spectateurs (guichets fermés). Arbitre: M. Salm. Buts: 7e Gane 1-0. 23e Müller 2-0. 57e Simo (penalty) 2-1. 63e Alex 2-2. 66e Gane 3-2. 78e Müller 4-2. 85e Atouba 4-3. Saint-Gall: Stöckli; Jenny, Zellweger (71e Sereinig), Dal Santo; Zanni, Berger, Mokoena, Di Jorio (61e Colacino); Müller, Jefferson (60e Jairo), Gane.

Neuchâtel Xamax: Colomba; von Bergen, Diop, Büess, Tsawa; Schneider (46e Bättig), Baubonne (68e Tranchet), Simo, Atouba; A. Geijo (60e Arifovic), Alex. Notes: après-midi ensoleillé, pelouse en bon état. Saint-Gall sans Chaile, Imhof, Tato, Oberli (blessés), Guido ni Winkler (suspendus), Neuchâtel Xamax sans Mangane (blessé). Avertissements à Baubonne (34e, faute) et Stöckli (88e, réclamations). Colomba (78e) repousse un penalty de Jairo. Coups de coin: 10-3 (6-3).

L'heure du choix

Malheureux en plusieurs circonstances, Massimo Colomba aura fait l'unanimité contre lui hier à l'Espenmoos. «Il ne nous a manqué qu'un gardien aujourd'hui», commentait Alain Geiger. Il a «lavé» sur trois goals, j'espère que c'est fini pour la saison.»

Alors que des doigts accusateurs pointaient sur lui, le portier xamaxien ne cherchait pas de faux fuyants. «Je me sentais pourtant bien au coup d'envoi», assurait-il. Et de rappeler que la sanction est immédiate dès lors qu'un gardien passe à côté... «Sans vouloir avancer des excuses,

j'ai tout de même été sous pression tout au long de la rencontre et j'ai quand même sorti quelques ballons chauds, reprenait le héros malheureux. De plus, le marquage a très souvent laissé à désirer et nos défenseurs ont manqué de réaction à plus d'une reprise, notamment sur le penalty que j'ai repoussé. Cela dit, j'admets que j'étais dans un mauvais jour. C'est d'autant plus rageant que l'équipe est parvenue à inscrire trois buts...»

«On se doit effectivement de ramener quelque chose lorsque l'on fait trembler les filets trois fois à l'extérieur», insistait Alain Geiger. Nous n'y sommes pas parvenus aujourd'hui, mais ce n'est pas pour autant la fin du monde. Nous savons qu'il nous faudra au moins huit victoires pour dompter la barre. Il nous reste suffisamment d'opportunités.» La prochaine, samedi à la Maladière face à Lausanne, sera à n'en pas douter décisive. «Ce sera le tournant, prévenait Alain Geiger. Ou nous nous remplaçons, ou nous disparaissions...»

Les Xamasiens ont une semaine pour faire leur choix. /JFB



Ionel Gane acrobatique.

PHOTO KEYSTONE

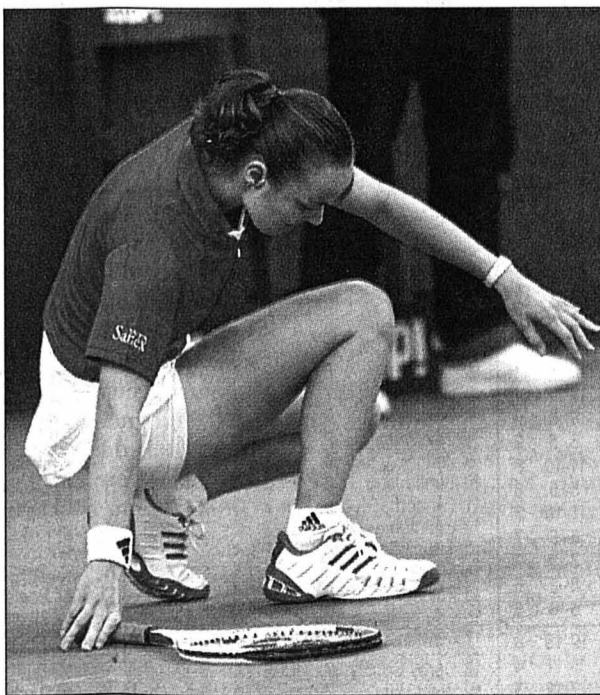
Martina Hingis au repos forcé

Tennis ■ La Suisse sera éloignée des courts pendant huit semaines. Adieu la place de No 1!

Martina Hingis a été opérée hier matin, à Zurich, par le Dr Heinz Bülmann. La Saint-Galloise souffrait d'une déchirure des ligaments de la cheville droite, blessure contractée en demi-finale du tournoi de Filderstadt. La Suisse ne devra faire aucun effort avec son pied durant huit semaines. Sa participation à l'Open d'Australie, en janvier 2002, pourrait être remise en cause. Martina Hingis ne terminera donc pas 2001 à la première place mondiale. Si elle n'accuse qu'une vingtaine de points de retard sur Jennifer Capriati aujourd'hui,

son retard devrait se porter à près de 1000 points en fin d'année. Elle pourrait même

n'occuper plus que la quatrième place à son retour à la compétition.



Martina Hingis: aïe!

PHOTO KEYSTONE

Le Swisscom Challenge a perdu en un week-end deux joueuses classées dans le top-5 mondial, puisque l'Américaine Serena Williams a préféré renoncer au déplacement afin de passer du temps avec sa famille en Floride. Ses parents seraient, en effet, sur le point de divorcer. Seules trois joueuses du top-ten seront finalement en lice à Kloten: les Américaines Jennifer Capriati (WTA 2) et Lindsay Davenport (WTA 3) ainsi que la Yougoslave Jelena Dokic (WTA 10). /si

BASKETBALL

Union rit, le BCC pleure



PHOTO MARCHON

Union Neuchâtel (ici Namik Zahirovic en blanc face à Reto Siffert) a enregistré sa troisième victoire de la saison en battant Villars-sur-Glâne sur le score de 97-91. Par contre, les Chaux-de-Fonniers se sont inclinés 99-84 sur le terrain d'Arlesheim.

■ page 24

VOLLEYBALL

Destins contraires

Facile vainqueur de Köniz, Valde-Ruz (LNB masculine) a poursuivi sa marche en avant. En LNA féminine, en revanche, Franches-Montagnes a subi un mortifiant revers face à Lucerne.

■ page 25

LA SUISSE ET LE MONDE

ANTHRAX

Psychose aux Etats-Unis



PHOTO KEYSTONE

La peur de l'anthrax se répand aux Etats-Unis. Les pharmacies new-yorkaises ont dû répondre à une forte demande de tests à l'anthrax ou du médicament qui traite la maladie du charbon, le Cipro (photo). Certains établissements se trouvaient déjà à court de cet antibiotique.

■ page 30

AFGHANISTAN

Faire cesser les frappes



PHOTO KEYSTONE

Le N3 du régime de Kaboul a déclaré hier que les taliban seraient prêts, sous condition, à discuter de la possibilité de livrer Oussama Ben Laden à un pays tiers, en échange de l'arrêt des bombardements américains sur l'Afghanistan. La population afghane, quant à elle, subit tant bien que mal la situation.

■ page 33

LEPOINT

DAMES

LNA: Bienne - Riehen 1-3 (25-21 24-26 16-25 19-25). Franches-Montagnes - Lucerne 2-3.

Classement: 1. Kôniz et Schaffhouse 2-4 (6-1). 3. Riehen 3-4 (6-4). 4. Lucerne 3-4 (6-5). 5. Franches-Montagnes 3-2 (6-6). 6. Bienne 3-2 (5-6). 7. Cheseaux et Glarona 2-0 (0-6).

Première ligue. Groupe B: La Suze - NUC 3-2. Gerlafingen - Laufen 1-3. Langenthal - Seftigen 3-1. Münsingen - Oberdiessbach 2-3.

Classement: 1. Laufen et Langenthal 1-2 (3-1). 3. La Suze et Oberdiessbach 1-2 (3-2). 5. Nidau et Thoune 0-0. 7. Münsingen et NUC 1-0 (2-3). 9. Seftigen et Gerlafingen 1-0 (1-3).

MESSEURS

LNA: Lutry-Lavaux - Kanti Baden 0-3. LUC - Chênôis 2-3. Appenzeller Bären - Amriswil 0-3.

Classement: 1. Kanti Baden 3-6 (9-4). 2. Amriswil 3-4 (8-5). 3. Chênôis 3-4 (6-6). 4. Nâfels 2-2 (4-3). 5. LUC 2-2 (5-4). 6. Appenzeller Bären 3-2 (4-8). 7. Münchenbuchsee 2-0 (4-6). 8. Lutry-Lavaux 2-0 (2-6).

LNB. Groupe ouest: Morat - Chênôis II 3-2. Ecublens - Meyrin 3-0. Val-de-Ruz - Kôniz 3-0.

Classement: 1. Val-de-Ruz 3-6 (9-0). 2. Ecublens 3-6 (9-2). 3. Morat 3-4. 4. Kôniz 2-2. 5. Schônenerd 2-0 (2-6). 6. Meyrin 2-0 (0-6). 7. Chênôis II 3-0.

Première ligue. Groupe A: Cossonay - Lutry-Lavaux II 3-0. Bösingen - LUC II 3-1. Aigle - Montreux 0-3. Colombier - Martigny 3-1.

Classement: 1. Cossonay et Montreux 1-2 (3-0). 3. Bösingen et Colombier 1-2 (3-1). 5. Etoile Genève 0-0. 6. Martigny et LUC II 1-0 (1-3). 8. Aigle et Lutry-Lavaux II 1-0 (0-3).

Groupe B: Allschwil - Nidau 3-0. Muristalden - Franches-Montagnes 3-1. Aeschi - Laufen 0-3. Gelterkinden - Kôniz II 3-1. Münsingen - TGV-87 3-0.

Classement: 1. Allschwil, Laufen et Münsingen 2 (3-0). 4. Gelterkinden et Muristalden 2 (3-1). 6. Franches-Montagnes et Kôniz II 0 (1-3). 8. TGV-87, Nidau et Aeschi 0 (0-3).

COUPE DE SUISSE

Dames. Quatrième tour: Porrentruy (2e ligue) - La Suze (1re) 0-3.

COUPE D'EUROPE

Top Teams. Messieurs. Qualifications. Match aller (à Nâfels): Aalborg - Nâfels 1-3. Match retour: Nâfels - Aalborg 3-1. Nâfels qualifié pour le tour principal dans le groupe de Liberec (Tch), Espinho (Por), Gomel (Bié).

Dames. Qualifications. Match retour (à Kôniz): Raanana (Isr) - Kôniz 0-3 (aller 0-3). Kôniz qualifié pour le tour principal dans le groupe de Belgorod (Rus), Levski Sofia (Bul) et Bakou (Aze) ou Lohof (All).

Match retour: Schaffhouse - Albi (Fr) 2-3 (aller 0-3). Schaffhouse jouera les qualifications pour la CEV Cup contre Durres (Alb). /si

EN BREF

HOCKEY SUR TERRE ■ Neuchâtel sorti. Coupe de Suisse messieurs. Huitièmes de finale: Neuchâtel (1re ligue) - Lucerne (LNA) 0-9. /si

HIPPISME ■ Mort à Pau. Le cheval de la cavalière suisse Jennifer Eicher, «Okeecho-bee», est mort à Pau sur le parcours de cross des champions d'Europe de concours complet, probablement victime d'une rupture d'anévrisme ou d'une attaque cardiaque. Jennifer Eicher n'a pas été blessée. /si

En rouleau compresseur

Volleyball ■ Val-de-Ruz ne s'embarrasse pas de scrupules. L'équipe gagne sans égarer de set. Dernière victime: Kôniz. Et il y en aura d'autres. Promis

Par Patrick Turuvani

Val-de-Ruz continue sa marche en avant, version rouleau compresseur. Après Chênôis II et Meyrin, avalés comme deux petites salades d'automne, c'est Kôniz – que l'on espérait plus consistant – qui s'est aplati comme une crêpe sous les coups de spatule des Neuchâtelois. Luhning en tête – mention grande toque –, les gens de La Fontenelle n'ont pas retenu leurs supporters plus longtemps qu'il ne fallait, au cas où ils auraient eu un sanglier sur le feu. La troisième entrée était ainsi dégustée en moins d'un tour d'horloge. Le score ne varie pas: 3-0. Une ultime mise en bouche dans deux semaines à Schônenerd et l'on passera à la suite du menu, qui s'annonce plus piquante. Avec notamment du saucisson

VAL-DE-RUZ - KÔNIZ 3-0 (25-15 29-27 25-15)
La Fontenelle: 250 spectateurs. Arbitres: Mme Altenbach et M. Mordasini.
Val-de-Ruz: Hübscher, Luhning, Fahrni, Hiltbrunner, Burki, Mauron.
Kôniz: Huber, Bartolome, Sieber, Hilbrecht, Weber, Rivas, Eckmann, Kertai, Müller, Amrein.
Notes: durée du match: 54' (15', 23' 16').

d'Ecublens et de la moutarde de Morat...

De deux choses l'une: soit Val-de-Ruz est très fort, soit le calendrier de ce début de saison est vraiment mal fichu. La vérité, si elle existe, doit se balader à mi-hauteur. Pour leur première apparition à La Fontenelle, Daniel Mauron et ses coéquipiers n'ont connu qu'une (chaude) alerte – lorsqu'ils se virent contraints de sauver deux balles de set en fin de deuxième manche – dans une rencontre piègeuse qui s'est finalement révélée à sens unique. «En tournoi, on avait eu de la peine contre eux. Là, ils n'étaient pas dans un bon jour, il faudra voir au retour» soufflait l'ancien attaquant de Basse-Broye. Voilà qui n'éclaircit pas le débat.

Aucun changement

Au terme d'un premier set où ils furent quasiment irrésistibles – «On peut toujours faire mieux, je ne crois pas que tout était parfait» nuancit Anthony Luhning – les Vaudruziens ont commis quelques erreurs qui ont relancé les actions bernoises. «Il n'y avait plus de réceptions, plus d'attaques, on leur a offert de nombreux points» regrettait l'Américain. Le fruit défendu d'un excès de confiance? «Non, je crois simplement que nos adversaires ont enfin commencé à jouer!». Un regain de combativité qui a surpris la paisible arrière-garde neuchâteloise

(menée 23-24 puis 24-25), mais qui ne fut qu'un feu de paille. «Quand on a retrouvé notre jeu et nos esprits, on a vu que Val-de-Ruz était meilleur que Kôniz. Du moins ce soir» concluait Anthony Luhning, qui n'a pas effectué le moindre changement car «c'est la première fois que nous avons été en danger et il fallait que les joueurs de base retrouvent une certaine confiance avant les matches contre Ecublens et Mo-

rat, qui seront nos plus dangereux rivaux.»

«Ça motive monstre!»

Bon. On n'y voit pas beaucoup plus clair qu'avant. Val-de-Ruz est-il très fort ou ses adversaires n'étaient-ils, jusqu'à présent, pas à la hauteur? La vérité, si elle existe, est peut être ailleurs: même avec une équipe en partie remaniée, les Neuchâtelois n'ont manqué ni leur début de saison ni leurs

retrouvailles avec leur fidèle public de La Fontenelle. Et c'est finalement ça l'essentiel. «C'est dommage que l'équipe en face n'était pas très bonne, il n'y avait pas la grosse ambiance, soufflait Daniel Mauron. Mais cela fait plaisir de voir autant de gens se déplacer pour assister à un match de volley! Quand tu vois tout ce monde, ça motive monstre (sic) pour aller s'entraîner!» Le doute n'est plus permis. La vérité était ailleurs... /PTU



Yvan Fahrni en pleine action sous les yeux de Daniel Mauron: les Vaudruziens ont concocté de bons petits plats. PHOTO MARCHON

«Nos niveaux se sont croisés»

LNA féminine ■ Alors qu'il était en position idéale, VFM s'est écroulé face à Lucerne

C'est l'histoire d'un match qui a mal tourné. Enfance sans histoire, adolescence difficile, vieillesse fatale. Franches-Montagnes (VFM) aurait pu s'imposer en trois sets, hier après-midi face à Lucerne, mais il s'est incliné en cinq manches. Le sport est cruel, le constat aussi. «La question n'est pas de savoir si l'on a bien ou mal joué. Le problème, c'est le contingent, la qualité. Il manque des bonnes joueuses aux bonnes places» se bornera à murmurer l'entraîneur Andrzej Wiacek à la fin de la partie. Une issue en queue de poisson, donc, que l'entame de la rencontre n'avait ni annoncée ni même sous-entendue. Premier

set remporté sur le fil (les Juras-siennes étaient pourtant menées 15-19, 19-22 et 22-23), deuxième manche bouclée au grand galop (l'affiche opposait alors le «VBC Silvernail» au BTV Lucerne...), VFM abordait la pause «publicitaire» de dix minutes, souhaitée par les dirigeants taignons, en position plus que confortable. Plus dure allait être la chute...

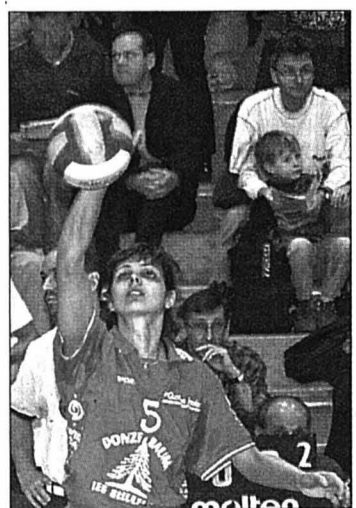
Retour de flamme

Les Lucernoises ont admirablement profité de ce «super temps mort» pour reprendre des couleurs et colmater les brèches d'une tactique qui avait par trop tendance à s'effriter. «Avec une équipe si jeune, la discipline pose problème, avouait Max Meier. Les filles commettent parfois des petites fautes stupides! Je leur ai rappelé que si la passe était mauvaise, il valait mieux «rendre» la balle à l'adversaire et le laisser faire le point, ou la faute!»

Le message de l'entraîneur – qui a encore assuré ses joueuses qu'à 0-2 rien n'était fini, car elles avaient le potentiel pour «battre Franches-Montagnes 3-0» – a été reçu cinq sur cinq. Les Lucernoises ont abandonné leur travers pour remettre le cours du jeu à l'endroit, décrocher la parité, puis la victoire au terme d'un tie-break où l'oiseau franc-montagnard a mené 7-4 puis 8-6, avant de cesser de battre de l'aile et de s'écrouler pour le compte.

Scènes de détresse dans les rangs jurassiens, où seule Audrey Boillod tombait le masque. «Après deux sets, Lucerne a compris notre tactique «passes à l'aile, passes à l'aile» et a réorienté son jeu en fonction du nôtre, fulminait la capitaine. Et nous on a continué à servir Silvernail et Goldobina, en oubliant complètement les autres attaquantes. Cela a suffi pour faire la différence.» Les deux ailières (la première surtout, très, voire trop fortement sollicitée) ont fini par s'émousser – «On a fait courir Silvernail en réception, pour la fatiguer, et elle a perdu beaucoup d'énergie» glissera malicieusement Max Meier – alors qu'en face la Tchèque Novakova montait en puissance pour terminer sur un nuage, au bloc et en attaque. «Nos niveaux se sont croisés», admettait Audrey Boillod. Notre passeuse a usé Sarah et Tetyana alors qu'elle a pour-tant le talent et les doigts pour varier le jeu.» Ambiance...

FRANCHES-MONTAGNES - LUCERNE 2-3 (25-23 25-11 21-25 22-25 10-15)
L'Oiselier (Porrentruy): 500 spectateurs.
Arbitres: MM. Seydoux et El Assad.
Franches-Montagnes: Boillod, Morenko, Ryl, Beutler, Goldobina, Silvernail, Wigger, Portmann.
Lucerne: Ehrenbolger, Frasser, S. Frey, Novakova, Gabinio, Rohrer, Kuhn, Andres, Bieri.
Notes: Franches-Montagnes sans Habegger ni Polimac (blessées). Durée du match: 108' (26', 18', 23', 26', 15'). /PTU



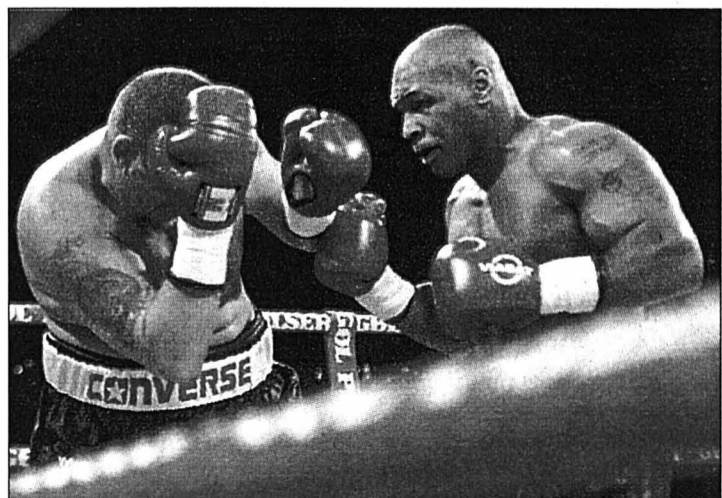
Tetyana Morenko a (trop) fortement sollicité ses deux ailières, qui ont fini par s'écrouler. PHOTO A-LEUENBERGER

Tyson domine Nielsen

Boxe ■ L'Américain bat le Danois contraint à l'abandon

L'Américain Mike Tyson a battu le Danois Brian Nielsen par k.o. technique à l'appel de la septième reprise lors du combat de poids lourds prévu en dix rounds, au Parken Stadium de Copenhague devant 25.000 spectateurs. Nielsen a abandonné en raison d'un œil gauche trop enflé. Tyson, 35 ans, ancien champion du monde de la catégorie, compte maintenant un palmarès de 49 victoires, dont 43 avant la limite, 3 défaites et 2 no-contest. L'Américain, qui combattait pour la première fois cette année, a très nettement dominé son adversaire lors de six reprises après, mais jamais cependant «Iron Mike» n'a

pu placer l'un de ses coups décisifs avant le renoncement de son courageux adversaire. Le coin du Danois a toutefois été contraint d'arrêter son protégé, l'estimant dans l'incapacité de poursuivre le combat en raison d'une vilaine blessure à l'œil gauche. Tyson, qui peut maintenant espérer se voir offrir une nouvelle chance mondiale contre le vainqueur du match entre le Britannique Lennox Lewis et l'Américain Hasim Rahman (tenant des titres IBF et WBC), le 17 novembre à Las Vegas (Etats-Unis), s'est déclaré déçu de ne pas avoir gagné par k.o., «mais il (Nielsen) a livré un combat courageux». «Il mérite mon respect», a ajouté le New-Yorkais. /si



Mike Tyson (à droite) et Brian Nielsen: deux attitudes qui ne trompent pas. PHOTO KEYSTONE

Le sprinter récidiviste

Cyclisme ■ Oscar Freire a surgi de nulle part pour cueillir le titre mondial. A Lisbonne, l'Espagnol a répété le coup de Vérone en 1999. Incroyable!

De notre envoyé spécial
Jérôme Gachet/ROC

Mais qui voilà? Si, si, c'est bien lui, Oscar Freire, le brave Freire, cet inconnu qui, il y a deux ans, avait enfilé le maillot arc-en-ciel à la surprise générale. A Lisbonne comme à Vérone, Oscar Freire fut l'ouvrier de la dernière seconde, le gars qui balaie les efforts de tout un peloton d'un bon coup de reins, qui rend futiles les stratégies les mieux élaborées en moins de cent mètres. S'il n'était pas le plus costaud, Oscar Freire était à coup sûr le plus malin. «A l'avant-dernier tour, j'ai annoncé à mes coéquipiers que j'arriverais à tenir le coup et à gagner le sprint», explique le jeune Freire, 25 ans.

Et la prophétie s'accomplit. Tout juste l'Espagnol s'inquiétait-il de l'assaut du Belge Geert Verheyen ou celui de l'Italien Gilberto Simoni lors de l'ultime boucle. Sûr en tout cas que l'ibère souffrit le martyre lorsque les hommes du peloton se mirent à escalader les fameuses bosses à toute allure. «Dans la montée, j'avais de la peine, mais je pouvais récupérer dans la descente. Honnêtement, je ne pensais pas qu'on serait aussi nombreux dans l'emballage final (ré: 45!)», s'étonne le champion du monde qui a tout de même dû mater Zabel, Dekker et Bettini dans la dernière ligne droite.

Une loterie

Ils étaient pourtant redoutables, les Italiens, eux qui auraient réalisé l'union sacrée si Lan-

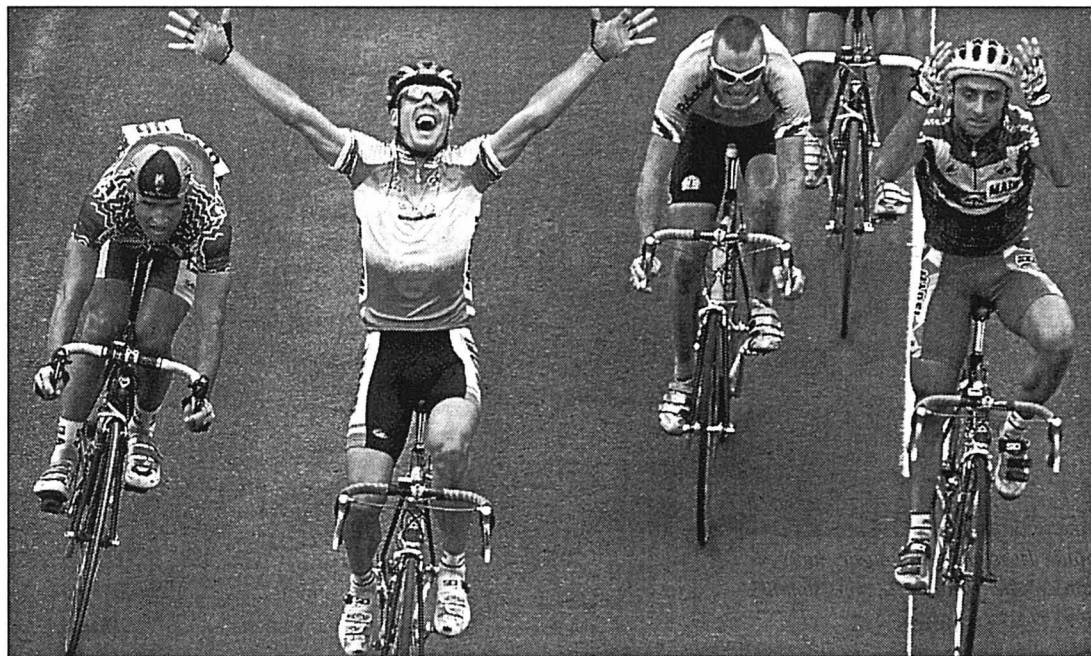
franchi ne s'était pas coltiné la poursuite derrière son compatriote Simoni! «Lanfranchi n'a pas vu que Simoni s'était échappé. Quand il s'en est rendu compte, il a tout de suite coupé son effort et s'est excusé», assure Paolo Bettini. Une drôle de passe d'arme qui arrange Bettini, puisque grâce à cette arrivée massive, il décroche la médaille d'argent. Il s'était pourtant dépensé sans compter lors de la longue échappée qu'il mena en compagnie de Di Luca et Vicioso. «Le sprint, ça se joue à 4 ou 5 centimètres près. C'est une loterie plus qu'une question de force», commente l'Italien, coéquipier de Freire à la Mapei. Sur la troisième marche du podium, on trouve un inconnu au bataillon, le Slovène Andrej Hauptman, un spécialiste des classiques, dit-

on. Voilà pour cette épreuve qui fit mentir tous les pronostics, sauf ceux des Espagnols, paraît-il sûrs de leur coup. «Il y a deux ans, personne ne me connaissait, mais ici, je faisais partie des favoris», clame-t-il. Une course étonnante qui permet à Oscar Freire, matricule 59 au classement UCI, de remporter son deuxième sacre à 25 ans. Il aurait même pu réaliser le triplé si, l'année dernière à Plouay, il n'avait pas heurté la roue de Bartoli. Vainsteins en avait profité et Freire, homme humble et modeste, s'était contenté du bronze. En 1999, il avait décroché le titre après n'avoir disputé que 12 jours de course en raison de problèmes de dos qui le clouaient régulièrement à la maison. «Cette année, j'en ai 31,

explique-t-il. C'est peu, mais je n'ai plus de problèmes de dos. Simplement, je n'étais pas en forme en début de saison.» C'est au Tour d'Espagne – avec deux deuxième places – qu'il renouait à l'ambition. Preuve aussi que Freire sait ménager sa monture pour voyager loin./JGA

Classement

Lisbonne. Mondiaux sur route. Elite messieurs, 21 tours (254,1 km): 1. Freire (Esp) 6 h 07'21" (41,503 km/h). 2. Bettini (It). 3. Hauptman (Sln). 4. Dekker (Ho). 5. Zabel (All). 6. Wadecki (Pol). 7. Figueras (It). 8. Mikhailov (Rus). 9. Konecny (Tch). 10. Zberg (S). 11. Bartoli (It). 12. Lanfranchi (It). 13. Ullrich (All). 14. Zakirov (Rus). 15. Wojtas (Pol). **Puis les Suisses:** 50. Mauro Gianetti à 42". 51. Alexandre Moos m.t. 66. Lukas Zumsteg à 10'42". 67. Daniel Schneider. 70e. Pierre Bourquenoud m.t. 92. Martin Elmiger à 14'05". /si



Oscar Freire est aux anges: il a réussi à bluffer tout le monde.

PHOTO KEYSTONE

L'exemple Zampieri

l'impossible, nul n'est tenu. Tous deux dans le coup, Beat Zberg (10e) et Niki Aebersold (20e) ont vu le titre filer sous leurs yeux. Comme tant d'autres hier, Beat Zberg tenta de se faire la malle, mais il fut vite ramené à la raison, avalé par un peloton glouton. Chacun des Romands se mit au service de son leader, ce qui ne les empêcha pas de sortir de l'ombre. Alexandre Moos, Steve Zampieri et Pierre Bourquenoud se retrouvèrent ainsi en tête. «Mais ce qui compte, c'est de passer le premier la ligne d'arrivée», se

marre Steve Zampieri qui montra l'exemple en s'échappant au septième puis au neuvième tour avant de s'éclipser au fil des kilomètres. «C'est une émotion très forte de se trouver à l'avant d'une course aussi prestigieuse. Mais par la suite, j'ai payé mes efforts.» Le Neuchâtelois de 24 ans rendit les armes après 16 des 21 tours. «J'avais pourtant de bonnes jambes, mais ça n'a pas suffi. Je n'étais pas venu là pour casser la baraque. J'ai donné le maximum de moi-même et j'espère que l'équipe sera contente de moi», reprend le coureur de Cornaux./JGA-ROC

Un doublé lituanien

Dames ■ Jeannie Longo-Ciprelli n'a pas remporté un 14e titre

Samedi, la course en ligne des dames a vu les Lituanienes Rasa Polikeviciute et Edita Pucinskaite prendre les deux premières places, devant la Française Jeannie Longo-Ciprelli. En durcissant la course dès le 7e tour, cette dernière a misé juste. Elle n'a pu toutefois se débarrasser de Polikeviciute et Pucinskaite qui l'ont dominée de justesse au sprint. A 43 ans, elle n'a pu ajouter un 14e titre mondial à sa collection mais a tout de même obtenu sa 30e médaille, or, argent et bronze confondus. La Suisse Nicole Brändli estime avoir adopté un bon choix tactique: «Sur le final, il m'a manqué quelques mètres lorsque les Lituanienes ont attaqué. Voyant qu'un petit groupe revenait avec Mirjam Melchers, la plus rapide en cas de sprint, j'ai décidé de ne plus relayer et de spéculer sur le regroupement. Dans ce cas, j'aurais attaqué à 500 m de la ligne. J'ai joué au poker et perdu.»

Le cauchemar de Wampfler

Cinq p'tits tours et puis s'en va: Sandra Wampfler a vécu un calvaire. «C'est parti très fort. J'étais déjà lâchée dans la deuxième bosse du premier tour. Je n'ai pas d'excuse, ni d'explication. J'étais dans un mauvais jour, c'est tout.»

Au quatrième passage sur la ligne, la Bernoise de Prêles lançait déjà un regard dépité en direction du box suisse. «Notre groupe comptait dix minutes de retard. J'ai demandé à l'entraîneur si je devais arrêter ou pas. Au tour suivant, j'ai bâché» soupirait Sandra Wampfler qui aurait aimé rallier l'arrivée pour la première fois en trois participations aux Mondiaux. «Au moins cette fois, je ne suis pas blessée» philosophe la jeune femme, 31 ans, qui avait chuté tant à Valkenburg qu'à Plouay. Désormais, elle va s'offrir une pause. «La saison est enfin terminée. Et de toute manière, je n'ai plus de vélo» rigole Sandra Wampfler. /JGA-ROC-si

Classements

Lisbonne. Mondiaux sur route. Dames élite, 121 km: 1. Polikeviciute (Lit) 3 h 12'05" (37,795 km/h). 2. Pucinskaite (Lit). 3. Longo-Ciprelli (Fr) m.t. **Puis les Suissesses:** 6. Brändli (S). 18. Doppmann (S) à 2'48". 60. Beutler (S) à 19'25". **Juniors, 10 tours, 121 km:** 1. Kvachuk (Ukr) 2 58'43" (40,623 km/h). 2. Scheuneman (Ho) à 1'07". 3. Perget (Fr). **Puis les Suisses:** 40. Andres à 1'40". 43. Morabito. 45. Gassmann m.t. 75. Hell à 11'44". /si

Michael Schumacher en beauté

Automobilisme ■ L'Allemand conclut sa belle saison par une victoire. L'écurie Prost va mal

L'Allemand Michael Schumacher a remporté en beauté le Grand Prix du Japon, dernière manche du championnat du monde. Sur le circuit de Suzuka, l'aîné des frères Schumacher s'est imposé au volant de sa Ferrari devant le Colombien Juan Pablo Montoya et le Britannique David Coulthard tandis qu'une seule Sauber, celle pilotée par Nick Heidfeld, ralliait l'arrivée (9e). A peine descendu de voiture, Michael Schumacher laissait éclater sa joie. «Je voulais terminer la saison par une victoire» assurait le pilote allemand. Avec ce nouveau succès, Michael Schumacher venait de battre un nouveau record, celui du nombre de points marqués (801), qui appartenait au Français Alain Prost (798,5). Alain Prost absent au Japon, les bruits les plus pessimistes couraient quant à la situation de l'équipe française, à Suzuka. Lourdes dettes, impossibilité de trouver des partenaires, le quadruple champion du monde cherche désespérément une solution afin de sauver son équipe, rester à sa tête. Mais cela semble de plus en plus tenir du miracle. «C'est vrai, Prost est dans une situation très diffi-

cile» reconnaissait Jean Todt, directeur sportif de Ferrari. Pour la Scuderia, qui attend une réponse du champion français pour la fourniture de moteurs l'an prochain, le temps presse cependant. Dépôt de bilan, faillite ou sauvetage de dernière minute, une décision ne devrait plus tarder.

Classements

Suzuka (17e manche). Grand Prix du Japon (53 tours de 5,864 = 310,331 km): 1. M. Schumacher (All) 1 h 27'33"298 (212,664 km/h). 2. Montoya (Col) à 3"154. 3. David Coulthard (GB) à 23"262. 4. Hakkinen (Fin) à 35"539. 5. Barrichello (Bré) à 36"544. 6. R. Schumacher (All) à 37"122. 7.

Button (GB) à 1'37"102. 8. Trulli (It) à un tour. 9. Heidfeld (All). 10. Villeneuve (Can) à deux tours. **CM. Classement final (17 manches). Pilotes:** 1. M. Schumacher (All) 123 (champion). 2. Coulthard (GB) 65. 3. Barrichello (Bré) 56. 4. R. Schumacher (All) 49. 5. Hakkinen (Fin) 37. 6. Montoya (Col) 31. 7. Heidfeld (All) 13. 8. Villeneuve (Can) 12. 9. Raikkonen (Fin) et Trulli (It) 9. 11. Fisichella (It) 8. 12. Irvine (Irl) 7. 13. Frentzen (All) et Alesi (Fr) 6. 15. Panis (Fr) 5. 16. De la Rosa (Esp) 3. 17. Button (GB) 2. 18. Verstappen (Ho) 1. **Constructeurs:** 1. Ferrari 179 (champion). 2. McLaren-Mercedes 102. 3. Williams-BMW 80. 4. Sauber-Petronas 22. 5. BAR-Honda et Jordan-Honda 17. 7. Benetton-Renault et Jaguar 10. 9. Prost-Acer 4. 10. Arrows-Asiatech 1. /si



La consécration pour Michael Schumacher et Ferrari.

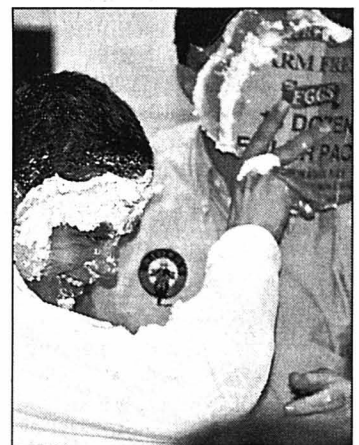
PHOTO KEYSTONE

MOTOCYCLISME

Le sacre de Rossi

La catégorie reine de la moto s'est offert un champion du monde italien aux allures de dieu grec en la personne de Valentino Rossi (Honda), qui, le jour de son sacre, a remporté de manière magistrale un Grand Prix d'Australie échevelé. A Phillip Island, au terme de la course la plus spectaculaire de la saison, Rossi a devancé son principal rival, le Romain Max Biaggi (Yamaha), de treize millièmes de seconde. C'est un millième de moins que l'écart record qui avait consacré l'an dernier le Français Olivier Jacque, à Philipp Island déjà, pour le titre des 250 cm³, devant son coéquipier Shinya Nakano. La course, animée de bout en bout au gré des attaques et ripostes que se portaient Rossi et Biaggi, a connu 11 leaders successifs.

La vivacité était également au rendez-vous des 125 cm³. Le Japonais Youichi Ui (Derbi) a devancé les deux pilotes qui le précèdent au classement provisoire du championnat du monde, Manuel Poggiali (Gilera) et Toni Elias (Honda). Seuls les quarts de litre ont donné lieu à une course plutôt soporifique. Le Japonais Daijiro Katoh (Honda), en tête dès le quatrième tour, a rapidement creusé un écart substantiel sur son compatriote Tetsuya Harada (Aprilia). L'italien Roberto Rolfo (Aprilia) a pris la troisième place. /si



Valentino Rossi «entarté» par Randy Mamola: l'italien fait partie de la crème des pilotes.

PHOTO KEYSTONE

Classements

500 cm³: 1. Rossi (It). 2. Biaggi (It) à 0"013. 3. Capirossi (It) à 0"581. 4. Barros (Bré) à 0"714. 5. Ukawa (Jap) à 1"288. **CM (14 des 16 manches):** 1. Rossi 275 (champion). 2. Biaggi (It) 203. 3. Capirossi (It) 179. 4. Barros (Bré) 160. 5. Nakano (Jap) 135. **250 cm³:** 1. Katoh (Jap). 2. Harada (Jap) à 5"644. 3. Rolfo (It) à 8"518. 4. McWilliams (GB) à 14"303. 5. Nieto (Esp) à 14"389. **CM (14 sur 16):** 1. Katoh (Jap) 272. 2. Harada (Jap) 243. 3. Melandri (It) 169. 4. Rolfo (It) 163. 5. Nieto (Esp) 138. **125 cm³:** 1. Ui (Jap). 2. Poggiali (S-M) à 4"709. 3. Elias (Esp) à 4"743. 4. Azuma (Jap) à 4"938. 5. Cecchinello (It) à 4"974. **CM (14 sur 16):** 1. Poggiali (S-M) 210. 2. Elias (Esp) 194. 3. Ui (Jap) 182. 4. Cecchinello (It) 140. 5. Azuma (Jap) 125. **Prochaine manche:** Grand Prix de Malaisie le 21 octobre à Sepang. /si

Une reconversion manquée

Polaroid ■ Le roi de l'instantané photographique a succombé à la concurrence du numérique. Histoire d'un lent déclin

Le dépôt de bilan de Polaroid, annoncé vendredi, a révélé l'incapacité de l'inventeur de l'instantané photographique de faire face à la double concurrence du numérique et du développement photo en une heure. La disparition du groupe américain met un terme à un lent déclin. C'est Edwin «Bin» Land, un fils de ferrailleur qui avait délaissé Harvard pour s'intéresser aux propriétés de la lumière polarisée, qui fonde le groupe en 1937 en collaboration avec un professeur de physique de la célèbre université, George Wheelwright. Avant de devenir le numéro un mondial de la photographie instantanée, la société était très versée dans le militaire avec ses lunettes de vue en trois dimensions, ses filtres infrarouges et ses filtres pour viseurs d'armes à feu. En 1939, Polaroid reçoit une commande du gouvernement américain pour développer un missile thermo-guidé équipé d'ordinateurs miniatures.

Immense succès dans les années 60

Ce n'est que dix ans après sa création, le 21 février 1947, que le groupe rencontre sa destinée. Ce jour-là, Edwin Land emballe les participants à une réunion de la Société d'optique américaine à New York avec la démonstration d'un processus photographique qui permet un développement de l'image en 60 secondes. L'année suivante, Polaroid sort son premier appareil photo doté de la fa-



Le siège central de Polaroid à Cambridge, dans l'Etat du Massachusetts. PHOTO KEYSTONE

meuse pellicule dans un grand magasin de Boston, le modèle Land 95. Grâce au célèbre photographe Ansel Adams embauché comme consultant, les ventes des Land de Polaroid atteignent les cinq millions de dollars en 1949. Le succès est immense dans les années 60. La société

créée des filiales à l'étranger et introduit le film couleur instantané.

Dans les années 70, Polaroid devient pratiquement un nom commun. Le chiffre d'affaires atteint 1,4 milliard de dollars en 1978. Dix ans plus tard, Shamrock Holdings Inc, une société d'investissement qui

dépend de Disney, lance sans succès une OPA hostile sur Polaroid.

500 brevets déposés

Edwin Land quitte Polaroid en 1982 avec plus de 500 brevets déposés sous son nom. Il meurt en 1991, à l'âge de 81 ans, la même année où le principal concurrent du groupe, Eastman Kodak Co est contraint de verser à Polaroid 925 millions de dollars dans le cadre du règlement d'un différend judiciaire de 15 ans à propos de la violation des brevets concernant le processus de l'instantané. Le chiffre d'affaires de Polaroid atteint 2,3 milliards de dollars en 1994. Le patron du groupe, Mac Booth, prend sa retraite en 1995, pour passer le gouvernail à un ancien de Black and Decker, Gary DiCamillo, qui devient le premier étranger à diriger la maison. DiCamillo est l'actuel président du groupe.

Entre 1996 et 2000, le chiffre d'affaires de Polaroid recule de 18,4%. De 1991 à 2000, le groupe n'a été bénéficiaire que pendant cinq années. A la fin des années 90, Polaroid retrouve un moment un peu de son lustre d'antan grâce à ses appareils photos I-Zone et JoyCam, qui ont su séduire les adolescents de Tokyo et de New York. Mais au deuxième trimestre 2001, Polaroid accuse une perte d'exploitation de 52 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 333,5 millions, en baisse de 30% par rapport à celui réalisé au deuxième trimestre 2000./ats-reuter

Trafic d'opium: mutation en vue

Afghanistan ■ Les frappes pourraient changer la donne

Sur le marché de l'héroïne, il y aura sans doute aussi un avant et un après 11 septembre. Le déclenchement des frappes américaines en Afghanistan, premier producteur mondial d'opium illicite, pourrait bien bouleverser la géopolitique de ce trafic. Déjà, de fortes variations ont été enregistrées sur les prix de l'opium, ce suc issu du pavot qui sert de matière première à l'héroïne (10 kilos d'opium pour un kilo d'héroïne). Alors qu'il avait grimpé en flèche ces derniers mois, passant d'une quarantaine de dollars à 750 dollars le kilo, l'opium afghan s'est à nouveau effondré, revenant autour de 250 dollars après les attentats.

Climat d'anarchie

Les spécialistes avancent l'explication d'un déstockage précipité d'opium en Afghanistan, à la veille des frappes américaines. «Nous vivons un tournant parce que tout est ouvert. On y verra plus clair d'ici trois ou quatre mois», estime un expert de la géopolitique des drogues et des conflits.

Petit producteur avant l'arrivée des communistes en 1979, l'Afghanistan a profité du climat d'anarchie lié à vingt ans de guerre pour se hisser au rang de premier producteur mondial. Mais en juillet 2000, voulant redorer son blason international, le mollah Omar, chef des taliban, décréait impie la culture du pavot. Au printemps dernier, les experts

de l'ONU constataient une chute de 95% des cultures. «La mi-octobre sera un moment clé. On va savoir si les Afghans reprennent les semailles, et dans quel volume», analyse Alain Labrousse, du Bureau des Nations Unies pour le contrôle des drogues à Vienne. Tout porte à le croire. Avec la guerre, les taliban ont suspendu leur interdiction de culture du pavot.

Enormes revenus

Selon M. Labrousse, les taxes sur l'opium leur rapportaient 100 à 150 millions de dollars par an. Autre argument: le pavot, culture peu exigeante, est peu gêné par la sécheresse qui sévit en Afghanistan. Il est aussi bien plus rentable que le blé. Reste la réaction des Américains. Vont-ils laisser les paysans reprendre leurs cultures alors même qu'ils ont, en août dernier, félicité les taliban pour leur lutte contre la drogue et que le premier ministre britannique a affiché sa volonté de stopper le trafic d'opium en Afghanistan? «Sans doute, car ils doivent à tout prix gagner la confiance des Afghans».

Il y a aussi l'impact du bouclage des frontières sur l'exportation de l'opium. En revanche, le consommateur pourrait n'y voir que du feu. A Berlin, Paris ou Londres, le prix de l'héroïne ne devrait guère s'en ressentir et rester aux alentours de 30 à 50 euros le gramme./ats-afp

ENBREF

ZURICH ■ Gros cambriolage dans une bijouterie. Des inconnus se sont emparés de bijoux et de montres d'une valeur supérieure à un million lors d'un cambriolage samedi à l'aube dans une bijouterie à Zurich. Les voleurs ont pénétré dans l'échoppe en enfonçant la vitrine à l'aide d'une voiture volée./ats

GENÈVE ■ Fausse alerte à la bombe. Le bâtiment des Forces motrices de Genève a été évacué samedi soir à la suite d'une fausse alerte à la bombe. Les 900 personnes, venues assister à la première de l'opéra «Didon et Enée» de Henry Purcell, ont dû quitter la salle avant le début de la représentation. Des chiens policiers ont inspecté les différentes salles et n'ont rien trouvé./ats

EINSIEDELN ■ Voiture folle. Pour des raisons apparemment démentielles, un automobiliste d'une trentaine d'années a volontairement lancé hier sa voiture contre la porte principale de la basilique d'Einsiedeln (SZ). Il n'y a eu heureusement aucune victime quand bien même des centaines de personnes se trouvaient devant l'édifice religieux. Le conducteur a été maîtrisé par deux policiers en attendant l'arrivée de la police. Il a été emmené menottes aux poings mais sans résistance. La place a été fermée pendant deux heures./rgt

Psychose aux Etats-Unis

Anthrax ■ Nouveaux cas détectés ce week-end. Les pharmacies ont dû faire face à une forte demande d'antibiotiques Cipro

La peur de l'anthrax se répand aux Etats-Unis, où un homme avait succombé la semaine dernière à la maladie du charbon. En Floride, cinq nouveaux cas d'exposition à la bactérie ont été recensés ce week-end chez des personnes travaillant dans le même immeuble que la victime. Et à New York, où une lettre envoyée à un présentateur de NBC contenait le bacille, une deuxième employée de la chaîne présente des symptômes de l'infection. Dans le Nevada, enfin, un troisième test effectué sur une lettre contenant des documents pornographiques envoyée de Malaisie à des bureaux de la firme Microsoft à Reno s'est révélé positif à l'anthrax.

Si la piste criminelle semble se confirmer à New York, les enquêteurs n'ont pour le moment pas établi de liens avec les attentats du 11 septembre. Mais la psychose est déjà là. Les urgences et les pharmacies new-yorkaises ont dû répondre à une forte demande de tests à l'anthrax ou du médicament qui traite la maladie du charbon, le Cipro. Certains

établissements se trouvaient déjà à court de cet antibiotique et d'autres ont choisi de limiter sa vente.

Evacuation en Angleterre

La peur, encore, à bord des avions: sur un vol d'American Airlines, 18 passagers et cinq membres d'équipage ont été maintenus à bord trois heures durant après l'atterrissage parce qu'un passager affirmait qu'un homme avait répandu une substance poudreuse

dans la ventilation. Il s'agissait en fait de confettis, tombés d'une carte de vœux.

Par ailleurs, la cathédrale de Canterbury, en Angleterre, a été évacuée hier pour une alerte à l'anthrax, un employé ayant vu un homme jeter de la poudre blanche dans l'une des chapelles. Les services sanitaires ont prélevé des échantillons de la poudre pour analyse. «Il est trop tôt pour dire de quoi il s'agit», a déclaré une porte-parole des pompiers./ap



L'antibiotique Cipro permet de traiter l'anthrax. PHOTO KEYSTONE

VIOLENCE

Chaud week-end à Chavornay et à Thonon

Une trentaine de jeunes armés d'objets contondants ont tenté de perturber samedi soir un bal organisé par la société de jeunesse à Chavornay (VD). Le dispositif de sécurité et neuf interpellations de la police ont empêché une perturbation de la manifestation. La police cantonale a déployé son dispositif de sécurité en apprenant qu'un groupe de jeunes armés de barres de fer se dirigeait vers la grande salle de Chavornay. Dans un communiqué diffusé hier, elle a précisé que le groupe avait atteint les 30 personnes.

Par ailleurs, Thonon-les-Bains a connu ce week-end des scènes de violences urbaines, inhabituelles pour cette ville de 30.000 habitants. La mort accidentelle de quatre jeunes gens qui voulaient éviter un contrôle policier est à l'origine des heurts. Dans la nuit de samedi à hier, une dizaine de voitures ont été incendiées dans plusieurs quartiers de la ville par un ou plusieurs groupes «très mobiles», selon le sous-préfet, Frédéric Mac Kain. Un véhicule, apparemment piégé, a explosé./ats-afp

Laboratoire du CICR

Le CICR supervisait en Afghanistan un laboratoire où étaient cultivées des souches du bacille du charbon (anthrax). Ces cultures, inutilisables pour des armes biologiques, servaient à fabriquer des vaccins pour animaux.

L'information, révélée par «le Journal du Dimanche» (JDD), a été confirmée à l'ATS par le porte-parole du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), Kim Gordon-Bates. Ce laboratoire, situé près de Kaboul, a été évacué le 16 septembre par le personnel étranger. «Depuis, nous ne savons absolument pas ce qui s'y passe», a-t-il ajouté.

La maladie du charbon est endémique dans le bétail en Afghanistan et son éradication correspondait à un besoin humanitaire légitime, a notamment expliqué M. Gordon-Bates./ats

Réactions positives

Tous les acteurs proches du dossier Swissair ont clairement donné leur préférence au projet de reprise de 26 avions long-courriers et 26 moyen-courriers par Crossair. Les syndicats n'y voient toutefois pas une solution miracle et demandent à Berne une participation supplémentaire. Les syndicats de Swissair Group sont clairement en faveur de la reprise par Crossair de 52 avions. Si le projet Phoenix obtenait gain de cause, alors la Confédération devrait donner un signal clair d'ici à mercredi. Berne devrait ainsi être prête à déboursier un milliard de francs pour la nouvelle compagnie, a indiqué hier Daniel Vischer, président de la section trafic aérien du Syndicat suisse des services publics (SSP).

Autres problèmes

Daniel Vischer s'est réjoui que le chef de Swissair Group Mario Corti et le patron de Crossair André Dosé aient montré leur préférence pour la solution 26/26. C'est le seul scénario permettant d'empêcher que le nombre des suppressions d'emplois ne dépasse les 10.000 prévus. Markus Jöhl, le président du syndicat des pilotes Aeropers, juge la situation de manière similaire. Avec la variante 26/26, un nombre maximal de postes de travail peuvent encore être sauvés. Mais il y a d'autres problèmes à régler, notamment le problème des slots (autorisation de décoller et d'atterrir).

Les partis politiques ont, quant à eux, campé sur leurs positions. Le PRD se réjouit que tout le monde tire à la même corde au sein de la task force mais estime que c'est maintenant au tour des milieux économiques de s'engager.

Le Parti socialiste exige que le capital-actions nécessaire à la nouvelle société soit réuni cette semaine encore. Le sauvetage de la compagnie nationale est réalisable. L'UDC reste critique et refuse que Berne fournisse à nouveau de l'argent «à fonds perdus». Le PDC opte pour le projet 26/26 estimant qu'il s'agit de la seule possibilité viable.

Perte de confiance à l'étranger

Par ailleurs, selon le président de l'Office suisse d'expansion commerciale (Osec), la débâcle de Swissair Group, et surtout la suspension des vols de Swissair, a ébranlé la confiance vis-à-vis de la Suisse à l'étranger. Mais c'est avant tout la place financière qui subit les plus gros dégâts.

Le secteur bancaire est le plus concerné par la perte de confiance occasionnée par la chute de la compagnie helvétique, a expliqué le patron de l'Osec Balz Hösly dans une interview parue samedi dans le «Tages-Anzeiger». Le rôle joué par les banques dans cette affaire est connu à l'étranger, a souligné M.Hösly. La confiance et la discrétion caractérisent le secteur bancaire suisse. «L'interdiction de vol sans aucun regard» subi par Swissair a particulièrement ébranlé ce principe, a déploré M. Hösly. /ats

Trois scénarios de sauvetage

Swissair ■ La task force a proposé ses solutions pour une nouvelle compagnie. La variante la plus soutenue coûtera cher aux privés et aux pouvoirs publics

De Berne
Edgar Bloch

Urgence, le patient est bien malade: c'est l'impression qui ressort de l'information donnée hier après midi par la task force «Pont aérien» mise en place à Berne et qui compte outre les représentants de l'administration, ceux de l'UBS et du Credit Suisse, des groupes Swissair et Crossair, des trois grands aéroports suisses ainsi que des associations de personnel. Les décideurs financiers et politiques disposent de quelques jours pour prendre position sur trois scénarios. Quelle que soit la solution retenue, des surprises ne sont pas à exclure tant la situation est complexe.

La task force s'est mise d'accord sur quelques conditions de base. D'abord la nouvelle compagnie devra être commercialement viable et sa capitalisation devra reposer sur les plus larges bases possibles. C'est un appel du pied à de nouveaux investisseurs, tant privés que publics. Samedi la presse alémanique annonçait la participation de Walter Haefner, fondateur d'Amag avec 300 millions ou encore la participation au capital de la Banque cantonale de Zurich. Mais cela reste encore notablement insuffisant. Ensuite la nouvelle société aérienne n'est possible que sur la base de Crossair. Cela exclut clairement la poursuite de la Swis-

sair, même si un repreneur étranger injectait des milliards dans le groupe.

Besoins estimés à 2,2 milliards

Venons-en au scénarios. Celui qui recueille de loin la préférence d'André Dosé, patron de Crossair et implicitement aussi de la task force conduite par Peter Siegenthaler, directeur de l'administration des finances, prévoit que Crossair reprenne en plus de ses 82 appareils, l'exploitation de 26 avions long-courriers et de 26 moyen-courriers de Swissair. Il est le plus cher: les besoins en capital sont estimés à 2,2 milliards de francs, auxquels il faut d'urgence ajouter un milliard de francs supplémentaires pour assurer, à titre provisoire, l'exploitation de la flotte des longs courriers de Swissair pour assurer l'horaire d'hiver: il débute le 28 octobre. S'il est le plus cher, il est le moins coûteux socialement, puisque dans ce cas de figure 4100 personnes en Suisse et 5300 à l'étranger seraient licenciées. La seconde variante part de l'idée que Crossair reprenne outre se 82 avions, 15 long-courriers et 26 moyen-courriers: cela nécessite un capital de 1,6 milliard de francs et conduit au licenciement de 6800 collaborateurs en Suisse et 7700 à l'étranger. «Il n'est pas forcément viable à long



Le scénario qui recueille la préférence d'André Dosé, patron de Crossair, prévoit que la compagnie bâloise reprenne l'exploitation de 26 avions long-courriers et de 26 moyen-courriers de Swissair.

PHOTO KEYSTONE

terme», commente André Dosé.

Flotte de Crossair

Quant à la dernière hypothèse de travail, elle prévoit seulement le maintien de la flotte de Crossair à 82 appareils, sans long et moyen-courriers. Ici, il est irréaliste de maintenir le hub de Zurich; dans ce cas, même l'exploitation des aéroports de Genève et de Bâle serait entravée. Enfin 40% du

personnel serait licencié, soit 14.500 personnes en Suisse et 12.500 à l'étranger.

Rappelons que vendredi trois partis gouvernementaux – PDC, radicaux et socialistes – avaient fermement pris position en faveur d'une participation au capital de la Confédération dans une nouvelle compagnie aérienne, à la condition qu'un businessplan sérieux soit présenté d'ici la semaine prochaine. Les trois partis estiment

nécessaire le maintien d'une compagnie nationale, à participation majoritaire suisse, assumant des liaisons intercontinentales substantielles. Une telle offre doit en particulier garantir le maintien du hub de Zurich-Kolten. Ces trois partis estiment que les banques, le reste de l'économie, la population ainsi que les cantons concernés doivent participer à l'effort de financement. /EBL-L'Agefi

Economiesuisse penche pour une vaste libéralisation des CFF

Marché ferroviaire ■ Un nouveau système de prix déboucherait sur davantage de concurrence

La deuxième réforme des CFF devrait conduire à une vaste privatisation de la régie fédérale, selon Economiesuisse. Les marchandises doivent être prioritaires sur le transport régional des personnes. Un nouveau système de prix permettrait une plus grande concurrence.

Groupe de travail

Ces propositions, parmi d'autres, proviennent d'un groupe de travail de l'association faîtière de l'économie

suisse, qui s'est penchée sur la deuxième réforme des CFF. Le rapport de dix pages est à la disposition de l'Office fédéral des transports (OFT) et a été publié par la «SonntagsZeitung».

L'Association transport et environnement (ATE) a exprimé son incompréhension face à ce paquet de mesures. Elle demande au contraire davantage de participation de la Confédération dans la restructuration de l'offre ferroviaire. Economiesuisse préconise en outre

de franchir une deuxième étape dans l'ouverture du marché ferroviaire, en particulier celle de la séparation en deux entités de la gestion de l'infrastructure et de l'exploitation des lignes. Le prix fixé pour l'utilisation des infrastructures ferroviaires devrait aussi être modifié, suggère Economiesuisse.

Objectif: parvenir à de meilleures capacités concurrentielles dans le secteur du transport de marchandises. /ats

Arsenal contre le bioterrorisme

Psychose ■ Premières mesures pour rassurer la population

Face à la psychose d'une attaque bioterroriste qui se développe aux Etats-Unis, la Suisse a pris les premières mesures pour répondre au public. Mais elle reste mal armée pour faire face à une menace de ce type. Un groupe de travail a reconnu la néces-

sité d'améliorer les compétences du laboratoire AC à Spiez. Pour l'instant, le laboratoire a mis sur pied une hotline pour répondre aux questions de la population. Plus de 200 personnes avaient composé ce numéro entre jeudi et hier en milieu de journée. /ats

FEMMES SOCIALISTES
Prises de position

Les Femmes socialistes suisses recommandent le oui aux deux initiatives du Groupe pour une Suisse sans armée (GSsA), soumises au peuple le 2 décembre. Elles rejettent en revanche l'arrêté fédéral sur le frein à l'endettement de la Confédération, selon un communiqué publié samedi. Les Femmes socialistes se sont déjà prononcées en faveur des initiatives sur l'imposition des gains en capital et sur l'énergie, également soumises au vote le 2 décembre. /ats

BERNARD BERTOSSA
Projets d'avenir

Bernard Bertossa aimerait continuer à lutter contre le crime organisé au terme de son mandat de procureur général du canton de Genève, dans six mois. «Mais dans des fonctions moins exposées», au niveau fédéral ou international», a-t-il déclaré hier dans le «Matin». Le procureur cantonal le plus connu de Suisse ne «conçoit pas de redevenir avocat ou de travailler pour une entreprise privée». Evoquant son bilan à Genève, le procureur a affirmé être à l'aise devant sa conscience. /ats

ALOUETTE
Cause du drame élucidée

La chute d'une Alouette III de l'armée, qui a fait quatre morts vendredi au-dessus de Montana (VS), est bel et bien due à un heurt avec un câble. C'est ce qu'ont confirmé samedi les Forces aériennes. Une défaillance technique n'est pas exclue. L'Alouette avait décollé de Sion vendredi vers 13 h.45. L'équipage, composé de quatre personnes, avait pour mission de rapporter des restes de munitions déposés par la troupe sur une place de tir entre l'Albrichthorn et le Weissenberg. /ap

Manif pour la paix



Plus de 6000 personnes ont participé samedi après-midi à un rassemblement pour la paix au centre de Berne. Les manifestants ont demandé l'arrêt des bombardements américains en Afghanistan.

PHOTO KEYSTONE

«L'idée de faire mieux m'intéresse»

Par
Edgar Bloch

Dina Balleyguier prend ce matin la tête de la direction de l'Autorité de contrôle en matière de lutte contre le blanchiment d'argent. Après une première prise de température avec les rares collaborateurs qui ont résisté aux tempêtes vécues cette année par l'organe fédéral de surveillance, cette avocate de 37 ans, participera à plusieurs entretiens pour recruter du personnel dans une structure dotée bientôt de 25 personnes. Elle a déjà engagé quatre juristes. Elle cherche aussi des réviseurs : «Je veux des gens qui ont une bonne formation de base et qui sont enthousiastes», lance-t-elle. Dina Balleyguier a juste eu le temps de faire ses cartons vendredi pour prendre définitivement congé de la Commission fédérale des Banques (CFB), où elle était entrée comme simple juriste en 1993.

Elle y prend du galon en mars 1998, quand elle devient responsable de toutes les procédures relatives aux activités illicites dans le secteur financier et de toutes les mesures contre les banques et les négociants en valeurs mobilières non autorisés. Depuis l'automne 2000, elle est également responsable de la procédure d'entraide administrative. La nouvelle directrice a également dirigé les procédures contre deux banques concernées par l'affaire Abacha, du nom de l'ex-président du Nigeria, soupçonné d'avoir détourné plusieurs centaines de millions de francs. Toutes ces tâches l'entraînent à se pencher sur la loi sur le blanchiment et avoir un regard dans le secteur non bancaire : «Lorsque l'occasion s'est présentée de postuler cet été à la Direction de l'Autorité de surveillance, je me suis dite, vas-y, tu as des opinions, il y a un vide à combler.»

Une volonté politique

En la nommant, le Conseil fédéral a décidé de se montrer généreux avec les effectifs de l'Autorité de contrôle qui passera de 10 à 25 postes, ce qui démontre une forte volonté politique de surveiller mieux la branche des «intermédiaires financiers non bancaires».

Pour cela, cette enthousiaste maman de deux jeunes enfants habitant la région fri-

bourgeoise, devra arracher la confiance des organismes d'autorégulation (OAR) qui ont la tâche de surveiller les 6500 intermédiaires financiers non bancaire. Contrairement aux 400 banques qui se sont bien pliées depuis des années aux contraintes de la lutte contre le blanchiment, ce secteur à encore à apprendre à se montrer vigilant.

Indulgente, Diane Balleyguier demande du «temps au temps». Lui en laissera-t-on beaucoup? Elle entre en effet dans un organisme ravagé par les crises et les départs à répétition, qui ont finalement conduit le Conseiller fédéral Kaspar Villiger à limoger son prédécesseur Niklaus Huber. «Ce sont précisément les difficultés rencontrées au sein de l'Autorité de surveillance qui m'ont convaincu de postuler. L'idée de faire mieux m'intéresse. Je crois que je suis quelqu'un qui sait organiser et motiver les collaborateurs».

De hautes responsabilités

Sur le plan international, son travail à la CFB lui a ouvert les portes du Groupe d'action financière internationale (GAFI), elle en restera membre dans le cadre de ses nouvelles fonctions.

Ayant effectué ses études dans la section «bilingue» de Fribourg avant d'obtenir son brevet d'avocat à Genève, Dina Balleyguier parle et rédige sans difficulté en français et en allemand. Elle est une des rares femmes à exercer de si hautes responsabilités au sein de l'administration. L'explication tient sans doute autant à ses qualités qu'à son mari, auquel elle rend un hommage appuyé : «Il travaille comme père de famille et c'est lui qui gère la maison. Sans lui je n'aurais pas pu faire un tel parcours. Il faut être doté d'une disposition exceptionnelle rare chez un homme». Si ce juriste a mis pour l'instant sa carrière entre parenthèses, Dina Balleyguier promet de ne pas sacrifier sa famille à son travail. Elle trouvera du temps pour s'occuper des siens, faire encore un peu de danse et s'adonner, espère-t-elle à la course à pied, comme celle de Courtepin-Fribourg. «C'est nécessaire pour me maintenir en forme et décompresser» lance Dina Balleyguier, laquelle aura besoin de beaucoup de force pour tenir la distance. /EBL-L'Agefi

Lutte contre le blanchiment

Autorité de contrôle ■ Dina Balleyguier, nouvelle directrice.

«La Suisse est en avance dans la lutte contre l'argent sale»

Propos recueillis par
Edgar Bloch

La Suisse et sa place financière sont très attaquées aujourd'hui. Les critiques sur un laxisme en matière de lutte contre le blanchiment d'argent se sont évidemment renforcées depuis les attaques terroristes contre les Etats-Unis le 11 septembre dernier. Que répondez-vous à ces détracteurs?

Dina Balleyguier: Il faut d'abord distinguer la place financière bancaire et la place non bancaire. Le premier secteur fait 95% de la place financière et la surveillance ici est pratiquée maintenant depuis des années. La CFB a été un des éléments porteurs de la création du Groupe d'action sur le blanchiment de capitaux (GAFI) et de ses 40 recommandations. Celles-ci ont été en partie copiées sur la Convention de diligence des banques. Nous disposons, en dépit de pépins, d'une longue expérience. Depuis 10 ou 15 ans, les banques suisses sont conscientes des risques et prennent des mesures.

D'un autre côté, vous avez et c'est nouveau, les milieux non bancaires, les fameux intermédiaires, composés essentiellement de gérants de fortune de quelques négociants en devise et en matière première. Les gens qui travaillent ici, ne sont assujettis à la loi contre le blanchiment que depuis trois ans. Et ils sont surveillés depuis une année, quand ils sont membres d'un organisme d'auto-régulation (OAR). Bref ces milieux n'ont tout simplement pas l'habitude d'une culture de la surveillance, telle qu'elle existe dans les milieux bancaires. Ils n'en ont tout simplement aucune idée et doivent apprendre. Il faudrait laisser du temps au temps pour poser un peu de jurisprudence, pour savoir jusqu'où aller. Après une année d'application d'une loi, il est impossible de dire si elle marche ou non. Il faut au moins cinq ans.

Voilà pourquoi nouer des bonnes relations entre l'Autorité de contrôle et les OAR est essentiel. Nous devons collaborer sans avoir à donner des ukases. J'espère ici pouvoir bénéficier d'un a priori favorable.

Vous avez l'impression que ces intermédiaires non bancaires font preuve de bonne volonté dans leur collaboration?

D.B.: Oui, la bonne volonté est là, même, si comme partout, il faudra toujours compter avec quelques moutons noirs. Mais la grande majorité de la branche sait que cette surveillance est dans son intérêt. Elle sera en quelque sorte une sorte de certification ISO. Ils pourront dire: Nous sommes soumis à des règlements, nous les appliquons, nous exerçons un service de qualité, donc nous n'acceptons pas n'importe qui comme client.

D'un autre côté, ces milieux ne veulent pas non plus crouler sous les règlements, les exigences. Il est nécessaire d'adapter les standards. Il est impossible d'avoir des critères plus sévères pour les banques que pour eux.

Vous dites qu'il faut laisser du temps au temps notamment pour les intermédiaires non bancaires, mais les pressions internationales sont fortes sur la place financière suisse.

D.B.: La pression internationale n'est pas si forte que cela sur l'Autorité de contrôle. Elle s'exerce sur la place financière suisse dans son ensemble et cela concerne avant tout le secteur bancaire. Si on connaît bien ce que fait la Commission fédérale des banques (CFB), on ignore même tout de l'Autorité de contrôle. Sur le plan international, il existe très peu de législations qui assujettissent autre chose que les banques. Sous cet angle là, nous avons toujours le beau rôle, ce que nous avons tendance à oublier, car nous sommes ici plutôt en avance.

En fait, nous subissons beaucoup plus une pression interne qui vient des milieux politiques et des médias suisses. Ce lundi quelle sera votre première tâche dans vos nouvelles fonctions de directrice de l'Autorité de contrôle?

D.B.: Il va falloir mettre en place un certain nombre de mécanismes pour avancer, pour traiter rapidement les dossiers qu'on peut traiter, pour débayer un peu, accorder des autorisations, répondre à des demandes en at-



Dina Balleyguier, avocate.

PHOTO A

tente et structurer les services pour que chacun sache quelle est sa tâche et comment l'exécuter. 500 demandes d'autorisation sont en attente depuis plus d'un an. Cependant de nombreux intermédiaires financiers peuvent déjà travailler, parce qu'ils ont déjà reçu une autorisation d'exercer par les organismes d'autorégulation (OAR). Il y a 12 OAR répartis sur l'ensemble de la Suisse qui exercent une surveillance primaire. Certains intermédiaires, pour des raisons valables, par exemple qui refusent d'être surveillés par un concurrent, n'entendent pas se soumettre à une OAR.

Il y a des attaques de l'étranger, pensons au député socialiste français Arnaud Montebourg. Des critiques ont aussi affirmé que la Suisse était infectée par le réseau Ben Laden. Ces milieux affirment que la Suisse ne fait rien en matière de lutte contre le blanchiment. Que répondez-vous?

D.B.: C'est faux. La Suisse a, au plan international, une des réglementations les plus strictes. Mais nous sommes une grande place financière et lorsque surviennent parfois des pépins nous sommes alors montrés du doigt.

L'immense majorité des banques et probablement

aussi les intermédiaires financiers appliquent ces règles, parce que tous savent que c'est dans leur intérêt. Le risque pour leur réputation est immense.

En ce qui concerne les allégations suite aux attaques terroristes, l'enquête est menée par le Ministère public. Mais compte tenu de notre réglementation, je suis convaincue qu'on ne va pas trouver grand chose en Suisse. Je rappelle que l'affaire Abacha a été un électrochoc. S'il y avait encore des progrès à faire en matière de lutte contre le blanchiment, ils ont été effectués.

On n'en fait pas un peu trop en Suisse. Certains ne viendront plus déposer leur argent en Suisse.

D.B.: On en fait toujours un peu trop, c'est notre côté premier de classe. Nous sommes obligés d'être vigilant. En même temps je suis bien consciente qu'il est bien difficile d'éviter des préjugés. Si certains ne viennent plus déposer de l'argent en Suisse, tant pis! Il n'y a aucun intérêt à avoir de l'argent sale en Suisse.

Nous avons aussi un esprit un peu pionnier avant-gardiste. Sur la durée nous espérons être suivis par tout le monde dans ces normes. /EBL-L'Agefi

ENBREF

TEMPÉRATURE ■ Eté indien. Les températures ont atteint des sommets ce week-end en Suisse. Dans certaines endroits, le mercure a atteint son plus haut niveau depuis 40 ans. L'isotherme du zéro degrés a grimpé jusqu'à 4.200 mètres, a annoncé hier MeteoSuisse. A Guetsch (UR), situé à 2.280 mètres d'altitude, le thermomètre a indiqué jusqu'à 17,6 degrés samedi. /ap

GONDO ■ Journée de recueillement. La population de Gondo (VS) a vécu hier une journée de recueillement en hommage aux treize victimes

de la catastrophe du 14 octobre 2000. La cérémonie animée par le curé Joseph Sarsbach a réuni toute la population du village. /ats

LAUSANNE ■ Violence contre des policiers. Les agents de la police municipale de Lausanne se sont faits agresser à plusieurs reprises lors d'interventions dans des établissements publics durant le week-end. Plusieurs personnes ont été interpellées et déferées devant la justice. Les forces de l'ordre sont intervenues lors d'une dizaine de bagarres. /ats

Pas d'UDC genevois au gouvernement

Etat ■ Erica Deuber Ziegler pour l'Alliance de gauche

L'UDC genevoise a décidé de ne pas présenter de candidat à l'élection au Conseil d'Etat du 11 novembre prochain. Ce parti avait pourtant rafflé dix sièges au Grand Conseil dimanche dernier. L'Alliance de gauche, a choisi comme candidate la députée Erica Deuber Ziegler. L'UDC genevoise décidera dans le courant de la semaine prochaine si elle soutiendra ou non un ou plusieurs candidats d'un

autre parti, a précisé samedi l'avocat Pierre Schifferli, l'un des nouveaux élus de l'UDC au Grand Conseil genevois. La députée Erica Deuber Ziegler sera la quatrième candidate de l'Alternative de gauche, aux côtés des magistrats sortants Micheline Calmy-Rey, Laurent Moutinot (PS) et Robert Cramer (Verts). Le PRD a décidé de présenter l'actuel chef du Département de justice et police Gérard Ramseyer. /ap

Deux des 39 expos tombent à l'eau

Expo.02 ■ Garderies d'enfants supprimées

Deux expositions et un projet d'événement d'Expo.02 seront abandonnés pour satisfaire aux mesures d'économie demandées par le Comité directeur. C'est ce qu'a déclaré la directrice générale Nelly Wenger, précisant également que le budget du théâtre de rue sera réduit et que les garderies d'enfants prévues sur les arteplages seront supprimées. «Nous n'avons, pour l'instant, aucun souci de liqui-

dités», a déclaré Nelly Wenger dans une interview parue samedi dans «Le Temps». Pour satisfaire à la demande du Comité directeur, qui veut qu'Expo.02 économise 40 millions de francs, Nelly Wenger envisage de supprimer deux des 39 expositions prévues. «Je ne peux pas vous dire desquelles il s'agit, les auteurs n'étant pas encore au courant». Un projet d'événement passera également à la trappe. /ap

Ben Laden défie Washington

Afghanistan ■ Nouveaux bombardements. Dizaines de milliers de personnes aux manifestations anti-américaines dans le monde musulman, pacifistes en Europe

Une semaine après le début des bombardements américains sur l'Afghanistan, Oussama ben Laden a une nouvelle fois défié Washington. Il a menacé ce week-end les Etats-Unis de nouveaux attentats, alors que la psychose du bioterrorisme s'étend outre-Atlantique. Le réseau Al Qaïda du milliardaire intégriste a promis de frapper les intérêts américains et britanniques en réponse aux frappes contre l'Afghanistan. «*Nous disons au président Bush que les tempêtes ne s'arrêteront pas, en particulier les tempêtes d'avions détournés, jusqu'à ce que les frappes contre l'Afghanistan se terminent*», a affirmé un porte-parole.

«Infidèles»

Il faisait allusion aux attentats perpétrés le 11 septembre à New York et Washington par des avions détournés, attribués par les Etats-Unis au réseau de ben Laden, «hôte» des taliban au pouvoir à Kaboul. Al Qaïda a également exhorté les «infidèles» américains et britanniques à quitter le Golfe ou «*les flammes surgiront à leurs pieds*». Les Etats-Unis, lancés depuis une semaine dans une campagne militaire contre les taliban et les infrastructures du milliardaire, ont d'abord balayé ces menaces. «*Ce n'est que de la propagande*», a affirmé un porte-parole de la Maison Blanche. Le ministre américain de la justice John Ashcroft a toutefois indiqué hier qu'il n'était pas exclu que certains responsables des attentats du 11 septembre se trouvent toujours aux Etats-Unis.

Offre rejetée

Ben Laden a proféré ces menaces alors qu'en Afghanistan les bombardements se sont poursuivis ce week-end sur Ka-



Manifestation anti-américaine au Pakistan.

PHOTO KEYSTONE

boul. Selon les taliban, des attaques ont également visé Jalalabad et Kandahar. La milice islamiste a une nouvelle fois affirmé être prête à livrer Ben Laden à un pays neutre si Washington présente des preuves de sa culpabilité.

Le président Bush a immédiatement écarté toute possibilité de négociation avec le régime en place à Kaboul. «*Nous savons que Ben Laden est coupable, livrez-le*», a lancé le président. Une semaine après le début de l'opération «Liberté immuable», aucun bilan indépendant sur les victimes n'est disponible. Les taliban affirment qu'au moins 300 civils ont perdu la vie.

Erreur reconnue

Le Pentagone, réaffirmant que seuls les objectifs militaires et terroristes sont visés,

a reconnu qu'une bombe avait manqué sa cible samedi à Kaboul et tué des civils. Les Etats-Unis ont exprimé leurs «regrets».

C'est la première fois depuis le début des bombardements

que le Pentagone admet une erreur de tir ayant fait des victimes civiles. Mais d'autres informations ont déjà fait état d'au moins un bombardement sur un village afghan - Karam (est) - où les taliban as-

surent que 160 civils ont été tués.

Ces frappes alliées continuent à provoquer des manifestations anti-américaines dans le monde musulman et pacifistes en Europe. De violentes manifestations ont eu lieu au Nigeria. Certaines sources annoncent plus de 200 morts sur deux jours.

Voisin de l'Afghanistan, le Pakistan - dont les autorités sont tiraillées entre le soutien à la lutte antiterroriste menée par Washington et la colère de la rue - a également connu des rassemblements ce week-end. Une personne a été tuée hier à Jacobabad lors de heurts entre policiers et islamistes.

Psychose

Les nouvelles menaces d'Al Qaïda interviennent au moment où la psychose de la maladie du charbon commence à gagner du terrain aux Etats-Unis. Les autorités ont recensé une dizaine de cas.

«*Il ne fait aucun doute qu'il s'agit de bioterrorisme*», a déclaré hier soir le ministre américain de la santé Tommy Thompson. Il a toutefois ajouté que la vague de contamination n'était pas nécessairement imputable au réseau de Ben Laden. /ats-af-reuter

Une pause avant l'hiver

Mary Robinson, haute-commissaire de l'ONU pour les droits de l'Homme, a appelé de nouveau hier à une pause des frappes sur l'Afghanistan, soulignant le besoin urgent d'aide humanitaire de la population civile à l'approche de l'hiver. «*Je serais très contente qu'il y ait une pause*», a-t-elle souligné lors d'un entretien à la BBC. Indiquant

que quelques convois alimentaires parvenaient dans le pays, elle a noté que «*c'est très peu dans le contexte de (...) l'arrivée de l'hiver, aux alentours du 15-16 novembre*». «*C'est une situation très, très urgente*», a-t-elle martelé. «*Allons-nous assister à la mort de faims de centaines de milliers, peut-être de millions, de personnes cet hiver parce que nous n'utilisons pas la fenêtre d'opportunité avant l'ar-*

rivée de l'hiver?», a demandé Mary Robinson. Le haut-commissaire de l'ONU pour les droits de l'Homme a aussi fait état de «*la grande peur*» suscitée par le sort de la population civile si l'Alliance du Nord, la résistance armée aux talibans, prenait Kaboul. «*L'histoire des changements de territoire en Afghanistan a été une histoire de massacres*», a-t-elle rappelé. /ap

ABKHAZIE

Volonté de devenir russe

L'Abkhazie a réclamé hier son rattachement à la Russie. Les responsables de ce territoire séparatiste de l'ouest de la Géorgie ont en outre affirmé affronter non seulement la guérilla tchéchène mais aussi l'armée régulière géorgienne. Des combats violents se sont poursuivis hier dans les gorges de Kodori, a affirmé le «vice-ministre» abkhaze de la Défense, Garri Koupalba. Cette zone montagneuse fait office de région frontalière entre la région séparatiste et le reste de la Géorgie. Les autorités séparatistes abkhazes accusent la Géorgie, à laquelle une guerre meurtrière les avait opposées en 1992-93 avant l'indépendance de fait du territoire, de soutenir la guérilla. Les forces géorgiennes ont achevé ces derniers jours plusieurs centaines d'hommes dans la zone. /ats-afp

DRAME DU TUPOLEV

Kiev reconnaît sa culpabilité

Kiev a reconnu ce week-end être à l'origine de la catastrophe du Tupolev abattu accidentellement par un missile le 4 octobre. Ce drame illustre le dangereux délabrement des forces armées de cette ex-république soviétique. Le président Leonid Kouchma a admis hier pour la première fois la responsabilité de l'Ukraine. L'accident du Tupolev russe qui s'est abîmé en mer Noire est vraisemblablement dû à un missile tiré par mégarde lors de manœuvres militaires, a-t-il reconnu. Le crash, survenu lors d'un vol charter de la Sibirie entre Tel-Aviv et Novossibirsk (Sibirie), n'a pas fait de rescapés parmi les 76 à 78 passagers et membres d'équipage, essentiellement israéliens. /ats-afp

ELYSÉE

Noël Mamère dans la course

Les Verts français ont un nouveau candidat pour la présidentielle de 2002. Ils ont choisi hier Noël Mamère qui, après une volte-face, a accepté d'entrer dans la course à l'Elysée, en remplacement d'Alain Lipietz, désavoué samedi par les militants écologistes. «*Je crois que l'appel à la responsabilité que j'avais lancé a été entendu*», a déclaré la secrétaire nationale du mouvement, Dominique Voynet. «*Noël Mamère sera notre candidat en 2002 et il bénéficiera de notre soutien sans réserve et de la mobilisation de tous les Verts*», a ajouté l'ancienne ministre.

Le Conseil national des Verts s'est prononcé pour le très médiatique Noël Mamère à 70 voix contre 29. Le «parlement du parti» a toutefois décidé de procéder à une nouvelle consultation des adhérents pour entériner ce choix. Le résultat de ce vote devrait être connu d'ici à quinze jours. Mamère avait été battu de peu par Lipietz lors des primaires du printemps dernier. Le candidat choisi s'est toutefois attiré les réactions négatives de l'opinion, notamment en se déclarant favorable à une amnistie des indépendantistes corses, y compris les auteurs de crimes de sang. /ats-afp

ENBREF

ARGENTINE ■ Elections législatives. Près de 25 millions d'Argentins ont commencé à voter hier pour renouveler la moitié de l'Assemblée nationale (127 sièges sur 257) et la totalité du Sénat (72 sièges). Dans un climat de crise sociale, les observateurs s'attendent à un vote de protestation. Selon les sondages, l'opposition péroniste, le Parti justicialiste (PJ), est donnée victorieuse. Mais tant au Sénat qu'à l'Assemblée, le PJ ne devrait pas atteindre la majorité absolue. /ats-afp

ULSTER ■ Les promesses de McGuinness. Martin McGuinness, le numéro deux du Sinn Féin, l'aile politique de l'Armée républicaine irlandaise (IRA), a déclaré samedi qu'il travaillait pour obtenir une neutralisation d'armes de l'IRA. McGuinness est le négociateur en chef du Sinn Féin dans le cadre du processus de paix. Il est aussi ministre de l'Education au sein de l'exécutif semi-autonome de l'assemblée d'Irlande du Nord. Il est considéré comme favorable à un désarmement de l'IRA. /ats-afp

Militant du Hamas abattu

Proche-Orient ■ Israël a tué ce week-end un activiste de l'organisation extrémiste. Cessez-le-feu menacé

Les forces de sécurité israéliennes ont tué ce week-end un militant de l'organisation extrémiste Hamas. Cet acte, condamné par l'Autorité palestinienne, risque de compromettre le fragile cessez-le-feu en vigueur dans la région.

Le premier ministre israélien Ariel Sharon a reconnu publiquement hier soir la «liquidation» par Tsahal de l'activiste. L'homme, âgé de 35 ans, a été tué par balles à Kalkiliya, dans le nord de la Cisjordanie.

Promesse de vengeance

L'Etat hébreu l'accusait d'être impliqué dans l'attentat qui avait fait 21 morts en juin dans une discothèque de Tel-Aviv et le soupçonnait de fomenter d'autres actions meurtrières. Le Hamas a promis de venger l'assassinat du militant. «*Israël paiera le prix fort*», a déclaré un responsable du mouvement. L'activiste assassiné «*n'était ni le*

premier, ni le dernier», a averti Ariel Sharon. Le ministre palestinien de l'information Yasser Abed Rabbo a dénoncé cet acte. Il s'agit de la première opération de ce type depuis l'assassinat le 27 août par Israël

du chef du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP, gauche radicale) Abou Ali Moustapha. Les forces israéliennes ont recherché et abattu plusieurs dizaines de militants palestiniens impliqués, selon

elles, dans des attaques et attentats contre des Israéliens depuis le début de la nouvelle Intifada qui a fait au moins 800 morts depuis septembre 2000.

Bouclage des territoires

Cet assassinat a eu lieu alors que le ministre israélien des Affaires étrangères Shimon Peres a rencontré ce week-end deux des principaux négociateurs palestiniens, Ahmad Qoreï et Saëb Erakat. La question d'un allègement du bouclage des territoires palestiniens par Israël a été abordée pour la quatrième fois, a indiqué M. Erakat.

Dans ce contexte, le gouvernement israélien a fait savoir que l'armée israélienne se retirerait des deux quartiers qu'elle a réoccupés à Hébron (Cisjordanie), depuis le 5 octobre, «*en échange d'un engagement de l'Autorité palestinienne à empêcher les tirs dans l'ensemble du secteur de Hébron*». /ats-afp



Confrontation inégale près d'Hébron entre des enfants palestiniens et des chars israéliens.

PHOTO KEYSTONE

Aimez-vous les uns les autres

Lucien et Jacqueline Tissot-Soguel
Nathalie et Alexandre Heubi Tissot
Gilles et Nicole Tissot-Kocher, Emile et Marius
Marie et Andreas Drollinger Tissot et Edouard
Alain et Jacqueline Tissot-Paris
Aline et Olivier Jaquet-Tissot et Arnaud
Yvonne Tissot
André et Marjorie Tissot Cosandey
Anne et Pierre-André Rogon-Tissot à Cormondrèche
Valentine et Jean-Daniel Herdé-Rognon, Julien, Timothée et Loïse
Juliette et Adrien Guggisberg-Rognon, Emilien, Marie et Ellie
Pierre et Nadia Rognon-Jeandroz, Antoine, Justine et Louisa
Louis et Jacqueline Tissot-Gugolz
Alexandre et Gaëlle Tissot-Leuba
Héloïse Tissot et Renaud Bouvier

Madame Rose Defossez-Suter à Genève, et famille
Monsieur René Fumey au Locle, et famille

Madame Madeleine Favre-Tissot à Berne, et famille
Madame Amélie Perrin-Tissot à Morges, et famille
Monsieur et Madame Maurice et Léa Tissot-Huguenin à Cormondrèche, et famille
Monsieur et Madame René et Anne Tissot-Vuille à Genève, et famille

ainsi que les familles parentes et alliées ont la tristesse de vous faire part du décès de

Madame Emilie TISSOT née SUTER

leur chère maman, belle-maman, grand-maman, arrière-grand-maman, sœur, belle-sœur, tante, parente et amie, qui s'est éteinte samedi dans sa 89e année.

LA CHAUX-DE-FONDS, le 13 octobre 2001.

La cérémonie aura lieu au Centre funéraire de La Chaux-de-Fonds, le mercredi 17 octobre à 11 heures.

Notre maman repose au pavillon du cimetière de La Chaux-de-Fonds.

Adresse de la famille: Monsieur et Madame Alain Tissot, Chapeau-Râblé 23
2300 La Chaux-de-Fonds

Le home des Fritillaires au Locle est chaleureusement remercié.

†

*Il suffit parfois d'un sourire
pour apaiser ses douleurs,
mais contre une funeste maladie,
on ne peut rien.*

Madame Berthe Boillat-Wütrich, à La Chaux-de-Fonds

Denise Matthey-Boillat, et son fils
Thierry Matthey, à Neuchâtel

Jean-Pierre et Patricia Boillat-Bracco et leurs enfants
Yves et Sylvie, à Cernier

Monsieur et Madame Léon et Marcelle Boillat-Gogniat, à La Chaux-de-Fonds, et famille
Madame Louise Boillat-Roth, à La Chaux-de-Fonds
Monsieur Urbain Willemin-Boillat, à La Neuveville, et famille
Les descendants de feu Louis Boillat-Laederach
Les descendants de feu Paul Boillat-Mizel
Les descendants de feu Alphonse Bouverat-Boillat

ainsi que les familles parentes et alliées ont la tristesse de vous faire part du décès de

Monsieur René BOILLAT

leur très cher époux, papa, beau-papa, grand-papa, frère, beau-frère, oncle, cousin, parent et ami enlevé à l'affection des siens samedi à l'âge de 84 ans, après une pénible maladie supportée avec patience, courage et dignité.

*Comme le Père m'a aimé,
je vous ai aussi aimés.
Vous savez où je vais,
et vous en savez le chemin.*

LA CHAUX-DE-FONDS, le 13 octobre 2001.

La cérémonie aura lieu au Centre funéraire de La Chaux-de-Fonds, le mardi 16 octobre à 14 heures.

Notre papa repose au pavillon du cimetière de La Chaux-de-Fonds.

Domicile de la famille: Chalet 18

Un grand merci au Docteur François Blandenier ainsi qu'à tout le personnel de La Chrysalide pour leur dévouement et leur gentillesse.

JP SERVICES

**entreprise de nettoyage à Cernier n'assumera
que les travaux courants du 15 au 20 octobre
ceci pour cause de deuil dans la famille.**

La famille de

Madame Yvonne SAUVAIN

remercie sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à son deuil par leurs présence, message, don ou envoi de fleurs.

Elle leur exprime sa profonde reconnaissance.

LA CHAUX-DE-FONDS, octobre 2001.

Famille HOCHULI-SAUVAIN



132-102310

LES FAITS DIVERS

LIGNIÈRES ■ Quatre blessés, dont un grave. Hier à 14h55, un habitant de Granges (SO) circulait en voiture sur la route cantonale de Nods à Lignières, avec l'intention de bifurquer à gauche pour se rendre au camping de Lignières. Lors de cette manœuvre, une collision se produisit avec la moto conduite par un habitant de Lugnorre (FR), qui circulait en sens inverse. Sous l'effet du choc, le conducteur de la moto et sa passagère ont été projetés par-dessus l'auto pour retomber lourdement sur la chaussée, quelques mètres plus loin. Le conducteur de la moto a été transféré en ambulance à l'hôpital des Cadolles, tandis que sa passagère était hélicoptérée à l'hôpital de l'Isle à Berne. Légèrement blessés, le conducteur de l'auto et sa passagère ont reçu des soins sur place. /comm

AUVERNIER ■ Perte de maîtrise. Hier à 3h50, un habitant de Colombier circulait en voiture sur la route des Clos, à Auvernier. A la hauteur de l'immeuble N°112, il a perdu la maîtrise de son véhicule. Après avoir traversé la route de droite à gauche, il a heurté violemment le mur bordant la propriété. /comm

COLOMBIER ■ Recherche de conducteur. Samedi entre 12h45 et 16h30, un conducteur circulait à Colombier, sur l'avenue de la Gare. A la hauteur de la voie ouest de la rue des Vernes, il a heurté une voiture régulièrement parquée en zone bleue, sur le trottoir sud. Ce conducteur ainsi que les témoins de cet accrochage

sont priés de prendre contact avec la police cantonale à Colombier, tél. (032) 841 24 30. /comm
BEVAIX ■ Sur le talus du giratoire. Hier à 5h45, une ressortissante française circulait au volant de sa voiture sur la route cantonale à Bevaix, en direction de Lausanne. Au giratoire de l'Abbaye, elle a perdu la maîtrise de son véhicule qui, malgré un freinage, a continué tout droit, pour finalement glisser latéralement sur le talus du milieu du giratoire. La voiture a terminé sa course sur le toit. /comm

LA CHAUX-DE-FONDS ■ Appel aux témoins. Le conducteur de la voiture, probablement de type «tout terrain», qui, entre le vendredi 12 octobre à 18h et le samedi 13 octobre à 11h, a manœuvré devant l'immeuble rue du Succès 1, à La Chaux-de-Fonds, endommageant une voiture Renault Mégane jaune, ainsi que les témoins de cet accident sont priés de prendre contact avec la police cantonale à La Chaux-de-Fonds, tél. (032) 968 71 01. /comm

LE LOCLE ■ Collision. Hier à 2h45, une habitante de La Chaux-de-Fonds quittait au volant de sa voiture sa place de stationnement, à l'est de l'Ancienne Poste du Locle, avec l'intention d'emprunter la rue Marie-Anne-Calame. Lors de cette manœuvre, une habitante de La Chaux-de-Fonds, qui circulait aussi en voiture, mais en direction du centre-ville, freina afin d'éviter une collision. Cependant, ce dernier véhicule fut heurté par la voiture conduite par un habitant du

Locle, qui se dirigeait également en direction du centre-ville. /comm

NOIRAIGUE ■ Atelier détruit par un incendie. Samedi à 3h30, un incendie s'est déclaré à Noiraigue, à la rue des Tilleuls, dans une entreprise de polissage. Sur place, les pompiers de Noiraigue et les PS de Couvet ont circonscrit le sinistre au moyen de mousse. L'atelier est détruit. Une enquête est en cours pour établir les causes de cet incendie. /comm

VAL-DE-RUZ

Un jeune automobiliste se tue

Un jeune conducteur a perdu la vie dans la nuit de vendredi à samedi près de Fenin. L'automobiliste a percuté un arbre après avoir perdu la maîtrise de son véhicule.

Samedi à 1h40, un habitant de Dombresson, âgé de 23 ans, circulait au volant de sa voiture sur la route de Fenin, peu avant l'intersection menant de Valangin à Dombresson, en direction nord. Dans un virage à gauche, il sortit de la route à droite et heurta un arbre. Blessé, le conducteur a dû être désincarcéré. Après avoir reçu les premiers soins par le médecin du Smur, il a été transporté en ambulance à l'hôpital de l'Île, à Berne. Malheureusement, il est décédé des suites de ses blessures. /comm

COMMUNIQUÉ

A propos de l'Office des eaux et de la protection de la nature du Jura

Selon l'article du 5 octobre, intitulé «Un sérieux coup d'éponge», un large processus est engagé pour corriger les nombreux dysfonctionnements de l'Office des eaux et de la protection de la nature à Saint-Ursanne. Selon l'auteur de l'article de graves dysfonctionnements auraient été constatés à l'Office des eaux et de la protection de la nature (OEPN). Les allégations de ces dysfonctionnements n'ont à ce jour pas été prouvées par les procédures ultérieures. Par exemple, le courrier qui n'était pas enregistré l'a été dès mon entrée en fonction. Le reste n'est qu'une allégation malveillante et non fondée. Il n'y a jamais eu d'absence de suivi des dossiers. Le chef est tenu au courant des affaires et des réunions périodiques se tiennent pour discuter des problèmes à résoudre et de la marche de l'office. Il n'y a pas de pourrissement de certaines situations ainsi que l'affirme Michel Gogniat. Olivier Frund ne remplace pas Théo Voelke comme inspecteur des déchets, mais bien Mlle Wermeille, qui est partie travailler dans le privé. C'est Daniel Urfer qui fonctionnera comme gestionnaire des eaux du canton.

Il est nécessaire de rétablir la vérité. A force de parler de dysfonctionnements à l'OEPN, le citoyen a le droit de se demander comment l'office a réussi à résoudre autant de problèmes depuis mon entrée en fonction. Qu'il s'agisse du contrôle des chauffages, de tous les types de déchets, des décharges sauvages, du dossier DMS, du dossier Bonfol, de l'épuration et de la protection des eaux, de la protection de la nature et du paysage, de l'aduction d'eau, des cours de pêche, de la chasse, du cadastre du bruit, du rayonnement non ionisant et du suivi des surfaces de compensation A16, chacun de ces dossiers a été suivi avec compétence et ponctualité par tout le personnel. L'OEPN est représenté dans tous les organismes suisses traitant des objets cités plus haut. Conférence romande des responsables de l'environnement, conférence suisse des chefs de l'environnement, conférence de l'environnement des cantons du nord-ouest de la Suisse, conférence intercantonale pour le traitement des déchets, etc., le chef ou les inspecteurs se mobilisent pour participer aux séances au niveau romand ou national,

pour trouver des possibilités de coopération, voire de partage d'expériences dans les domaines touchant nos activités.

JACQUES BABEY,
CHEF OEPN

Nous ne voulons pas entrer en polémique avec le chef de l'OEPN et remuer les affaires. Nous tenons à dire simplement que si ce service (vingt-deux personnes) a déjà fait l'objet de deux enquêtes administratives, qu'un professeur d'université est chargé aujourd'hui d'engager la réorganisation de cet office, c'est certes en raison de tâches nouvelles mais aussi en raison des mauvais fonctionnements constatés. /MGO

AVIS DE NAISSANCE

Hello!
Je m'appelle

DELPHINE

je suis née le 12 octobre 2001 à la maternité de Pourtalès
je mesure 52 cm
et pèse 3kg690

J'habite chez mes parents...
Florence PAREL
et Pierre-Olivier ARAGNO
Port-Rouland 8 - 2000 Neuchâtel

Un grand merci
aux Docteurs Chablot et Jacot
pour le suivi de la grossesse
ainsi qu'à toute l'équipe
de la maternité.

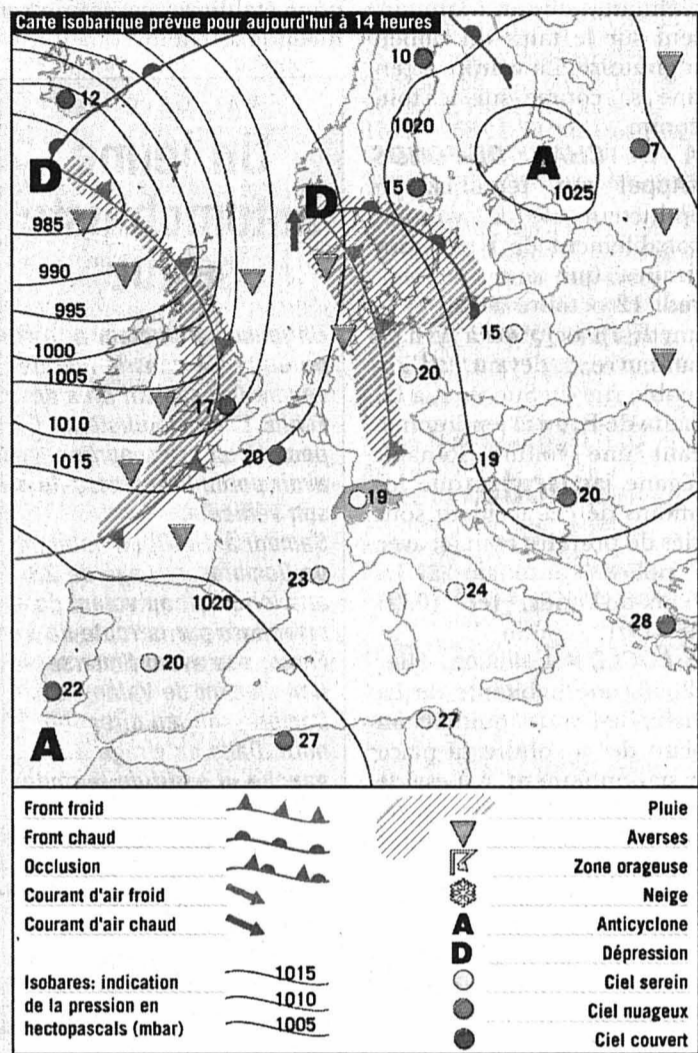
AUJOURD'HUI

Le soleil calme ses ardeurs

Situation générale: le ciel a perdu hier une part de sa luminosité et on doit compter maintenant sur des passages nuageux. La faute en revient à notre anticyclone qui a profité du dimanche pour prendre la clé des champs et gagner l'est. La vaste dépression d'Islande pousse des vagues nuageuses jusqu'au Jura, qui marque la limite entre les deux zones d'influence.

Prévisions pour la journée: des brouillards moins tenaces, ce dont personne ne se plaindra. Au-dessus de 600 ou 700 mètres, des nuages évoluent en groupes dans un flux de sud-ouest. Entre ces derniers, le soleil fait des apparitions et distribue ses rayons avec générosité. Les températures sont aussi sur la pente descendante et affichent de 17 à 19 degrés sur les hauteurs, au mieux 15 en plaine. Les prochains jours: brouillards matinaux et quelques passages nuageux.

Jean-François Rumley



Fête à souhaiter
Thérèse

Températures
Aujourd'hui à 14 heures

- Neuchâtel: 15°
- Boudry: 15°
- Cernier: 18°
- Fleurier: 18°
- La Chaux-de-Fonds: 19°
- Le Locle: 19°
- La Vue-des-Alpes: 17°
- Saignelégier: 19°
- St-Imier: 18°

Hier à 13 heures

En Suisse...

- Bâle: beau, 23°
- Berne: beau, 20°
- Genève: très nuageux, 17°
- Locarno: beau, 21°
- Sion: beau, 20°
- Zurich: beau, 19°

... en Europe

- Athènes: beau, 25°
- Berlin: beau, 22°
- Istanbul: peu nuageux, 21°
- Lisbonne: très nuageux, 20°
- Londres: très nuageux, 18°
- Madrid: très nuageux, 20°
- Moscou: très nuageux, 6°
- Paris: très nuageux, 19°
- Rome: beau, 24°

... et dans le monde

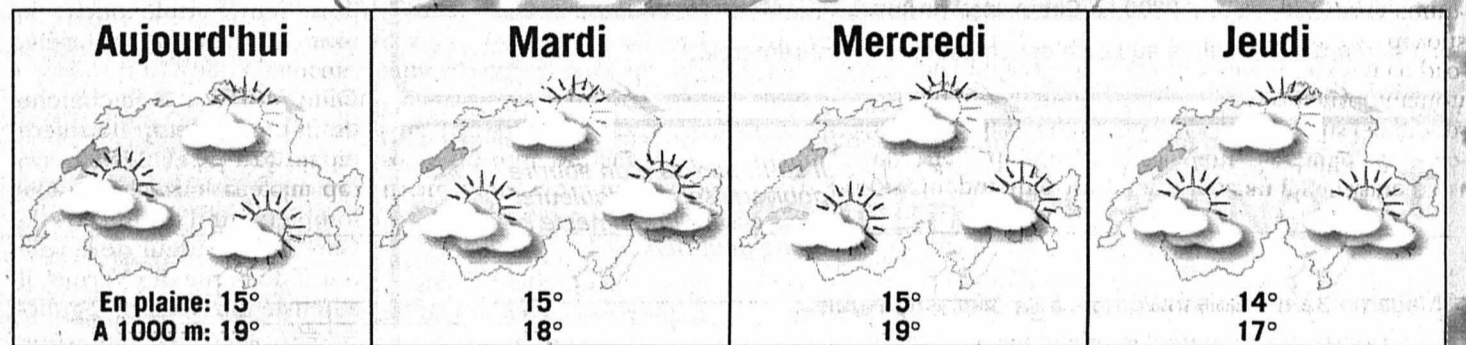
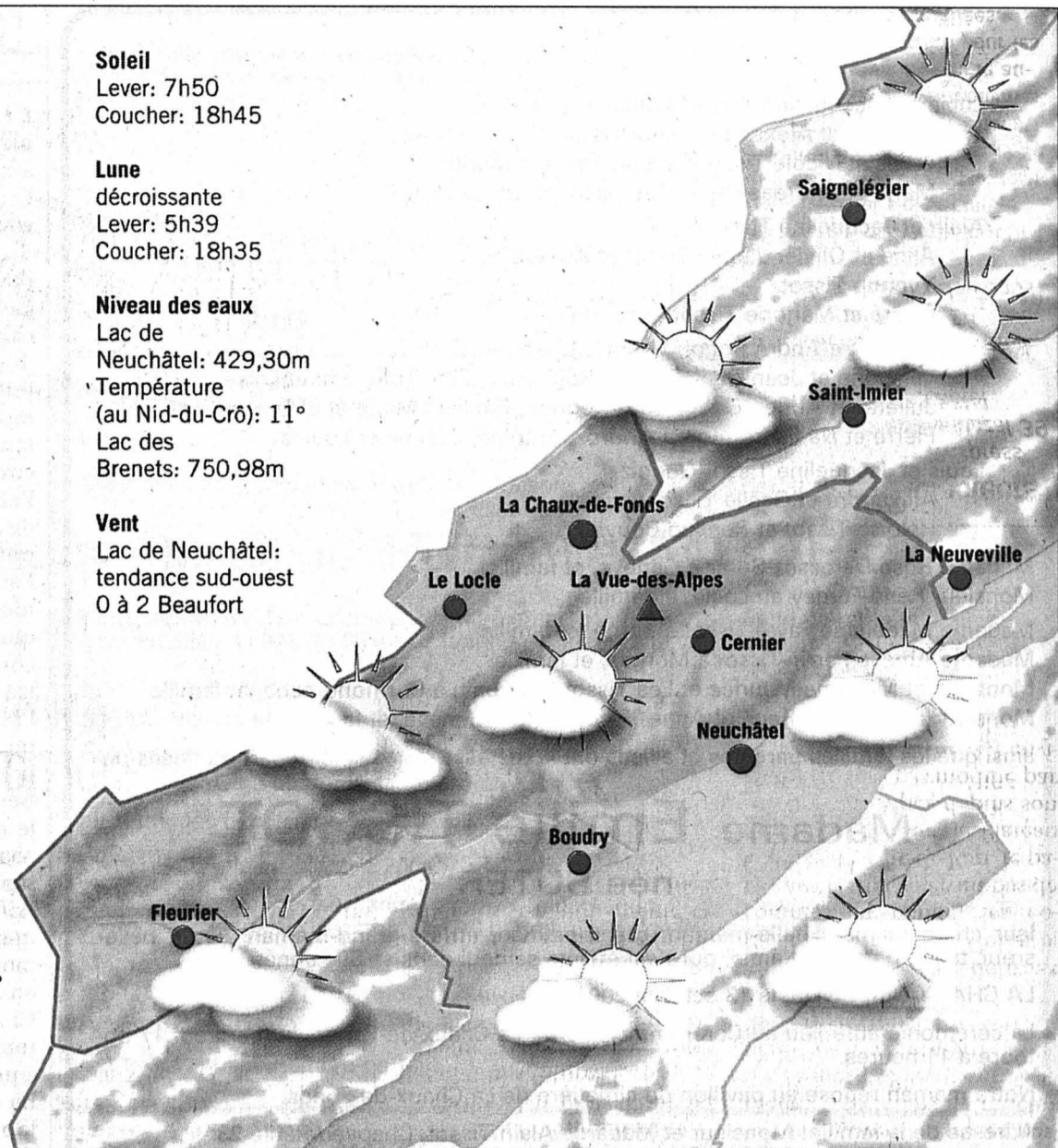
- Bangkok: variable, 32°
- Le Caire: ensoleillé, 29°
- Johannesburg: ensoleillé, 28°
- Miami: pluvieux, 29°
- Pékin: variable, 22°
- Rio de Janeiro: pluvieux, 26°
- San Francisco: variable, 21°
- Sydney: variable, 24°
- Tokyo: variable, 25°

Soleil
Lever: 7h50
Coucher: 18h45

Lune
décroissante
Lever: 5h39
Coucher: 18h35

Niveau des eaux
Lac de Neuchâtel: 429,30m
Température (au Nid-du-Crô): 11°
Lac des Brenets: 750,98m

Vent
Lac de Neuchâtel: tendance sud-ouest
0 à 2 Beaufort



Infographies: Pascal Tissier / Sources: Jean-François Rumley, F. Cochelin SA et Keystone

L'ATRIEBUNE DES LECTEURS

SOCIÉTÉ

Il n'y a pas de conflit «propre»

Me Gfeller, dans son article du 10 octobre, tente de nous resservir le couplet de la guerre «propre» si cher à nos amis américains depuis la guerre du Golfe: la guerre, très réglementée de nos jours, n'a jamais épargné autant de civils! Le constat juridique n'a malheureusement rien à voir avec la réalité du terrain. Allez demander à un père bosniaque devant lequel on a découpé son enfant en morceaux pour qu'il parle, et surtout pour qu'il souffre, s'il partage la vision procédurière de Me Gfeller?

Les conflits n'ont jamais été aussi violents que durant le XXe siècle. La Croix-Rouge et l'ONU sont devenues, certes à leurs corps défendants, des outils facilement manipulables de cette violence aveugle qui terrorise, viole, massacre les populations civiles! Car là est la nouveauté, non pas dans la soi-disant réglementation de la guerre, mais dans le choix de la cible qui n'est quasiment plus que la population civile. Le sort du peuple irakien, qui meurt à petit feu depuis plus de dix ans, n'est-il pas imputable à l'armée américaine et à ses alliés servant les desseins économiques et stratégiques de la politique extérieure de Washington? Me Gfeller devrait se plonger dans des livres d'histoire et des récits de

guerre plutôt que dans des actes juridiques qui se transforment instantanément en chiffres de papier lorsque les choses sérieuses commencent!
John Vuillaume,
Saint-Blaise

ÉOLIENNES

Critique énergétique, réponse énergétique

En réponse à la Tribune des lecteurs du jeudi 27 septembre. Nous aimerions apporter quelques précisions quant au courrier d'Elena Colomb, paru le 27 septembre, et relatif à l'impact des éoliennes sur le paysage.

Il convient de rappeler ici les quelques conditions essentielles régissant l'implantation d'éoliennes. Tout d'abord, la sélection des sites est l'aboutissement d'un processus de quatre ans, qui comprend notamment une large consultation des milieux de la protection de la nature, du paysage et de l'environnement (services et offices de l'Etat concernés, WWF, Pro Natura et Ecoforum) ainsi que des personnes vivant sur le site. Au niveau politique, et sur la base des résultats des études de faisabilité, le Conseil d'Etat neuchâtelois a décidé de soutenir la réalisation de deux parcs d'éoliennes dans le canton d'ici à 2010 - alors que 20 sites avaient été évalués à l'origine. Cet objectif est en par-

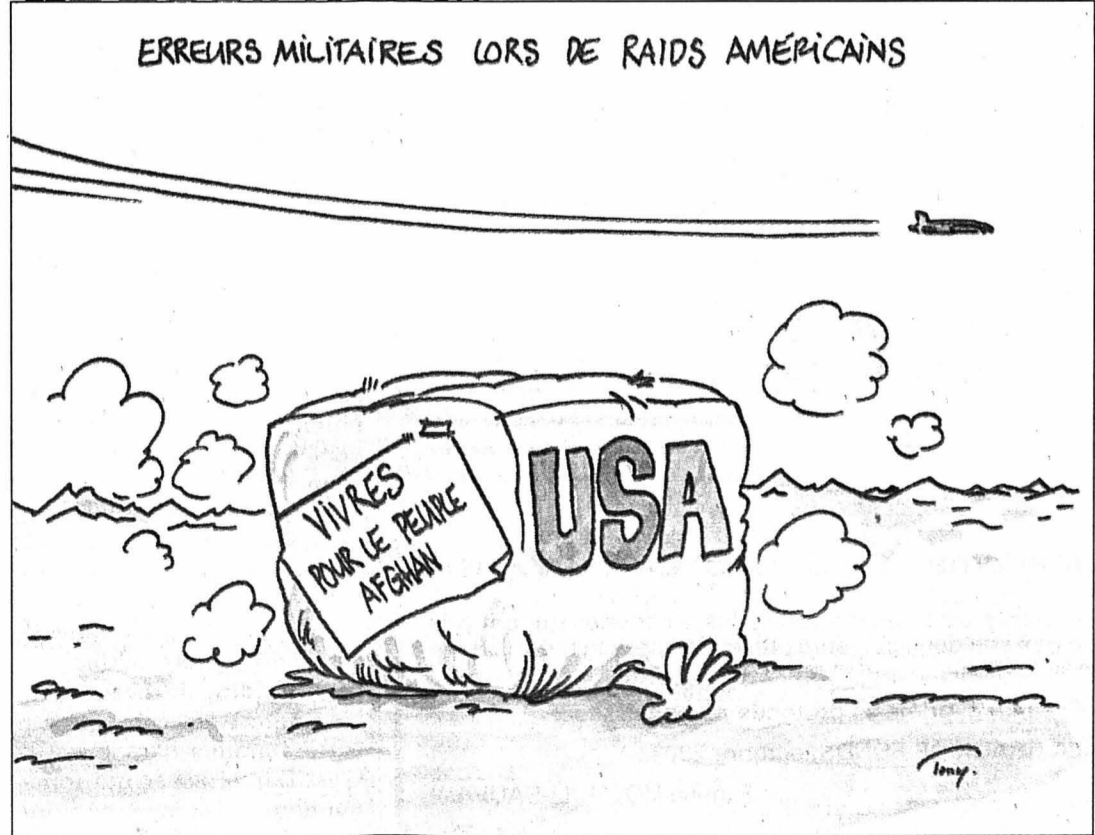
faite cohérence avec celui de SuisseEnergie, qui prévoit la réalisation de cinq à dix sites, dans le même délai, sur toute la Suisse. Il ne s'agit en aucun cas de «mégomanie technico-économique», mais d'une prise de conscience politique et de responsabilisation quant à la nécessité de penser à l'avenir en termes de développement durable! S'agissant de l'apport énergétique des éoliennes (puisque telle est leur vocation, faut-il encore le rappeler!), le projet du Crêt-Meuron permettra de produire suffisamment d'élec-

tricité pour subvenir aux besoins de tout le haut Val-de-Ruz (du Pâquier aux Hauts-Geneveys, y compris Fontaines). Cet apport ne peut pas être qualifié de «dérisoire». Quant à déterminer le nombre d'éoliennes nécessaires à l'approvisionnement de la ville de La Chaux-de-Fonds, il s'agit là d'un faux problème. L'énergie éolienne ne pourra pas, dans notre pays, se substituer entièrement aux autres sources d'énergie. Elle est d'abord un moyen de diversification, qui présente en outre l'avantage

d'être propre, inépuisable, indigène, et de diminuer considérablement les émissions de CO2 (au niveau mondial: environ 30 millions de tonnes/an en moins), ainsi que de réduire notre dépendance aux énergies fossiles et nucléaire. Un geste pour les générations futures.[...] Il faut par ailleurs noter qu'environ dix millions de francs de travaux - soit un bon tiers des investissements - seront exécutés par des entreprises de la région (génie civil, installations électriques, études, etc.).

La course au gigantisme n'est pas dans la taille des éoliennes... mais dans l'augmentation de la consommation énergétique. Et c'est à ce problème-là que nous devons nous atteler: trouver et cumuler des moyens efficaces permettant de nous affranchir d'énergies polluantes et de la pénurie de combustibles fossiles que nous connaissons d'ici un demi-siècle... Finalement, nous désirons rassurer Elena Colomb: comme, en réalité, les éoliennes ne dépasseront pas de la bosse de Tête-de-Ran, le panorama sur le lac, le Plateau suisse et les Alpes depuis son chalet ne sera pas modifié par ce projet bénéfique à l'environnement local et global.
Pour le groupe de suivi du projet d'éoliennes du Crêt-Meuron,
M. Maillard,
résidant à Tête-de-Ran

LE DESSIN DU JOUR



Tribune des lecteurs

Rédaction de L'Express
Rue de la Pierre-à-Mazel 39
2002 Neuchâtel

Rédaction de L'Impartial
Rue Neuve 14
2300 La Chaux-de-Fonds

Nos correspondants sont nos hôtes et s'expriment librement. Nous ne publions cependant que l'essentiel de chaque message et nous écartons les écrits anonymes. La rédaction n'assume aucune responsabilité pour les lettres non publiées.